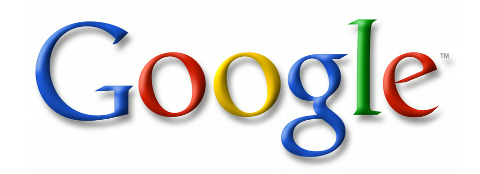


Sleclimont Mestre di camp d
dela ville de Paris Salut Savoi
civile du pslet de paris par me
quant aux biens dud Noel
par Herault Hier le Cinq juille
afin de condon delasoe d
que pour marchandises avec
dud Antoine Jacquier jnter
sa femme se disant non com
deffaut de nous donné contre
deffaillantes a payer a celle d
et depens et decharge les parti
affirmant quelles ne doivent
a partie de Frouard decharge
doreilles en nantissement ceq
en temoin de ce nous avons f
cher seign de Fleury conr du
dela ville pste et vte de paris te


Digitized by Google

NOUVELLE MÉTHODE

PLUS CLAIRE ET PLUS DÉTAILLÉE, A L'USAGE DES COLLEGES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS.

QUINZIEME ÉDITION.

[Laurent] Par M. TRICOT, Maître ès Arts & de Pension en la même Université.



A PARIS,

Chez NYON le jeune, Libraire, Place du College Mazarin, à Sainte Monique.

M. DCC. LXXXVI.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

PRÉFACE.

Après l'accueil favorable que le Public a bien voulu faire à la premiere Edition de cette Méthode, j'aurois cru manquer aux égards que je lui dois, si je n'avois pas fait dans les suivantes les réformes qu'il a pu desirer. Je m'y suis porté d'autant plus volontiers, que j'ai moi-même senti que les Enfans en retireroient un grand avantage. Quoique la seule lecture qu'on en fera soit plus que suffisante pour connoître les changemens que j'y ai faits, j'ai cependant cru devoir en donner ici une légere idée, pour prévenir le Lecteur. 1°. Comme la dénomination de quelques Tems des Verbes n'étoit pas la même dans la Méthode que dans le Rudiment, il a paru convenable de corriger ce défaut, & de suivre en tout la même, pour mettre de l'uniformité dans deux Livres, dont l'un doit nécessairement suivre l'autre; cela ne pouvoit être d'abord, puisque ne pensant uniquement à faire le Rudiment, j'avois commencé par la Méthode, que je n'avois travaillée que d'après les Rudimens qui se voyoient alors. 2°. J'ai changé l'ordre de quelques Chapitres, qui, par le rapport qu'ils peuvent avoir entre eux, m'ont paru devoir être rapprochés, afin de pouvoir plus aisément, dans le cas, renvoyer de l'un à l'autre, pour éviter toutes redites. 3°. J'ai retranché bien des articles, qui, se trouvant dans le Rudiment, devenoient tout à fait inutiles dans la Méthode; & j'en ai substitué d'autres d'autant plus nécessaires, qu'il ne se trouve ni Méthode, ni Dictionnaire qui en fasse mention. J'y ai ajouté plusieurs façons de parler qui se rencontrent tous les jours dans les devoirs des Enfans, qui n'ont encore ni assez de jugement, ni assez de connoissance des Langues Françoise & Latine pour pouvoir les

prendre. Ces dernieres ont été rejettées tout à la fin, ou pour ne servir qu'à ceux à qui on jugera à propos de les faire apprendre, ou pour les abandonner plus aisément, si on les regarde comme peu utiles. Quoi qu'il en soit, on pourra toujours y avoir recours au besoin. Les Editions qui ont suivi la premiere sont beaucoup plus courtes, quoiqu'elles contiennent le même nombre de pages; si on retranche les différentes locutions dont je viens de parler; le grand nombre de titres que j'ai cru devoir multiplier, tant à la tête de chaque Chapitre, qu'à plusieurs articles des mêmes Chapitres, & les crochets, qu'on est libre de ne faire apprendre qu'autant qu'on les croira nécessaires; si on fait encore attention aux seconds tours François que j'ai augmentés à bien des phrases, pour en faciliter l'intelligence; j'ose avancer que celle-ci n'est pas plus longue que toutes celles qui ont précédé, ou au moins de très-peu de chose, & même espérer qu'elle sera d'autant plus favorablement reçue, que je n'ai rien fait que de l'avis de plusieurs personnes consommées dans l'art d'enseigner, qui ont bien voulu m'aider de leurs lumieres, & qui m'ont comme flatté de l'approbation du Public, par celle qu'elles y ont elles-mêmes donnée, à la lecture qu'elles en ont faite avant l'impression.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Livre manuscrit qui a pour titre : *Nouvelle Méthode plus claire & plus détaillée, à l'usage des Colleges de l'Université de Paris.* A Paris, ce 3 Mai 1765.

PHILIPPE DE PRÉTOT.

Le Privilege se trouve au Rudiment du même Auteur.



NOUVELLE MÉTHODE.

QUI & QUE *Relatifs.*

Qui *Relatif.*

LE *Qui relatif* est ordinairement le nominatif du Verbe tant Latin que François.

Exemples.

Dieu qui regne. *Deus qui regnat.*

Mes sœurs qui sont sages. *Sorores meæ quæ sapiunt.*

Il importe à moi, qui enseigne.... *Refert meâ, qui doceo....*

C'est à vous, qui êtes Orateur.... *Tuum est, qui es Orator....*

(*Meâ* & *Tuum*, dans ces deux exèmples, tiennent lieu des Pronoms personnels *Mei* & *Tui*).

Voyez dans le Rudiment le *Qui* relatif entre deux Noms substantifs.

Que *Relatif.*

Le *Que relatif*, comme on l'a dit dans le Rudiment, est toujours le cas du Verbe suivant ; & s'il y en a plusieurs de suite, il est toujours le cas du dernier.

Exemples.

Le livre que je lis. *Liber quem lego.*

La Leçon qu'il vous importe d'étudier. *Lectio cui tuâ refert studere.*

Il en est de même des *Qui relatifs*, qui par les circonstances deviennent le cas du Verbe qu'on emploie dans le Latin, comme on va le voir.

Qui François, *régime du Verbe Latin.*

I.

Devant les Verbes, *Pœnitet*, *Pudet*, &c. qu'on appelle *Impersonnels*, le *Qui François* se met à l'Accusatif, soit que ces Verbes soient seuls, soit qu'ils soient précédés de quelques autres, qui deviennent aussi impersonnels (1), excepté *Volo*, *Nolo*, *Malo*, *Cupio*, & *Audeo*.

Exemples.

Le maître qui a honte. *Magister quem pudet.* C'est comme s'il y avoit, *Magister quem pudor habet* ou *tenet*.

Mes sœurs qui ont toujours eu coutume d'avoir pitié des pauvres. *Sorores meæ, quas semper solitum est miserere pauperum.*

II.

Qui devant *Delectat*, *Juvat*, plaire, *Fugit*, *Fallit præterit*, être caché, ignorer, se met à l'Accusatif, lorsqu'il a pour antécédent un nom de Personne, & le régime de la chose se met au Nominatif.

Exemples.

Il y en a qui aiment les armes, c. à d. à qui les armes plaisent. *Sunt quos arma juvant.*

Vous qui savez. *Tu quem non fugit*, c. à d. à qui il n'est pas caché.

III.

Qui devant *Satisfieri*, *persuasum esse*, *Opus est*, *Animus est*, se met au Datif.

Exemples.

Le maître qui n'est pas satisfait de son écolier. *Magister cui non fit satis à discipulo suo.*

(1) On trouve cependant dans les bons Auteurs : *Si pœnitere possunt*, Liv. *Sapientis est nihil facere, quod pœnitere possit*, Cic. *Cum cœperis pœnitere*, Apul.

Annibal qui avoit résolu. *Annibal cui animus erat.*

Les Juges qui étoient persuadés. *Judices quibus persuasum erat.*

IV.

Qui devant *Avoir intérêt* se met au Génitif.

Exemple.

Le Roi qui a intérêt, c. à d. à qui il importe. *Rex cujus interest.*

V.

Qui est encore le régime du Verbe suivant exprimé ou sous-entendu, quand il peut se tourner par *Celui que.*

Exemple.

Envoyez qui vous voudrez, c. à d. celui que vous voudrez (*sous-entendu* envoyer). *Mitte quem voles* (sous-entendu *mittere*).

VI.

Lorsque *Qui* se trouve devant un ou plusieurs Verbes au Passif dans le François, & que quelqu'un de ces Verbes est neutre ou déponent dans le Latin, on tourne le Passif en Actif, & pour cela on change le *Qui* en *Que*, qu'on répete avec les Verbes qui veulent différens cas.

Exemples.

Le pauvre qui est secouru du riche, c. à d. que le riche secourt. *Pauper cui dives opitulatur.*

L'enfant qui est aimé, admiré & favorisé du maître. *Dites :* L'enfant que le maître aime, admire, & qu'il favorise. *Puer quem magister amat, admiratur, cuique favet.*

VII.

Qui devant les Passifs *Celor*, *Rogor* & *Doceor*, se tourne par *Que*, lorsqu'il a pour antécédent un nom

de chose inanimée, & devient le régime de la préposition *Secundùm* sous-entendue.

Exemple.

Les Mathématiques qui sont enseignées aux jeunes gens, *tournez* : Les Mathématiques sur lesquelles les jeunes gens sont instruits. *Mathematicæ quas edocentur adolescentuli.*

Vous voyez par cet exemple que *Qui*, précédé d'une préposition, se met au cas de la préposition. Celui en qui je mets toute mon espérance. *Is in quo spem omnem meam repono.*

VIII.

Tout *Qui* ou *Que Relatif*, précédé d'une négation, ou d'une interrogation, demande le Subjonctif.

Exemples.

Il n'y a personne qui ne doive aimer Dieu. *Nemo est qui non*, ou *quin amare Deum debeat.*

Y a-t-il quelqu'un qui ne haïsse les méchans. *Estne aliquis qui non*, ou *quin improbos oderit ?*

[*Quin* se met pour tous les genres].

Est-il rien que nous devions préférer à la vertu ? *Estne quidquam, quod virtuti debeamus anteponere ?*

[*Rien* sans négation se tourne par *Quelque chose*].

Voyez dans le Rudiment les Relatifs *Qui*, *Que*, *Dont*, *De qui*, *A qui* & *Par qui*.

Qui *d'Interrogation.*

I.

Le *Qui d'Interrogation* est un *Qui* n'ayant point d'antécédent. Il s'exprime en Latin par *Quis* ou *Quisnam* ; & le Génitif François qui le suit, se met, ou au Génitif ou à l'Accusatif avec *inter* ; ou à l'Ablatif, avec *è* ou *ex*.

Exemples.

Qui est content de son sort? *Quis suâ sorte contentus est?*

Quelle mere n'aime pas ses enfans? *Quæ* ou *Quænam mater liberos suos non amat?*

Qui de vous? *Quis vestrûm?* ou *inter vos*, ou *ex vobis?* & non pas *vestrî.*

(On ne se sert des Génitifs *nostrî* & *vestrî*, que lorsqu'ils sont régimes d'un Verbe ou d'un Adjectif).

II.

Si le *Qui d'Interrogation* se trouve devant un Futur de l'Indicatif, ou un Imparfait du Subjonctif, on met élégamment le présent du Subjonctif.

Exemples.

Qui ne s'étonnera pas de l'aveuglement des hommes? *Cæcitatem hominum quis non miretur?*

Qui pourroit croire? *Quis credat?*

III.

Si le *Qui d'Interrogation* signifie *Quantieme*, au lieu de *Quis*, on se sert de *Quotus, a, um*, & on répond par le nombre ordinal. *Primus, Secundus*, &c.

Exemple.

Quelle heure est-il? *Hora quota est?* Sept heures. *Septima hora.*

IV.

Quand le *Qui Interrogatif* peut se tourner par *Quelle chose*, on l'exprime par *Quid*; & quelquefois le *Qui* est rendu en François par *Que* ou *Quoi.*

Exemples.

Qui vous a empêché de venir? *On peut dire:* Qui *ou* Quelle chose a empêché que vous ne vinssiez? *Quis* ou *Quid impedivit quin venires?*

Que sera-ce, si.... c. à d. Quelle chose sera-ce, si.... *Quid futurum est, si....*

Quoi de plus beau que la vertu? *Quid virtute pulchrius?*

c. à d. qui vous a donné.... *Nescio quis hoc sibi suaserit.*

2°. Si le *Futur passé* tient de l'avenir, on l'exprime par *futurus sit, qui, &c.* avec le Parfait du Subjonctif.

Exemple.

Je ne sais lequel des deux sera le plutôt arrivé, c. à d. lequel des deux sera qui soit arrivé. *Nescio uter futurus sit, qui prior advenerit.*

Temps du Subjonctif.

Tous les temps du Subjonctif après le *Qui d'interrogation*, se mettent aux mêmes temps du Subjonctif; & s'ils tiennent de l'avenir, on peut les mettre aux mêmes temps composés du Subjonctif.

Exemples.

Je ne vois pas qui ait pu dire cela. *Non video quis hoc dicere potuerit.*

On faisoit la guerre, pour savoir, non pas lequel des deux auroit l'Empire, mais.... *Bellum gerebatur, non uter esset imperaturus*, ou bien, *non uter imperaret, sed*.... Cic.

Ne me demandez pas quel parti il auroit pris. *Ex me ne quæsieris quid consilii cepisses.*

OBSERVATION.

Les dérivés de *Quis* & d'*Uter*, tels que sont *Cur, Qui, Utrum, Quare, Quomodo*, &c. & les Adverbes de lieu, *Quò, Quà, Undè, Ubi* entre deux Verbes, veulent après eux le Subjonctif, & les mêmes temps que le *Qui d'Interrogation*.

Differens Que *qui commencent une phrase.*

QUATRE sortes de *Que* peuvent se trouver au commencement d'une phrase, le *Que de Desir*, le *Que*

Conjonctif ou *non exprimé*, le *Que d'Interrogation*, & le *Que d'Admiration*.

Que *de Desir*.

Le *Que de desir* se connoît, lorsqu'on peut le tourner par *Plaise à Dieu*, ou *Plût à Dieu que*, & s'exprime par *Utinam*, avec le Subjonctif, sans exprimer la négation *ne* Françoise.

Exemple.

Que ne puis-je vous rendre la pareille ! c. à d. plaise à Dieu que je puisse !... *Utinam par pari tibi referre possim !*

Que *Conjonctif*, ou *non exprimé*.

I.

Le *Que Conjonctif* est un *Que* qui ne s'exprime pas en Latin, & qui demande le Verbe au Subjonctif.

Exemples.

Que je meure, si... *Peream*, *si*... C'est comme s'il y avoit : *Precor ut peream*.

Qu'il s'en aille, le traître. *Abeat proditor.*

Si le *Que Conjonctif* est suivi d'une négation, on met *Ne* devant le Verbe, avec le Subjonctif.

Exemple.

Que je ne sois pas homme, si... *Ne sim homo*, *si*....

Que *d'Interrogation*.

Il y a deux sortes de *Que d'Interrogation* : le *Que d'Interrogation Relatif*, & le *Que d'Interrogation Adverbe*.

Le *Que d'Interrogation Relatif* se connoît lorsqu'on peut le tourner par *Quelle chose* ; & s'exprime par *Quid*, quand le Verbe suivant gouverne l'Acc.

Exemple.

Que dirai-je de mon fils Cicéron ? c. à d.

Quelle chose est-ce que je dirai.... *Quid de filio meo Cicerone dicam?*

Si l'Interrogation se fait par *Quel* ou *Quelle* avec un Substantif, le *Que* s'exprime par *Quis* ou *Quisnam*, &c. qu'on fait accorder avec son Substantif; ou mieux par *Quid* avec le Génitif.

Exemple.

Quelle femme avez-vous là? *Quam mulierem*, ou mieux, *Quid mulieris uxorem habes?* Ter.

II.

Si le Verbe suivant ne gouverne pas l'Accusatif, on met le *Que* au cas du Verbe suivant, & on exprime toujours le mot *chose*, à moins qu'il n'y ait un autre Substantif dans le François.

Exemples.

Qu'avez-vous étudié? c. à d. Quelle chose est-ce que vous avez étudiée? *Cui rei studuisti?*

Quel vice les hommes doivent-ils avoir le plus en horreur? *A quo vitio debent homines potissimùm abhorrere?*

De quoi s'agit-il? c. à d. De quelle chose s'agit-il? *Quâ de re agitur?* ou *Quæ res agitur?*

III.

Si le *Que d'Interrogation* est entre deux Verbes, il demande le Subjonctif, comme on l'a déja dit dans le Chapitre du *Qui d'Interrogation*.

Exemples.

Ecrivez-moi ce que vous faites là où vous êtes, c. à d. Quelle chose est-ce que vous faites? *Scribas ad me velim quid istic agas.*

Je voudrois bien savoir de quoi vous parliez. *Scire velim quâ de re ageretis.*

IV.

L'interrogation *De quoi*, entre deux Verbes, s'exprime bien par *Unde*, quand il est joint à un Verbe qui veut l'Ablatif, avec *à*, ou *ab*, ou *è*, ou *ex*, & par *Ubi*, quand il est mis pour *Quâ in re*.

Exemples.

S'il a de quoi vous payer. *Si habuerit unde tibi solvat.* Cic.

Vous avez de quoi faire paroître votre valeur, c. à d. en quoi vous fassiez paroître.... *Habes ubi ostentes animi tui magnitudinem.*

Que d'Interrogation adverbe.

I.

Si le *Que d'Interrogation* est Adverbe, il se tourne par *Pourquoi*, & s'exprime par *Quid* ou *Cur*; & s'il est joint à une négation, on le tourne par *Pourquoi ne*, & on l'exprime par *Cur non*, *Quin* ou *Quidni*.

Exemples.

Que tardez-vous? c. à d. Pourquoi tardez-vous? *Quid* ou *Cur moraris?*

Que ne l'avez-vous invité à souper? *Cur non vocasti hominem ad cœnam?*

II.

Si le *Que d'Interrogation adverbe* est avec un Verbe de Prix ou d'Estime, c'est par *Quanti*, & se tourne par *Combien*.

Exemple.

Que vous coûte cette maison? c. à d. Combien vous coûte.... *Quanti tibi constat hæc domus?*

Mais s'il y avoit: *Qu'avez-vous acheté? une maison*: il ne faudroit pas dire: *Quanti*, mais *Quid emisti? domum*; parce qu'on tourneroit le *Que* par *Quelle chose*, & non plus par *Combien*.

Verbes de Prix & d'Estime, comme ordinairement avec *Refert* & *Interest*.

Exemples.

Que j'aime les bons écoliers! *Quàm*, ou *Quantùm*, ou *Ut amo bonos discipulos!* Le *Que* ne peut se rapporter à *écoliers*, parce qu'il n'y a pas *De*.

Que je les estime! *Quanti eos facio!*

Que votre méthode vous a coûté cher! *Quanti tua tibi constitit methodus!*

V.

Si le *Que d'Admiration* se rapporte à un Verbe d'Excellence ou à un Comparatif, on l'exprime par *Quantò*.

Exemple.

Que Démosthene l'emporte sur les autres Orateurs! *Quantò præstat cæteris Oratoribus Demosthenes!*

COMBIEN.

LA Particule *Combien* n'est autre chose que le *Que d'Admiration*, puisque le *Que d'Admiration* se tourne par *Combien*. C'est pourquoi on ne parlera ici que de *Combien* marquant le *petit nombre*, & entre deux Verbes.

Combien *marquant le petit nombre.*

Combien marquant le petit nombre, s'exprime par *Quàm pauci, cæ, ca*, ou par *Quotusquisque, quotaquæque*, qu'on fait accorder avec le Substantif.

Exemple.

Combien y en a-t-il qui soient savans! c. à d. Combien peu y en a-t-il.... *Quàm pauci sunt diserti!* ou *Quotusquisque disertus est!* Cic.

Combien *entre deux Verbes.*

Si la Particule *Combien* se trouve entre deux Verbes, elle demande le Subjonctif; & tous les temps de l'Indicatif se mettent aux mêmes temps du Subjonctif, excepté le *Futur passé.*

Exemple.

Vous voyez combien la fortune est inconstante. *Vides quàm sit varia volubilisque fortuna.*

Le *Futur passé*, après *Combien*, se met au Parfait du Subjonctif, s'il peut se tourner par un Parfait.

Exemple.

Je ne sais combien il aura remporté de prix, c. à d. combien il a remporté.... *Nescio quot præmia retulerit.*

Voyez le *Futur passé* après *quin*, *an*, *utrum*, &c. page 49; c'est la même regle.

Temps du Subjonctif.

Les *temps du Subjonctif*, c. à d. l'*Imparfait* & le *Plus-que-parfait*, après *Combien* entre deux Verbes, se mettent aux mêmes temps composés du Subjonctif; & si les Verbes n'ont point de temps composés, mettez les temps que marque le François.

Exemple.

Vous voyez combien le sort des hommes seroit malheureux, si... *Vides quàm futura esset infelix hominum conditio, si....*

OBSERVATION IMPORTANTE.

Il est des *Qui* ou *Que relatifs*, qu'il faut nécessairement tourner par *Combien*, & les exprimer de même.

Exemple.

J'ai vu de mes propres yeux les peines qu'il a souffertes, c. à d. combien il a souffert de peines. *Ipsissimis oculis vidi quot labores exanclaverit.*

Si cependant le second Verbe marque un temps plus ancien que le premier, ce qui se connoît par quelque terme, comme *hier*, *autrefois*, & semblables, ou par le sens de la phrase, mettez cet Imparfait au Parfait de l'Infinitif.

Exemple.

Je croyois que Cicéron étoit éloquent.
Credebam Ciceronem fuisse eloquentem.

Je mets *fuisse* au Parfait, parce que, quoiqu'il n'y ait aucun terme du Passé, il est certain que Cicéron étoit éloquent avant que je le crusse.

3°. L'*Imparfait de l'Indicatif*, après un *Que retranché*, tient de l'avenir, & se met au Futur de l'Infinitif, quand on peut le tourner par l'Imparfait du Subjonctif.

Exemple.

Je pensois que vous partiez demain, c. à d. que vous partiriez.... *Cras profecturum esse te putabam.*

Parfait & Plus-que-parfait.

(Le *Parfait* & le *Plus-que-parfait* de l'Indicatif, après un *Que retranché*, n'ont aucune difficulté, & se mettent toujours au Parfait de l'Infinitif).

Futur.

Le *Futur de l'Indicatif*, après un *Que retranché*, se met au Futur de l'Infinitif, quand il tient de l'avenir; & quand il peut se tourner par le présent, comme il arrive ordinairement quand il est précédé d'un autre Futur, on le met au Présent.

Exemples.

Vous dites que les enfans aimeront. *Dicis pueros amaturos esse*, seront aimés, *amatum iri*, mieux qu'*amandos esse*.

Quand vous quitterez la compagnie des libertins, je dirai que vous serez sage, c. à d. que vous êtes.... *Cùm perditorum hominum consortia vitabis, sapere te dicam.*

Exception pour le *Futur*.

Si le Verbe qui doit être au Futur, n'a point de Supin, il n'a pas par conséquent de Futur à l'Infinitif; alors on exprime le *Que* par *fore ut*, ou *futurum esse ut*, avec le Présent de Subjonctif.

Exemple.

Je crois que vous vous repentirez de votre ignorance, c. à d. qu'il arrivera que vous vous repentiez.... *Credo fore ut* ou *futurum esse ut te tuæ pœniteat ignorantiæ.*

Le *Futur passé* suit la regle du Parfait du Subjonctif. Voyez le *Parfait du Subjonctif*, ci-après, page 27.

Temps du Subjonctif aprés un Que *retranché.*

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

I.

Le *Présent du Subjonctif*, après un *Que retranché*, tient, ou du présent, ou de l'avenir.

S'il tient du présent, c'est-à-dire s'il peut se tourner par le Présent de l'Indicatif, en transportant la négation du premier Verbe au second, il se met au Présent de l'Infinitif.

Exemple.

Je ne crois pas que les riches soient heureux dans ce monde, c. à d. Je crois que les riches ne sont pas heureux.... *Non existimo divites his in terris esse felices.*

II.

Si le *Présent du Subjonctif* tient de l'avenir, ce qui se connoît, ou par le sens de la phrase, ou par quelque terme, tels que *Bientôt*, *Demain*, *Dans peu*, & semblables, on le tourne par le Futur de l'Indicatif, & on le met au Futur de l'Infinitif, si le Verbe en a un,

Exemple.

Je ne crois pas que votre frere se fasse jamais des amis, c. à d. Je crois que votre frere ne se fera jamais.... *Non existimo fratrem tuum amicos unquam sibi comparaturum.*

Si le Verbe n'a point de Supin, il n'a pas par conséquent de Futur à l'Infinitif; alors on exprime le *Que* par *fore ut*, ou *futurum esse ut*, avec le Présent du Subjonctif.

Exemple.

Je ne crois pas que je me repente jamais de ma fermeté, c. à d. Je crois qu'il n'arrivera pas que je me repente.... *Non puto fore ut hujusce me unquam constantiæ meæ pœniteat.*

(On se sert élégamment de *fore ut*, ou de *futurum esse ut*, après les Verbes *Spero*, *Puto*, *Suspicor*, quand même le Verbe suivant auroit un Supin).

Imparfait du Subjonctif.

Il y a deux sortes d'*Imparfait* au Subjonctif, savoir; l'*Imparfait* en *rois*, & l'*Imparfait* en *asse*, *insse*, *isse*, *usse*.

I.

L'*Imparfait* en *rois* après un *Que retranché*, se met au Futur de l'Infinitif, si le Verbe en a un; sur-tout lorsqu'il est suivi de la Conjonction *Si*, exprimée ou sous-entendue.

Exemple.

Je ne croyois pas que vous abandonneriez votre ami. *Amico tuo te defuturum non existimabam.*

Si le Verbe n'a point de Futur à l'Infinitif, exprimez le *Que* par *fore ut*, ou *futurum esse ut*, avec l'Imparfait du Subjonctif.

Exemple.

J'espérois que vous étudieriez mieux ; c. à d.

c. à d. qu'il arriveroit que vous étudiassiez mieux. *Fore putabam ut accuratiùs studeres.*

EXCEPTION.

Si l'*Imparfait en rois*, est précédé d'un autre Imparfait en *rois*, il se tourne par le Présent de l'Indicatif, & se met au Présent de l'Infinitif.

Exemple.

Je dirois que vous seriez l'honneur de votre famille, si.... c. à d. que vous êtes.... *Te tuæ gentis decus esse dicerem, si....*

II.

L'*Imparfait* en *asse, insse, isse, usse*, après un *Que retranché*, tient ou du passé, ou du présent, ou de l'avenir.

S'il tient du passé, on le met au Parfait de l'Infinitif; s'il tient du présent, on le met au Présent; & s'il tient de l'avenir, on le met au Futur de l'Infinitif.

Exemples.

Je ne crois pas que vous fussiez alors chez vous, c. à d. Je crois que vous n'étiez pas alors.... *Te tunc fuisse domi non existimo.*

Je ne croyois pas que vous fussiez malade, c. à d. que vous étiez.... *Morbo laborare te non putabam.*

Si vous pensiez qu'un Roi vînt ou dût venir chez vous, que ne feriez-vous pas? *Si venturum ad te Regem putares, quid non ageres?*

[Remarquez que l'Imparfait *Je dusse, tu dusses*, &c., suivi d'un Infinitif, ne s'exprime pas, & qu'il marque toujours un Futur.]

Plus-que-parfait du Subjonctif.

Le *Plus-que-parfait du Subjonctif*, après un *Que retranché*, se met au Futur passé de l'Infinitif, si le

Verbe en a un, sur-tout lorsqu'il est suivi de la Conjonction *Si*, exprimée ou sous-entendue.

Exemples.

Je pense qu'Annibal eût *ou* auroit remporté la victoire, si.... *Credo victoriam fuisse reportaturum Annibalem, si....*

Tout le monde sait que nos soldats eussent été *ou* auroient été vaincus, si.... *Nemo nescit nostros milites superandos fuisse, si....*

Si le Verbe n'a point de Futur à l'Infinitif, exprimez le *Que* par *futurum fuisse ut*, avec l'Imparfait du Subjonctif.

Exemple.

Je suis persuadé que vous auriez eu, *ou* que vous eussiez eu honte de vos crimes, c. à d. qu'il seroit arrivé que vous eussiez honte.... *Mihi persuasum est fuisse futurum ut scelerum tuorum te puderet.*

EXCEPTIONS.

Le *Plus-que-parfait du Subjonctif*, après un *Que retranché*, peut, selon le sens, se tourner, ou par l'*Imparfait*, ou le *Plus-que-parfait* de l'Indicatif, ou par l'*Imparfait* du Subjonctif.

1°. S'il peut se tourner par l'*Imparfait* de l'Indicatif, on le met au Présent de l'Infinitif.

Exemple.

J'eusse cru que vous eussiez été Empereur, c. à d. que vous étiez.... *Imperare te credidissem.*

2°. Si le *Plus-que-parfait* du Subjonctif peut se tourner par le *Plus-que-parfait* de l'Indicatif, on le met au Parfait de l'Infinitif.

Exemple.

Je ne croyois pas que le courier fût encore arrivé, c. à d. étoit encore arrivé. *Nondùm advenisse tabellarium existimabam.*

3°. Lorsque le *Plus-que-parfait* du Subjonctif peut se tourner par l'*Imparfait* du Subjonctif, on le met au Futur de l'Infinitif.

Exemple.

Je n'aurois jamais cru que vous fussiez devenu si avare, c. à d. que vous deviendriez.... *Nunquam existimassem futurum esse te tam avarum.*

Futur passé de l'Indicatif & parfait du Subjonctif.

I.

Le *Futur passé de l'Indicatif*, & le *Parfait du Subjonctif* après un *Que retranché*, tiennent du passé ou de l'avenir.

S'ils tiennent du passé, c. à d. si on peut les tourner par le Parfait de l'Indicatif en transportant la négation, on les met au Parfait de l'Infinitif.

Exemples.

Je crois qu'il aura déjà commis le crime; c. à d. qu'il a déjà commis.... *Credo illum jam scelus admisisse.*

Je ne crois pas qu'il ait encore dîné, c. à d. Je crois qu'il n'a pas encore dîné. *Nondùm illum prandisse arbitror.*

I I.

Si le *Futur passé de l'Indicatif* & le *Parfait du Subjonctif* après un *Que retranché*, tiennent de l'avenir, on les exprime par *fore ut*, ou *futurum esse ut*, avec le Parfait du Subjonctif.

Exemples.

Je crois qu'il aura terminé cette affaire, lorsque.... c. à d. qu'il arrivera qu'il ait terminé.... *Credo fore ut* ou *futurum ut negotium illud confecerit, cùm....*

Je ne crois pas qu'il ait si tôt soupé. *Non credo fore ut tam citò cœnaverit.*

OBSERVATION.

Il est certaines façons de parler où, quoique la Particule *Que* ne soit pas exprimée dans le François, il faut cependant tourner la phrase par *que*, & suivre la regle du *Que retranché.*

Exemple.

J'espere partir bientôt, c. à d. que je partirai.... *Spero me brevi profecturum.*

[Les Verbes *Espérer* (1), *Promettre* & *Menacer*, veulent toujours après eux un Futur de l'Infinitif].

S'il croit faire son salut avec les méchants, il se trompe, c. à d. qu'il fait ou qu'il fera.... *Si salutem operari se*, ou *operaturum se cum improbis arbitratur, errat.*

Croyez-vous avoir beaucoup profité en jouant? c. à d. que vous avez beaucoup profité.... *Credis-ne te multùm profecisse ludendo?*

Je me souviens, *ou* il me souvient d'avoir lu dans Cicéron, c. à d. que j'ai lu.... *Memini me legere apud Ciceronem.*

[Remarquez qu'on met élégamment le Présent de l'Infinitif, au lieu du Parfait, après *Memini*].

AMPHIBOLOGIE.

L'*Amphibologie* est une phrase à double sens, & dans laquelle on ne peut pas distinguer le Nominatif d'un Verbe avec son régime.

Il y a Amphibologie quand à cause d'un *Que retranché*, le Nominatif du Verbe suivant mis à l'In-

(1) On trouve cependant après *Sperare* le Présent de l'Infinitif, *Spero te mihi ignoscere.* Cic. *Sperante hæredem suffici se proximum.* Phed.

finitif & le régime sont à l'Accusatif sans aucune préposition, & qu'ils sont tous deux de choses animées, & tous deux de choses inanimées.

II.

Il y a toujours Amphibologie :

1°. Quand le Verbe qui suit le *Que retranché* est à quelque temps simple de l'Infinitif, comme *Amare*, *Odisse*, &c. sans exception :

2°. Quand le Verbe qui suit le *Que retranshé* est à quelque temps composé de l'Infinitif, comme *Amaturum esse*, *Amplexum esse*, & que le Nominatif & le régime sont de même genre & de même nombre :

Pour éviter l'Amphibologie, il faut tourner l'Actif en Passif, si le Verbe Latin est Actif.

Exemples:

Vous dites que Pierre aime Paul. Vous ne pouvez pas dire : *Dicis Petrum amare Paulum*, parce qu'on ne pourroit pas savoir lequel des deux de *Petrum* ou de *Paulum* seroit Nominatif ou Régime, étant tous deux à l'Accusatif, & l'Infinitif *amare* étant de tout genre & de tout nombre ; mais il faut tourner par le Passif, & dire : Vous dites que Paul est aimé de Pierre. *Dicis Paulum à Petro diligi.*

Je suis persuadé que nos soldats vaincront les ennemis. Vous ne pouvez pas dire : *Mihi persuasum est nostros milites superaturos hostes*, parce qu'on ne sauroit pas lequel des deux de *milites* ou de *hostes* seroit le Nominatif de *superaturos*, le Verbe & les deux Noms étant de même genre & de même nombre ; mais par le Passif : *Mihi persuasum est hostes à militibus nostris superatum iri.*

I I.

Si on ne peut tourner l'Actif en Passif, comme avec

les Verbes Défectifs, Neutres & Déponens, qui n'en ont pas, il faut supprimer le *Que*, & mettre le Verbe qui le précede en parenthese ; ou se servir de quelque Verbe qui ne gouverne pas l'Accusatif sans préposition ; ou choisir, s'il se peut, un Verbe Actif en place des Verbes Défectifs, Neutres ou Déponens.

Exemples.

Je crois que les Maîtres admirent un Enfant sage : *tournez* : les Maîtres admirent, je crois, un Enfant sage. *Præceptores, opinor, puerum sapientem demirantur.* Par un autre tour, en se servant du nom dérivé du verbe ; je crois qu'un Enfant sage est en admiration aux Maîtres. *Credo puerum sapientem esse præceptoribus in admiratione*, ou *admirationi* ; ou par un Verbe Actif, au lieu du Déponent : *Credo puerum sapientem à præceptoribus suspici.*

III.

Si on ne peut employer la parenthese, il faut prendre garde à quel temps est le Verbe qui suit le *Que retranché.*

Si le Verbe qui suit le *Que retranché* est au Futur de l'Indicatif, ou à l'Imparfait ou Plus-que-parfait du Subjonctif, il faut exprimer le *Que*.

1°. Par *fore ut*, avec le Présent du Subjonctif pour le Futur.

2°. Par *fore ut*, de même avec l'Imparfait du Subjonctif pour l'Imparfait.

3°. Par *futurum fuisse ut*, avec l'Imparfait du Subjonctif pour le Plus-que-parfait.

Exemple.

Je crois que les uns accompagneront les autres. *Credo fore ut*, ou *futurum esse ut alios alii comitentur* ; accompagneroient, *fore ut comitarentur* ; auroient accompagné, *futurum fuisse ut comitarentur.*

IV.

Si le Verbe qui suit le *Que retranché*, est au Présent ou au Parfait, exprimez le *Que* par *Quòd* avec l'Indicatif ou le Subjonctif. Cicéron s'en sert même avec les Verbes Actifs.

Exemples.

Il paroît assez qu'il m'honore. *Satis apparet quòd me colat.* Cic.

Je ne vous rappelle pas que vous l'avez dépouillé de toute son argenterie. *Non tibi objicio quòd hominem omni argento spoliasti.* Cic.

V.

Si le Verbe étant à quelque temps composé de l'Infinitif, le Nominatif & le Régime sont de différens genres ou de différens nombres, il n'y a plus d'Amphibologie.

Exemple.

Je crois que mon frere embrassera ma sœur. *Credo meum fratrem amplexurum esse meam sororem.*

[*Amplexurum* étant du masculin, ne peut avoir pour Nominatif que *Fratrem* aussi du masculin].

VI.

Il n'y a point encore d'Amphibologie, quand la même chose ne peut pas se dire également des deux personnes.

Exemple.

Nous savons que Dieu punira le pécheur. *Non nos fugit Deum peccatorem castigaturum.*

[Il n'y a point ici d'Amphibologie, parce qu'on ne peut pas dire que le *pécheur punira Dieu*].

En donnant des regles pour éviter l'Amphibologie, nous n'avons eu pour but que plus de clarté dans le Latin; car les Anciens ne connoissoient point d'Amphibologie.

Verbes après lesquels le Que ou De s'exprime par Ut.

Il faut d'abord observer que, lorsqu'on peut tourner le *Que* qui est après un Verbe par *De*, ou le *De* par *Que*, c'est presque toujours un *Que* ou un *De* exprimé, selon que le Verbe le demande.

I.

Après les Verbes *Conseiller*, *Faire en sorte*, *Commander*, *Prier*, *Souhaiter*, *Avoir soin*, *Il faut*, *Il n'est nécessaire*, *Il est juste*, *Il arrive*, & autres de même signification, le *Que* ou *De* qu'il faut toujours tourner par *Que*, s'exprime par *Ut*, avec le Subjonctif; & par *Ne*, ou par *Ut ne*, si le *Que* est suivi d'une négation.

Mais avec les Verbes *Dire*, *Ecrire*, *Avertir*, *Persuader*, il faut distinguer; car, lorsqu'après ces Verbes il y a *De*, ils signifient *Conseiller*, *Ordonner*, *Engager*, alors le *De* s'exprime par *Ut*; & si ces Verbes sont suivis d'un *Que*, qui ne puisse pas se tourner par *De*, ils signifient toujours *Faire savoir*, *Convaincre*; & alors le *Que* se retranche.

Exemples.

Je vous conseille de lire souvent, c. à d. que vous lisiez... *Tibi sum auctor ut sæpè legas.*

Faites en sorte qu'il connoisse. *Fac* ou *Da operam, ut is intelligat.*

Ayez soin de vous bien porter. *Cura ut valeas.*

Faites en sorte qu'on ne me fasse point de tort. *Fac ne*, ou *ut ne quid mihi fiat injuriæ.*

Dites-lui qu'il prenne garde à lui. *Dic illi ut sibi caveat.* (*Que* pour *Ut*, parce qu'il peut se tourner par *De*).

Dites-lui, *ou* avertissez-le que je suis arrivé. *Mone illum, nuncia illi me advenisse.*

(Le *Que* est ici retranché, parce qu'on ne peut pas en faire un *Dé*).

Il faut que nous fassions le bien pour le mal. *Oportet ut bonum pro malo rependamus.*

II.

Après le Verbe *Il faut*, on retranche élégamment le *Que*; & après *Jubere* (Ordonner) on le retranche toujours.

Exemples.

Il falloit qu'on m'écrivît plutôt. *Ad me rescribi citiùs oportuerat.*

Il ordonna qu'on les renvoyât, c. à d. qu'ils fussent renvoyés. *Jussit eos dimitti.*

III.

Le Verbe *Falloir* dans cette façon de parler, *Faut-il que*, mis par exclamation, ne s'exprime pas, & on met le Nom ou Pronom à l'Accusatif, & le Verbe à l'Infinitif.

Exemple.

Faut-il que je sois si malheureux! *Me ne ità miserum esse!*

IV.

Après *Oportet*, *Volo*, *Nolo*, *Malo* & *Habeo*, on met élégamment l'Infinitif qui les suit, au Participe en *us*, *a*, *um*, si le Verbe en a un.

Exemples.

Je veux vous avertir d'une chose. *Unum te monitum volo.*

Il falloit faire cela. *Id factum oportuerat.*

V.

Après *Curare*, (Avoir soin) on met bien élégamment le Participe du Futur en *dus*, *da*, *dum*, si le Verbe en a un & un régime.

Exemple.

Il a eu soin de me faire tenir des lettres. *Litteras ad me perferendas curavit.*

VI.

Après *Refert*, *Intereſt*, le *Que* ou *De* s'exprime par *Ut*, comme nous avons déjà dit. On peut auſſi en faire un *Que retranché*.

Exemples.

J'ai grand intérêt de vous voir. *Illud meâ magni intereſt ut te videam*. Cic.

Il m'importe beaucoup que nous ſoyons enſemble. *Magni meâ intereſt*, ou *refert*, *unà nos eſſe*. Cic.

VII.

Quand il y a deux *Que* ou deux *De* après *Refert*, *Intereſt*, il faut diſtinguer; car ſi ces Verbes ſont ſans négation ou interrogation, ou quelque terme équivalent, les deux *Que* où *De* s'expriment par *Ut* avec le Subjonctif.

Exemple.

Il importe beaucoup qu'il vienne ou qu'il écrive. *Multùm intereſt ut veniat*, *aut* * *ſcribat* (ſous-entendu *ut*).

Mais ſi les Verbes *Refert*, *Intereſt*, ſont accompagnés d'une négation ou d'une interrogation, ou de quelque terme équivalent, les deux *Que* ou *De* ſe tournent par *Si*, & s'expriment, le premier par *An* ou *Utrum*, & le ſecond par *An*.

Exemples.

Que vous importe d'aller à la campagne, ou de reſter ici? c. à d. ſi vous allez.... ou ſi vous reſtez.... *Quid tuâ refert utrùm rus eas, an hìc maneas?*

Il n'importe pas que vous ſoyez riche ou pauvre, pourvu que vous n'abandonniez pas la vertu. *Nihil intereſt an* ou *utrùm ſis dives*, *an pauper*, *modò ne virtutem deſeras*. (Après *modò*, on n'exprime point la négation par

non, mais par *ne*, avec le Subjonctif).

VIII.

Après *Se mettre peu en peine*, qui est la même chose que *Peu importe*, les deux *Que* ou *De* s'expriment de même par *An* ou *Utrùm*; & si n'y ayant qu'un *Que* ou *De*, suivent ces mots *ou non*, on les exprime par *An non*, ou *Nonne*.

Exemples.

Je me mets peu en peine, *ou* il m'importe peu que vous m'écoutiez ou non. *Parùm curo*, ou *Parvi meâ refert utrùm me audias, necne.* (Vous voyez par cet exemple que le second *Que* ou *De* peut être sous-entendu).

TEMPS qu'il faut mettre après les Que *ou* De, *exprimés par* Ut, *ou par quelque autre Particule.*

LORSQU'APRÈS un Verbe, le *Que* ou *De* est exprimé par *Ut*, *Ne*, ou quelqu'autre Particule, il faut avoir égard au temps qui le précede.

I.

Si le *Que* ou *De* exprimé par *Ut*, *Ne*, &c. est précédé d'un Présent ou d'un Futur, on met après le *Que* ou *De* exprimé, le Présent du Subjonctif, & le régime du premier Verbe marque la personne du second.

Exemples.

Je vous conseille / Je vous conseillerai } d'étudier, c. à d. que vous étudiiez. *Tibi suadeo, suadebo ut studeas.*

II.

Si le *Que* ou *De* est précédé d'un des trois Parfaits, on met le Verbe qui est après le *Que*, à l'Imparfait du Subjonctif.

Exemples.

vous conseillois
vous ai conseillé
vous avois conseillé
{ d'étudier, c. à d. que vous étudiassiez. *Tibi suadebam, suasi, suaseram; ut studeres.*

EXCEPTION.

Au lieu de l'Imparfait après un des trois Parfaits, met le Présent, quand l'action du second Verbe e encore, ou qu'elle n'est pas encore commencée.

Exemples.

Je lui ai conseillé de venir l'année proaine à Paris. *Illi suasi ut anno proximo tetiam veniat.*

Elle vous a fait prier de venir chez elle. *ate jussit ut ad se venias.*

---

ue *ou* De *après les Verbes* Craindre, Appréhender, Avoir peur.

E *Que* ou *De* après les Verbes *Craindre*, *Appréhen-*, *Avoir peur*, est toujours suivi, ou d'une seule ation, ou de deux, ou n'est suivi d'aucune.

I.

i après les Verbes *Craindre*, *Appréhender*, *Avoir r*, le *Que* ou *De* n'est suivi que de la seule néga- *Ne* Françoise, on l'exprime par *Ne*, qui veut le jonctif, & qui emporte la négation.

Exemples.

Il est à craindre que la famine ne soit ntôt dans la ville. *Verendum est ne brevi nes in urbe sit.*

Il appréhendoit, *ou* il avoit peur d'être célé, c. à d. qu'il ne fût décélé. *Metuebat indicaretur.*

[Remarquez que du *De*, il en faut toujours faire un *Que*].

II.

Si après les Verbes *Craindre*, &c. le *Que* ou *De* est suivi de deux négations, c. à d. *Ne pas*, ou *Ne point*, &c. on l'exprime par *Ne non*, ou par *Ut*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Vous craignez, *ou* vous appréhendez que je n'aie pas reçu vos lettres. *Vereris ne non*, ou *ut epistolas tuas acceperim*. Cic.

III.

S'il n'y a de négation qu'avant les Verbes *Craindre*, &c. & qu'il n'y en ait aucune après, le *Que* ou *De* s'exprime indifféremment, ou par *Ut*, ou par *Ne*, avec le Subjonctif.

Exemples.

Je ne crains pas que vous punissiez légérement celui qui.... *Non vereor ut eum feruidè cædas, qui*.... Hor.

Je n'appréhende pas de paroître rechercher votre amitié par quelque flatterie. *Non vereor ne assentatiunculâ quâdam aucupari gratiam tuam videar*. Cic.

IV.

Si le Verbe *Craindre* signifie *Faire difficulté*, on l'exprime par *Dubitare* ou *Timere* avec l'Infinitif; & s'il signifie *Ne pas oser*, on l'exprime par *Audere*, avec l'Infinitif.

Exemples.

Il ne craint pas d'avouer, c. à d. Il ne fait pas difficulté d'avouer. *Fateri non timet*, ou *non dubitat*.

Je crains de dire, c. à d. Je n'ose dire. *Dicere non audeo*.

Que *ou* De *après les Verbes* Empêcher, Défendre, Se défendre, &c. Il ne tient qu'à moi, Il ne tient pas à moi, &c.

I.

APRÈS les Verbes *Empêcher*, *Défendre*, le *Que* ou *De*, qu'on tourne aussi par *Que*, s'exprime par *Ne*, s'il n'y a point de négation ni d'interrogation jointe aux Verbes *Empêcher*, *Défendre*; & le regime de la personne, s'il y en a, sert de Nominatif au Verbe suivant.

Exemples.

La loi naturelle nous défend de faire mal à personne, c. à d. défend que nous fassions mal.... *Naturæ lex prohibet ne cui noceamus.*

Un accident m'a empêché de le faire, c. à d. a empêché que je ne fisse cela. *Casus quidam impedivit ne hoc facerem.* Cic.

Ils l'ont empêché d'entrer, c. à d. Ils ont empêché qu'il n'entrât. *Ne intraret impedimento fuerunt.*

[Remarquez par cet Exemple, qu'après les noms dérivés des Verbes, les *Que* s'expriment de même qu'après les Verbes].

II.

S'il y avoit une négation ou une interrogation jointe aux Verbes *Empêcher*, *Défendre*, le *Que* ou *De* s'exprime par *Quin* ou *Quò minùs*, qui veut le Subjonctif, & qui emporte la seule négation *Ne* Françoise qui suit.

Exemples.

Je ne vous empêche pas de partir, c. à d. Je n'empêche pas que vous ne partiez. *Nihil impedio*, ou *Nihil moror quin*, ou *quò minùs proficiscaris.*

Je ne vous défends pas de m'accompagner. *Non prohibeo quin*, ou *quò minùs te mihi comitem adjungas.*

Qui empêche que vous ne veniez avec moi ? *Quid vetat, quin mecum venias ?*

Quand je dis, *Qui empêche*, c'est comme si je disois, *Rien n'empêche....*

III.

Avec *Prohibeo*, Cicéron met le nom de la personne à l'Accusatif, & celui de la chose à l'Ablatif, avec ou sans préposition, en changeant le Verbe qui est à l'Infinitif en son dérivé.

Exemples.

Je lui ai défendu d'entrer, ou Je lui ai interdit l'entrée. *Illum aditu prohibui.*

Empêcher que les brigands n'entrent dans la ville. *Prohibere prædones ab urbe.*

IV.

Si on se sert de *Vetare* pour exprimer *Défendre*, on peut mettre le nom de la personne à l'Accusatif, & le Verbe suivant à l'Infinitif.

Exemple.

La loi défend aux étrangers de monter sur les murailles. *Lex peregrinum vetat in murum ascendere.* Cic. c. à d. défend que les étrangers montent, &c.

V.

Interdico veut toujours le Datif de la personne, & l'Ablatif de la chose ordinairement.

Exemple.

Je vous défends d'entrer dans ma maison. *Interdico tibi domo meâ.* Voyez le Rudiment.

VI.

Les Verbes *S'empêcher*, *Se défendre*, dans cette façon de parler, *Je ne puis*, ou *Je ne saurois m'empê-*

cher, ou *me défendre*, &c. se tournent ou par *Ne pas*, qu'on exprime par *Non*, avec l'Infinitif, ou par *Que ne*, qu'on exprime par *Quin*, avec le Subjonctif.

Exemples.

Je ne puis, *ou* je ne saurois m'empêcher *ou* me défendre de le laisser aller. *On peut dire :* Je ne puis ne pas le laisser aller. *Non possum non eum dimittere. Ou bien :* Je ne puis que je ne le laisse aller. *Non possum quin eum dimittam.*

Qui peut s'empêcher de rire ? *Quis potest non ridere*, ou *quin rideat ?*

Mais s'il n'y a ni négation, ni interrogation, avec le Verbe *Pouvoir*, les Verbes *S'Empêcher*, *Se défendre*, s'expriment seulement par *Non*, & non pas par *Quin*.

Exemple.

Je puis m'empêcher de dormir, *c. à d.* Je puis ne pas dormir. *Possum non dormire*, & non pas, *quin dormiam.*

V. I. I.

Après *Il ne tient pas à moi*, &c. *A quoi tient-il? Il ne tient qu'à moi*, &c. le *Que* s'exprime par *Quin* ou *Quò minùs*, avec le Subjonctif.

Exemples.

Il ne tient pas à moi que vous ne soyez content. *Per me non stat quin*, ou *quò minùs fiat tibi satis.*

A quoi tient-il que vous ne m'écriviez plus souvent ? c. à d. qui empêche que.... *Quid vetat quin ad me sæpiùs scribas ?*

Il ne tient qu'à moi que cela ne se fasse. *Per me unum stat, quò minùs illud fiat.* Cic. On peut encore dire : *In me uno est ut id fiat.*

Que ou De après les Verbes Dissuader, Prendre garde, N'avoir garde de, Se garder bien de.

I.

APRÈS les Verbes *Dissuader*, *Prendre garde*, le *De* ou *Que* s'exprime par *Ne*, avec le Subjonctif.

Exemples.

Dissuadez-lui de partir. *Illi dissuade ne proficiscatur.*

Prenez garde qu'il ne tombe. *Cave* ou *Vide ne cadat.*

II.

Si *Prendre garde* signifie *Avoir soin*, *faire en sorte*, on l'exprime par *Curare* ou *Dare operam*, & le *Que* par *Ut*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Prenez garde que tout soit prêt, c. à d. Ayez soin, *ou* Faites en sorte que tout soit prêt. *Fac*, ou *Da operam ut omnia sint ad manum.*

III.

Si *Prendre garde* signifie *Remarquer*, on l'exprime par *Animadvertere*, *Videre*, & on retranche le *Que*.

Exemple.

Il ne prend pas garde qu'on se moque de lui, c. à d. Il ne remarque pas qu'on se moque.... *Derideri se non animadvertit.*

IV.

N'avoir garde de, *Se garder bien de*, s'exprime par *Non committere ut*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Je n'ai garde de vous quitter, *ou* Je me

garderai bien de vous quitter. *Non committam ut à te discedam.*

[On met *Non committam* pour le Présent & le Futur également].

Attendre, s'Attendre.

Attendre.

Le *Que*, après le Verbe *Attendre*, se tourne par *Jusqu'à ce que*, & s'exprime par *Dùm* ou *Donec*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Attendez que le Roi soit de retour, c. à d. Attendez jusqu'à ce que..... *Expecta dùm Rex advenerit.*

Au lieu de se servir de *Dùm* ou *Donec*, il est plus élégant de se servir du nom dérivé du Verbe, & de dire : Attendez le retour du Roi. *Expecta Regis reditum.*

s'Attendre.

I.

Si *s'Attendre* signifie *Espérer*, *Croire*, *Compter*; *Etre persuadé*, on l'exprime par *Spero*, *Puto*, *Persuasum habeo* : on retranche le *Que*, & le Verbe suivant se met toujours au Futur de l'Infinitif.

Exemple.

Je m'attendois que vous m'écririez. *Te ad me scripturum sperabam.*

[On ne se sert de *Sperare* que quand on souhaite que la chose arrive].

Je ne m'attendois pas que vous viendriez si tôt, c. à d. Je ne croyois pas, *ou* Je ne comptois pas que.... *Te tàm citò venturum non existimabam.*

Attendez-vous d'être puni, si.... Vous ne pouvez pas dire : *Espérez*, parce que vous craignez que la chose n'arrive ; mais *Comptez*, ou *Soyez persuadé* que vous serez puni. *Sic habeto te castigatùm iri, si....*

II.

Si *s'Attendre* signifie *Prévoir*, il s'exprime par *Prævidere*, & on retranche le *Que*.

Exemple.

Je m'étois bien attendu que la chose iroit ainsi, c. à d. J'avois bien prévu.... *Ità futurùm sanè prævideram.*

Que *ou* De *après les Verbes* Se réjouir, Etre fâché, Avoir honte, Se repentir, S'étonner, Etre surpris, Remercier, Savoir bon gré.

I.

Le *Que* ou *De*, après les Verbes *Se réjouir*, *Etre fâché*, *Avoir honte*, *Se repentir*, *S'étonner*, *Etre surpris*, *Remercier*, *Savoir bon gré*, & semblables, se tourne par *De ce que*, & s'exprime par *Quòd*, avec le Subjonctif ou l'Indicatif.

Exemples.

Je me réjouis que vous soyez arrivé, c. à d. de ce que vous êtes arrivé. *Gaudeo quod adveneris.*

Je vous sais bon gré de ce que vous m'avez récrit. *Multùm te amo quòd ad me rescripseris.*

Je suis fâché que vous soyez des derniers. *Molestè fero quòd sis ex ultimis.*

Je suis surpris, *ou* Je m'étonne qu'il n'ait pas répondu. *Miror quòd non responderit.*

II.

Quelquefois après *S'étonner*, il y a *Si*, au lieu de *Que*; il s'exprime de même par *Quòd*, ou par *Si.*

Exemple.

Je ne suis pas surpris s'il est des derniers. *Non mirum mihi videtur quòd*, ou *si sit in extremis.*

III.

On peut après tous ces Verbes retrancher le *Que*, & mettre le Verbe suivant à l'Infinitif.

Exemple.

Je suis fâché que vous n'ayez pas remercié le Sénat. *Molestè fero te Senatui gratias non egisse.*

Que *après les Verbes* Douter, Se douter.

I.

QUAND le Verbe *Douter* est accompagné d'une négation ou d'une interrogation, on exprime le *Que* qui suit par *Quin*, qui emporte la seule négation *Ne* Françoise qui suit, avec le Subjonctif.

Exemples.

Je ne doute pas que la chose ne soit ainsi. *Non dubito quin res ità se habeat.*

Qui doute que la paix ne soit préférable à la guerre? *Quis dubitat quin pax bello sit anteponenda?*

II.

On peut tourner *Ne pas douter* par *Etre sûr* ou *persuadé*, & retrancher le *Que.*

Exemple.

Je ne doute pas qu'il n'y en ait plusieurs qui.... c. à d. Je suis sûr qu'il y en aura plusieurs... *Non dubito fore plerosque, qui...* Nep.

III.

Si le Verbe *Douter* n'est accompagné d'aucune négation ni interrogation, le *Que* se tourne par *Si*, & s'exprime par *An* ou *Utrùm*, avec le Subjonctif.

Exemples.

Je doutois auparavant que les légions vinssent, c. à d. si les légions viendroient. *Anteà dubitabam an venturæ essent*, ou *venturæne essent legiones.*

Je doute que ma mere revienne de cette maladie, c. à d. si ma mere reviendra.... *Dubito an mea mater ex isto morbo sit emersura.*

IV.

Se douter s'exprime, ou par *Suspicari*, *Subodorari*, *Præsentire*, *Prævidere*, qui signifient *Prévoir*, *Pressentir*, & le *Que* se retranche; ou par *Subolere*, qui se met impersonnellement, & qui veut son Nominatif François au Datif.

Exemple.

Je me doutois bien que tout iroit mal. *Prævidebam*, ou *Suspicabar*, ou *Mihi subolebat omnia malè cessura.*

TEMPS qu'il faut mettre après les Que *exprimés par* An *ou* Utrùm, Quin, (Ut *précédé d'*Ità, Tàm, Adeò, Tantus *ou* Tot), *& après toutes les Particules qui veulent absolument le Subjonctif.*

TOUS *les temps de l'Indicatif*, après *Quin*, *An*, *Utrùm*, (*Ut* précédé d'*Ità*, *Tàm*, *Adeò*, de *Tantus*, ou de *Tot*), & toutes les Particules qui veulent ab-

:olument le Subjonctif, se mettent aux mêmes temps du Subjonctif, excepté le *Futur passé*.

Exemple.

Il est si menteur, qu'il le nie. *Adeò mendax est, ut istud neget;* qu'il le niera, *negaturus sit*.

Si le Verbe étant au Futur, n'a point de Futur du ubjonctif, c. à d. de Futur composé, servez-vous le *Futurum sit ut*, avec le Présent du Subjonctif; ou nieux mettez tout simplement le Présent du Subjonctif avec quelque terme d'avenir.

Exemple.

Il a tant d'horreur de son crime, qu'il aura onte de paroître devant les Juges. *Ità scelus uum execratur, ut futurum sit ut illum sistere oram Judicibus dispudeat;* ou bien, *ut illum istere coram Judicibus in posterum dispudeat* (1).

[Le *Futur passé* suit la regle du Parfait du Subjonctif. Voyez le Parfait du Subjonctif, ci-après, page 49].

Présent *du Subjonctif.*

I.

Si après *Quin*, *An*, *Utrùm*, (*Ut* précédé d'*Ità*, *àm*, *Adeò*, de *Tantus* ou de *Tot*), se trouve un résent du Subjonctif, voyez si ce Présent tient de avenir, ou s'il n'en tient pas.

Si le Présent du Subjonctif après *Quin*, *An*, *Utrùm*, &c. ne tient pas de l'avenir, on le met au Présent du ubjonctif.

Exemple.

Je ne doute pas que les lettres que je ous écris tous les jours ne vous soient

(1) *Cui utrùm obviam procedam, an hic eum expectem, cùm onstituero.* Cic. *Ità tibi dictis incensam dabo, ut ne restinguas acrymis, si extillaverit.* Ter. *Senatus deliberat captivos-ne edimat, an non?* Cic.

déſagréables. *Non dubito quin odioſæ tibi ſint epiſtolæ meæ quotidianæ.* Cic.

II.

Si le Préſent du Subjonctif après *Quin*, *An*, *Utrùm*, &c. tient de l'avenir, on le met au Futur compoſé, ſi le Verbe en a un.

Exemple.

Je ne doute pas que Troie ne périſſe bientôt. *Non dubito quin brevi Troja peritura ſit.*

Si le Verbe n'a point de Futur compoſé, on ſe ſert de *Futurum ſit ut*, avec le Préſent du Subjonctif, ou mieux on met tout ſimplement le Préſent du Subjonctif, en y ajoutant ordinairement quelque terme d'avenir, quand il n'y en a point.

Exemple.

Je ne doute pas que vous ne vous repentiez bientôt de votre vie paſſée, c. à d. qu'il n'arrive que vous vous repentiez. *Nullus dubito quin futurum ſit ut anteactæ vitæ tuæ brevi te pœniteat*; ou tout ſimplement, *quin anteactæ vitæ brevi te pœniteat.*

Imparfait *du Subjonctif.*

L'*Imparfait du Subjonctif* qui tient de l'avenir après *Quin*, *An*, *Utrùm*, &c. ſe met à l'Imparfait compoſé, ſi le Verbe en a un.

Exemple.

Je ne doutois pas que vous ne luſſiez volontiers ma lettre, ſi.... *Non dubitabam quin meas litteras libenter lecturus eſſes, ſi....* Cic.

Si le Verbe n'a point d'Imparfait compoſé, ſervez-vous de *Futurum eſſet ut*, avec l'Imparfait du Subjonctif; ou bien mettez tout ſimplement l'Imparfait du Subjonctif, comme font les Auteurs, avec toutes ſortes de Verbes.

Exemple.

D'où a-t-elle su si je naîtrois noir ou blanc? *Undè illa scivit niger an albus nascerer?* Phed.

EXCEPTION.

Si l'*Imparfait du Subjonctif* peut se tourner par le Présent ou l'Imparfait de l'Indicatif, on le met aux mêmes temps du Subjonctif.

Exemples.

Je ne sais si vous ne m'en imposeriez pas dans ce que vous dites, c. à d. si vous ne m'en imposez pas.... *Haud scio an*, ou *anne in eo quod dicis, mihi fucum facias.*

Je doute que vous écoutassiez, lorsque.... c. à d. si vous écoutiez.... *Dubito an audires, cùm.*

Plus-que-parfait *du Subjonctif.*

Le *Plus-que-parfait du Subjonctif*, après *Quin*, *An*, *Utrùm*, &c. se met au Plus-que-parfait composé, si le Verbe en a un.

Exemple.

Il n'y a point de doute qu'il ne se fût empoisonné, si.... *Nihil est dubii, quin veneno mortem sibi consciturus fuisset, si....*

Si le Verbe n'a point de Plus-que-parfait composé, servez-vous de *Futurum fuisset ut*, avec l'Imparfait du Subjonctif; ou mettez tout simplement le Plus-que-parfait du Subjonctif.

Exemple.

Il est si opiniâtre qu'il n'auroit jamais obéi, si..... c. à d. qu'il seroit arrivé qu'il n'obéît jamais. *Adeò pervicax est ut futurum fuisset*

fuiſſet ut nunquàm pareret, ou ſimplement, *ut nunquàm paruiſſet*, *ſi*.....

Futur paſſé *de l'Indicatif*, & Parfait *du Subjonctif*.

I.

Si après *Quin*, *An*, *Utrùm*, &c. ſe trouvent un Futur paſſé de l'Indicatif, ou un Parfait du Subjonctif, voyez s'il tient du paſſé ou de l'avenir.

S'il tient du paſſé, c. à d. s'il eſt joint à quelque terme du paſſé, ou que le ſens le marque; on le met au Parfait du Subjonctif.

Exemples.

Perſonne ne doute qu'Alexandre n'ait été bon Général. *Dubitat nemo quin peritus Imperator extiterit Alexander*.

Je ne ſais s'il aura mis ordre à ſa conſcience & à ſes affaires, c. à d. s'il a mis ordre.... *Haud ſcio an conſcientiæ ſuæ rationibuſque ſuis providerit.*

II.

Si le *Futur paſſé* ou le *Parfait du Subjonctif* après *Quin*, *An*, *Utrùm*, &c. tient de l'avenir, c. à d. s'il eſt joint à quelque terme d'avenir, on ſe ſert de *Futurum ſit ut*, avec le Parfait du Subjonctif.

Exemples.

Perſonne ne doute que vous n'ayiez vu Pompée avant la fin du mois, c. à d. qu'il n'arrive que vous ayiez vu.... *Dubitat nemo quin futurum ſit ut ante finem menſis Pompeium videris.*

Je ne ſais ſi le Roi ſera arrivé, lorſque.... *Neſcio an futurum ſit ut Rex advenerit, cùm.*

C

Son, Sa, Ses, Leur & Leurs.

I.

OU *Son*, *Sa*, *Ses*, *Leur* & *Leurs* sont après un seul Verbe, ou après plusieurs Verbes, ou au commencement d'une phrase.

Si *Son*, *Sa*, *Ses*, *Leur* ou *Leurs* sont après un seul Verbe, ils s'expriment par *Suus*, *a*, *um*, quand ils se rapportent au Nominatif du Verbe ; & quand ils ne s'y rapportent pas, *Son*, *Sa*, *Ses*, s'expriment par *Ejus*, *Illius*, *Ipsius* ; & *Leur* ou *Leurs* par *Eorum*, *Earum*, *Illorum*, &c.

Or, pour s'assurer si *Son*, *Sa*, *Ses*, *Leur* ou *Leurs* se rapportent au Nominatif du Verbe, il suffit de faire deux interrogations en la maniere suivante.

Exemples.

L'aveugle cherche son chemin avec son bâton. Premiere interrogation : *Le chemin de qui ?* Réponse : *de l'aveugle.* Seconde interrogation : *Qui est-ce qui est le Nominatif du Verbe ?* Réponse : *l'aveugle.* Comme vous répondez deux fois le même mot, *aveugle*, *son* se rapporte au Nominatif ; ainsi vous direz : *Suam baculo suo viam cæcus interrogat.*

Nous aimons les enfans, mais nous détestons leurs vices. Premiere interrog. *Les vices de qui ?* Rép. *des enfans.* Seconde interrog. *Qui est-ce qui est le Nominatif du Verbe ?* Réponse : *nous.* Comme vous répondez deux mots différens, *enfans* & *nous*, vous direz : *Pueros amamus, at eorum vitia detestamur.*

Manlius dit que sa mere est morte. *C'est comme s'il y avoit :* Manlius dit sa mere morte.

Vos interrogations faites, si Manlius parle de sa propre mere, dites : *Ait Manlius matrem suam interiisse.* Et si Manlius parle de la mere d'un autre, dites : *matrem ejus* ou *illius*.

Nos Généraux craignent que leur armée ne soit défaite. Si nos Généraux parlent de leur propre armée, dites : *Timent imperatores nostri, ne suus deleatur exercitus.* Et si nos Généraux parlent d'une autre armée, dites : *Eorum exercitus.* C'est comme s'il y avoit : *Nos Généraux craignent leur armée défaite*, ou mieux *la défaite de leur armée.*

II.

Lorsque *Son*, *Sa*, *Ses*, *Leur* ou *Leurs* sont après plusieurs Verbes joints ensemble par quelque circonstance, & qu'ils se rapportent au Nominatif de l'un de ces Verbes indifféremment, on les exprime par *Suus, a, um*; autrement c'est par *Ejus*, *Eorum*, &c.

Exemples.

Je le prierai de me prêter son cheval, c. à d. qu'il me prête.... *Vos interrogations faites*, vous direz : *Eum rogabo ut equum mihi suum commodet.*

Verrès prie Dolabella de sortir de son gouvernement. *Verres rogat Dolabellam, ut de suâ provinciâ discedat.* Cic. Si ce n'étoit le gouvernement ni de *Verrès*, ni de *Dolabella*, ce seroit *Ejus.*

Je vous prie d'avoir égard à sa dignité. *Te rogo ut illius dignitatis rationes habeas.*

Le Sénat ordonna aux Consuls de revenir de leurs provinces. *Consules ex suâ quemque provinciâ redire Senatus imperavit.*

III.

Mais comme *Suus, a, um*, après plusieurs Verbes de troisieme personne de différent nombre, signifiant également *Ses* & *Leur*, peuvent faire naître de l'ambiguité dans le François, il seroit bon, pour ôter l'ambiguité, d'ajouter à *Son*, *Sa*, *Ses*, *Ipsius*, & à *Leur* ou *Leurs*, *Ipsorum*, *arum*, selon le genre.

Exemple.

Pythius ordonna aux pêcheurs de pêcher devant ses jardins. *Si vous voulez faire entendre que ce soient les jardins de Pythius*; dites : *Pythius à piscatoribus petivit, ut ante suos ipsius hortos piscarentur ;* Et si vous voulez faire entendre que ce soient les jardins des pêcheurs, *suos ipsorum hortos.*

OBSERVATION IMPORTANTE.

Son, *Sa*, *Ses*, *Leur* ou *Leurs*, précédés ou suivis d'un nom ou d'un des pronoms *Le*, *La*, *Les*, *Lui*, *Leurs*, ou précédés d'un *Qui Relatif*, auxquels ils se rapportent, s'expriment toujours par *Suus, a, um*.

Exemples.

Je rendis à César son épée. *Suum Cæsari gladium restitui.*

Chacun a sa maniere de vivre. *Suus cuique mos est.* C'est comme s'il y avoit : *Habet suum quisque morem.*

Avertissez-les de leur devoir. *De suis eos officiis admone.*

Je crains que son ignorance ne le rende odieux. *Timeo ne sua eum ignorantia faciat odiosum.*

Caton que sa sagesse rendit recommandable. *Cato quem sua commendavit sapientia.*

I V.

Son, *Sa*, *Ses*, joints au Nominatif de la phrase, s'expriment par *Ejus* ou *Illius*, & *Leur* ou *Leurs* par *Eorum*, *Earum*, &c. quand le Verbe suivant n'est pas précédé de *Le*, *La*, *Les*, *Lui*, *Leur*.

Exemple.

Son sentiment fut rejetté de tout le monde. *Ejus sententia fuit ab omnibus explosa.*

Mais si *Son*, *Sa*, *Ses*, *Leur* & *Leurs* sont suivis de *Le*, *La*, *Les*, *Lui*, *Leur*, &c. & qu'ils se rapportent à ces Pronoms, on les exprime par *Suus*, *a*, *um*.

Exemples.

Sa paresse l'a rendu ignorant. *Sua eum pigritia fecit ignarum.*

Leurs mauvaises mœurs les ont perdus. *Sui eos profligati mores perdiderunt.*

V.

Quand *Le*, *La*, *Les*, *Lui*, *Leur* & *Leurs* sont précédés d'un Génitif auquel ils se rapportent, alors quoiqu'il ne paroisse pas de *Son*, *Sa*, *Ses*, &c. il ne faut pas laisser d'en mettre avec le Nominatif Latin, & de mettre le Génitif François au cas & en place du Pronom.

Exemple.

L'éloquence de Cicéron l'a rendu recommandable. *C'est comme s'il y avoit, en parlant de Cicéron:* Son éloquence l'a rendu recommandable. *Sua Tullium commendavit eloquentia.*

Il, Ils, Elle, Elles, Se, Le, La, Les, Lui, Leur *joints à un Verbe après un* Que retranché *ou* exprimé ; Celui, Celle *ou* Ceux *suivis d'un Génitif.*

I.

QUAND les Pronoms *Il*, *Ils*, *Elle*, *Se*, *Le*, *La*, *Les*, *Lui*, *Leur*, après un *Que retranché* ou *exprimé*, s'entendent de la même personne que le Nominatif du Verbe qui précede le *Que*, on les exprime par *Sui*, *Sibi*, *Se*, de tout genre & de tout nombre, *autrement* c'est par *Is*, *Ille*, *Ipse*.

Or, pour s'assurer si les Pronoms *Il*, *Le*, *La*, *Lui*, *Leur*, &c. s'entendent de la même personne que le Nominatif du premier Verbe ; il suffit de faire deux Interrogations de la maniere suivante.

Exemples.

Ce Citoyen répondit qu'il ne connoissoit point Aristides. Premiere interrog. *Qui, il?* Rép. *Ce Citoyen.* Seconde interrog. *Qui est-ce qui est le Nominatif du premier Verbe?* Rép. *Ce Citoyen.* Comme vous répondez deux fois le même mot, *Citoyen*, *Il* s'entend du Nominatif du premier Verbe ; ainsi vous direz : *Civis ille respondit se ignorare Aristidem.*

Mais je crois qu'il ne disoit pas la vérité. Premiere interrog. *Qui, Il?* Rép. *Ce Citoyen.* Seconde interrog. *Qui est-ce qui est le Nominatif du premier Verbe?* Rép. *Moi.* Comme vous répondez deux mots différens, *Citoyen* & *Moi*, *Il* ne s'entend pas du Nominatif du premier Verbe ; ainsi vous direz : *At illum non vera dixisse arbitror.*

Diogenes ordonna qu'on le jettât à voirie. *Diogenes projici se jussit inhumatu.*

Lorsqu'il eut appris que Dion vouloit faire la guerre. *Postquàm audivit Dionem bellum facere conari.*

Les avares craignent toujours qu'on leur enleve leur trésor. *Semper timent av ne quis sibi thesaurum subripiat.*

Les Maîtres disent qu'ils se repentirc *Si les Maîtres parlent d'eux-mêmes*, dit *Magistri dicunt futurum ut se pœniteat.* Mai *les Maîtres parlent de quelques autres*, dit *Futurum ut illos pœniteat.*

OBSERVATION.

Le, *La*, *Les*, *Lui*, *Leur*, avec un seul Ve s'expriment toujours par *Is*, *Ille*, *Ipse*.

II.

Il ne s'exprime pas devant tout imperſonnel, Adjectif, soit Verbe, excepté devant les Imper nels *Pœnitet*, *Pudet*, &c.

Exemples.

Je crois qu'il faut. *Credo oportere.*

Vous savez qu'il est glorieux de vain *Non te fugit gloriosum esse vincere.*

III.

Celui, Celle *ou* Ceux *suivis d'u Génitif.*

Celui, *Celle* ou *Ceux*, suivis d'un Génitif, ne s priment pas, quand ils doivent être mis au même que le Substantif précédent auquel ils se rapporte

Exemple.

La vie de l'homme est plus courte

celle des corneilles. *Brevior est hominum, quàm cornicum vita.*

Mais si *Celui*, *Celle* ou *Ceux* doivent être mis à un autre cas que le Substantif précédent, auquel ils se rapportent, ou que quelque circonstance demande qu'on mette quelque chose devant le Génitif, on répete le Substantif qui précede, & on le met au cas que demande la phrase.

Exemple.

Les Ouvrages de Cicéron l'emportent de beaucoup sur ceux des autres Orateurs. *Opera Ciceroniana longè cæterorum Oratorum operibus præstant*, & non pas, *illis cæterorum Oratorum.*

Particule On.

I.

LORSQUE la Particule *On* se trouve devant un Verbe, voyez si le Verbe Latin est Actif. S'il est Actif, & qu'il ait un Accusatif, tournez la phrase par le Passif, en prenant son Accusatif pour en faire le Nominatif.

Exemple.

On desire les richesses pour la volupté, *dites* : Les richesses sont desirées.... *Expetuntur divitiæ ad perfruendas voluptates.* Cic.

II.

Si le Verbe n'a pas d'Accusatif; on le traduit par l'Impersonnel Passif; ou mieux par la troisieme personne du Plurier de l'Actif.

Exemples.

On raconte. *Narratur.*

On dit, on rapporte que Tarquin disoit.... *Tarquinium dixisse ferunt.* (On exprime élé-

gamment, *on dit*, *on rapporte*, par *ferunt*, *aiunt*, *memorant*, ou *perhibent*).

III.

Lorsque la Particule *On* se trouve devant un Verbe neutre, on rend élégamment le Verbe par l'Impersonnel Passif.

Exemples.

On est venu. *Ventum est.* On va. *Itur.*

Non-seulement on ne porte point envie à cet âge, mais même on lui est favorable. *Non modò non invidetur huic ætati, verùm etiam favetur.* Cic.

[Voyez dans le Rudiment la Particule *On* devant *Celo*, *Rogo*, *Doceo*, devant tous les Verbes qui ne sont pas Actifs, & lorsqu'elle est accompagnée d'une négation].

IV.

Si la Particule *On* peut se tourner par *Quelqu'un*; on l'exprime par *Aliquis*.

Exemples.

On vient, c. à d. Quelqu'un vient. *Venit aliquis.*

On frappe à la porte, c. à d. Quelqu'un frappe... *Pulsat aliquis fores.*

V.

Si on parle en général, c. à d. si la Particule *On* peut se tourner par une seconde personne, mettez la seconde personne du Subjonctif, ou bien servez-vous de *Est* ou *Licet*, avec l'Infinitif.

Exemple.

On voit, on trouve des gens qui aspirent aux honneurs, c. à d. vous voyez, vous trouvez des gens qui... *Videas*, *reperias qui spirent honores*; ou *vidêre est*, ou *licet*, *qui*.... (Remarquez que ce *Qui* veut le Subj.)

VI.

Quand on ou *Lorsqu'on* se tourne par *Celui* ou *Ceux qui*, on l'exprime par *Qui* ou *Quicunque*.

Exemples.

Quand on craint Dieu, on ne fait tort à personne, c. à d. Celui qui craint Dieu, ne fait tort à personne. *Qui* ou *Quicumque Deum timet, nocet nemini.*

On est puni, quand on est paresseux. *Pœnas dat, qui piger est.*

VII.

Si on se tourne par *Si quelqu'un*, & s'exprime par *Si quis.*

Exemple.

Si on examine l'aveuglement des hommes, on verra qu'ils sont à plaindre, c. à d. Si quelqu'un examine, il verra...... *Si quis hominum cœcitatem perpenderit, eos esse dolendos videbit.....* ou bien, *Si perpenderimus*, ou *Si perpenderis*.

[Voyez *On dit*, *On croit*, *On rapporte*, *Il semble*, &c. dans le Rudiment].

Que *après une négation, ou entre deux négations.*

I.

Ou le *Que*, qui est après une négation ou entre deux négations, est *Relatif*, ou il est *Adverbe*.

S'il est *Relatif*, il s'exprime par *Qui*, *quæ*, *quod*, qu'on met au cas du Verbe, ou par *Quin*; & s'il est Adverbe, c. à d. s'il n'a point de Substantif auquel il puisse se rapporter, c'est par *Quid*, ou *Nisi*, ou *Antequàm*, ou *Priusquàm* avec le Subjonctif.

Exemple du Que Relatif.

Le ſage n'aſſure rien qu'il ne prouve. *Nihil affirmat ſapiens, quod non*, ou *quin probet.*

Exemples du Que Adverbe.

Je ne partirai pas d'ici que je n'aie vu Pompée. *Non hinc proficiſcar, quin Pompeium viderim.*

Nous ne devons rien entreprendre, que nous n'ayions conſulté nos amis, c. à d. avant que nous ayions conſulté.... où Si nous n'avons conſulté auparavant.... *Nihil aggrediamur, quin conſuluerimus*, ou *antequam*, ou *niſi priùs amicos conſuluerimus.*

II.

Lorſque la *négation* & le *Que* peuvent ſe tourner par *Seulement*, on les exprime par *Solùm*, *Solummodò*, *Tantùm*, *Tantummodò*; ou par *Solus, a, um*, *Unus, a, um*, qu'on fait accorder avec le Subſtantif.

Exemple.

Les vraies louanges ne ſont dues qu'à la vertu, c. à d. ſont ſeulement dues.... *Vera laus tantummodò virtuti debetur*; ou bien, ſont dues à la ſeule vertu. *Vera laus uni debetur virtuti.*

Si le *Ne* & le *Que* peuvent ſe tourner par *Rien autre choſe que*, ou *Si ce n'eſt*, on exprime *Rien autre choſe* par *Nihil aliud*; & le *Que* ou par *Niſi* ou *Quàm* avec le cas que veut le Verbe, ou par *Præter* avec l'Accuſatif.

Exemple.

Il n'a pris que ſa robe, c. à d. rien autre choſe que, *ou* ſi ce n'eſt ſa robe. *Nihil aliud, niſi*, ou *quàm*, ou *præter togam ſumpſit.*

Que *après* Tant s'en faut, Etre si éloigné de, Bien loin de, Bien loin que.

I.

Les deux *Que* après *Tantùm abest*, (*Tant s'en faut*, *Etre si éloigné de.....*) s'expriment par *ut*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Tant s'en faut que vous soyez mon ami, *ou* vous êtes si éloigné d'être mon ami, qu'au contraire vous êtes mon ennemi. *Tantùm abest ut sis mihi amicus, ut contrà mihi sis inimicus.*

On peut supprimer l'*Ut* du second membre, & mettre le Verbe suivant au temps que marque le François.

Exemple.

Tant s'en falloit que vous nous réveillassiez, qu'à peine pouvons-nous nous empêcher de dormir. *Tantùm abfuit ut inflammares animos nostros, somnum vix tenebamus*, c. à d. à peine pouvions-nous..... Cic.

II.

Tant s'en faut que s'exprime encore par *Adeò non*, qui signifie *Si peu*, *Non* étant pour *Parùm*, & le *Que* qui suit, par *Ut* avec le Subjonctif.

Exemple.

Tant s'en faut qu'il surpasse Cicéron, que même il ne l'égale pas, c. à d. Il surpasse si peu Cicéron, que même..... *Adeò non Ciceronem superat, ut ne assequatur quidem.*

III.

Tant s'en faut que peut se tourner par *Non seulement ne.... Mais encore*, & s'exprime alors par *Non modò non..... Sed etiam.....*

Exemple.

Tant s'en faut que je vous loue, qu'au

contraire je vous blâme, c. à d. non-seulement je ne vous loue pas, mais encore.... *Non modò non te laudo, sed etiam te vitupero.*

I V.

On peut encore tourner *Tant s'en faut que*, par *Bien loin de*, *Bien loin que*, comme on peut tourner *Bien loin de*, *Bien loin que*, par *Tant s'en faut que.*

Bien loin de, *Bien loin que*, s'expriment par *Nedum* avec le Subjonctif, dont on fait toujours le dernier membre de la phrase.

Exemples.

Tant s'en faut qu'il ait perdu son temps en lisant Cicéron, qu'au contraire il a beaucoup profité, c. à d. Il a beaucoup profité.... Bien loin qu'il ait perdu son temps. *Multùm legendo Ciceronem profecit, nedùm tempus fefellerit suum.*

Bien loin de lui nuire, je l'obligerai en tout ce que je pourrai. *Quibuscunque rebus possim illi commodabo, nedùm noceam.* Par *Tant s'en faut*: Tant s'en faut que je lui nuise, qu'au contraire.... *Tantùm abest ut ei noceam, ut contrà, quibuscunque rebus possim, ei sim commodaturus.*

Peu s'en faut. Il s'en faut peu que. Il ne s'en faut rien que. Il ne tient à rien que. Il s'en faut beaucoup que, *ou* Etre bien éloigné de. Manquer, Penser, Faillir, *suivis d'un Infinitif.*

I.

Peu s'en faut.

Peu s'en faut s'exprime par *Parùm abest* ou *Non longè abest*; & le *Que* qui suit par *Quin*, avec le Subj.

Exemple.

Peu s'en faut que vous ne soyez prodigue. *Parum abest*, ou *Non longè abest*, *quin sis prodigus.*

Peu s'en est fallu, ou *Il n'a tenu à rien*, s'exprime élégamment ou par *Propiùs nihil factum est*, & le *Que* qui suit par *Quàm ut*; ou par *Propè factum est ut*, qui veut dire : *Il est presque arrivé que....*

Exemple.

Peu s'en est fallu, *ou* Il n'a tenu à rien, *ou* Il ne s'en est rien fallu qu'ils ne sortissent contre l'ordre du Préteur. *Propiùs nihil factum est, quàm ut*, ou *Propè factum est ut injussu Prætoris exirent.* Liv.

II.

Peu s'en faut peut encore se tourner, ou par *Seulement.... ne*, & s'exprime par *Tantùm non*; ou par *Presque*, & s'exprime par *Penè* ou *Ferè.*

Exemple.

Peu s'en est fallu que Sparte ne fût prise. *Tantùm non Sparta capta est*, ou *Penè Sparta capta est*, Sparte fut presque prise.

Penser, Faillir, Manquer.

Penser, *Faillir*, *Manquer*, suivis d'un Infinitif, ont la même signification que *Peu s'en faut.*

Exemple.

Il a pensé, failli, *ou* manqué tomber, *ou* Peu s'en est fallu qu'il ne tombât. *Tantùm non cecidit*, ou *Penè cecidit*, ou *Parùm abfuit quin caderet.*

Il s'en faut beaucoup que. Combien s'en faut-il que.

Il s'en faut beaucoup que, *Être bien éloigné de*, s'expriment par *Multùm abest*; *Combien s'en faut-il*,

par *Quantùm est*, & le *Que* qui suit, par *Ut*, avec le Subjonctif.

Exemples.

Il s'en faut beaucoup que vous surpassiez, *ou* Vous êtes bien éloigné de surpasser Crésus en richesses. *Multùm abest, ut Crœsum divitiis superes.*

Combien s'en faut-il au contraire que vous l'égaliez! *Immò quantùm abest, ut eum assequare!*

(*Combien s'en faut-il que.... ne.... Il ne s'en faut pas beaucoup que....* suivent la regle de *Peu s'en faut que.* Voyez la regle ci-dessus).

Peu. Très-peu. Quelque peu. Un peu. Tant soit peu.

Peu. Très-peu.

Il faut toujours voir à quoi *Peu* ou *Très-peu* se rapportent.

Si *Peu* ou *Très-peu* se rapportent au Génitif tant Singulier que Plurier d'une chose qui ne se compte pas, on exprime *Peu* par *Parùm*, & *Très-peu* par *Paululùm*, ou *Pauxillùm* avec le Génitif.

Exemples.

Peu d'ambition. *Parum ambitionis.* Très-peu d'érudition. *Pauxillùm eruditionis.*

Peu de progrès. *Parùm progressûs.*

Mais s'il y avoit *Mon peu*, *Ton peu*, *Son peu*, &c. on l'exprime simplement par le Substantif opposé à celui du François.

Exemple.

Je ne puis souffrir votre peu d'exactitude, c. à d. votre négligence. *Incuriam tuam ferre non possum.*

II.

Si *Peu* ou *Très-peu* se rapportent au Génitif Plurier d'une chose qui puisse se compter, on exprime *Peu* par *Pauci, cæ, ca*, ou *Non ità multi, æ, a*; & *Très-peu* par *Perpauci* ou *Paucissimi, æ, a*, qu'on fait accorder avec le Substantif auquel il se rapporte.

Exemples.

Peu d'écus. *Pauci*, ou *non ità multi nummi.*

Peu d'années auparavant. *Paucis antè annis.*

Très-peu de livres. *Libri paucissimi.*

III.

Si *Peu* se rapporte à un Adjectif ou à un Adverbe, c'est ou par *Parùm*, qui ne gouverne alors aucun cas, ou par *Non ità.*

Exemples.

Des statues peu anciennes. *Parùm antiqua*, ou mieux, *Non ità antiqua simulacra.* Cic.

Peu exactement. *Parùm accuratè*, ou *Non ità accuratè.*

IV.

Si *Peu* se rapporte à un Verbe, c'est par *Parùm*, *Non ità multùm*, ou *Non ità valdè*; & si c'est un Verbe de prix ou d'estime, par *Parvi*, ou *Non ità magni*, comme avec *Refert* ou *Interest.*

Exemples.

Il se soucioit peu des richesses. *Parùm*, ou *Non ità valdè de divitiis laborabat.*

Ce peuple fait peu de cas des lettres. *Parvi* ou *Non ità magni fiunt apud hunc populum litteræ.*

V.

Un peu. Quelque peu. Tant soit peu.

Si *Un peu*, *Quelque peu*, *Tant soit peu*, se rapportent à un nom Substantif, on les exprime par *Aliquantùm*, *Aliquantulùm*, ou *Tantillùm*, avec le Génitif.

Exemple.

Un peu, *ou* Quelque peu, *ou* Tant fc peu d'eau. *Aliquantùm*, *Aliquantulùm*, (*Tantillùm aquæ.*

VI.

Si *Un peu* se rapporte à un Adjectif ou à un Verb il s'exprime par *Levitèr* ou *Non nihil*; & s'il signi *Un peu de temps*, par *Tantispèr* ou *Paulispèr.*

Exemples.

Un peu blessé. *Levitèr vulneratus.* Cu *Levitèr saucius.* Cic.

Ces choses me sont un peu fâcheuse *Nonnihil molesta hæc sunt mihi.* Ter.

Attendez un peu, c. à d. un peu de temp *Expecta paulispèr.*

Un peu joint à un Adjectif ou à un Verbe, s'expri encore bien en y ajoutant *Sub*, quand il est autorisé

Exemples.

Un peu amer. *Subamarus.*

Craindre un peu. *Subtimere.*

VII.

Si *Un peu* est devant un Comparatif, ou dev *Antè* & *Pòst*, on l'exprime par *Paulò.*

Exemples.

Un peu plus mûr. *Paulò maturior.*

Un peu auparavant. *Paulò antè.* Un p après. *Paulò pòst.*

Quelque peu après. *Aliquantò pòst*, (*Non ità multò pòst.* Quelque peu auparavar *Aliquantò antè.*

VIII.

Pour peu que se tourne par *Si peu que*, & s'e prime par *Si vel minimùm*, ou *Si vel Tantillùm.*

Exemples.

Pour peu que vous vouliez travailler

vous profiterez beaucoup dans les sciences, c. à d. Si peu que vous vouliez travailler.... *Si vel minimùm*, ou *Si vel tantillùm laborem impendere volueris, ad doctrinam longè procedes.* Cic.

Beaucoup, Bien, Fort.

Il faut toujours voir à quoi *Bien* ou *Beaucoup*, *Fort* se rapportent.

I.

Si *Beaucoup* se rapporte au Génitif tant Singulier que Plurier d'une chose qui ne puisse pas se compter, il s'exprime par *Multùm*, avec le Génitif, ou par *Multus, a, um*; qu'on fait accorder avec le Subst.

Exemples.

Beaucoup d'argent. *Multùm pecuniæ*, ou *Multa pecùnia.*

Beaucoup de progrès. *Multùm progressûs.*

II.

On exprime encore *Beaucoup* par *Magnus, a, um*, quand la chose peut se dire *grande*; & quelquefois on met *Multus* & *Magnus* tout ensemble, quand on veut marquer la qualité & la quantité.

Exemples.

Beaucoup de plaisir, c. à d. Un grand plaisir. *Magna* ou *summa voluptas.*

Beaucoup de grandes choses. *Multæ ac magnæ res.*

III.

On peut encore tourner *Beaucoup* par *Une grande quantité*, *Un grand nombre*, & on l'exprime par *Magna vis*, pour les choses, & par *Ingens multitudo*, pour les personnes ou les choses qui se comptent, avec le Génitif.

Exemples.

Beaucoup d'or & d'argent, c. à d. Une grande quantité d'or & d'argent. *Magna auri & argenti vis.*

Beaucoup d'hommes, c. à d. une grande quantité d'hommes. *Ingens hominum multitudo.*

IV.

Si *Bien* ou *Beaucoup* se rapporte au Génitif Plurier d'une chose qui puisse se compter, c'est par *Multi, æ, a*, qu'on fait accorder avec son Substantif. On ajoute élégamment *Benè* à *Multi.*

Exemple.

J'ai vu beaucoup de gens, *ou* bien des gens qui...., *Multos homines*, ou *Homines benè multos vidi, qui....*

V.

Si *Bien* ou *Beaucoup* se rapporte à un Comparatif ou à un Verbe d'excellence, comme *Præsto, Supero, Excello, Malo*, &c. on les exprime par *Multò* ou *Longè*, comme avec *Antè* & *Pòst.*

Exemples.

Bien *ou* beaucoup plus sage. *Multò*, ou *Longè sapientior.*

J'aimerois beaucoup mieux mourir, que d'offenser Dieu. *Multò malim mori, quàm in Deum peccare.*

Bien *ou* beaucoup auparavant. *Multò antè.*

Beaucoup de temps après. *Multò pòst.*

VI.

Bien, Beaucoup, Fort, avec les Verbes ordinaires, s'exprime par *Multùm, Maximè, Summoperè, Valdè, Vehementèr*, ou *Plurimùm*, & par *Magni* ou *Plurimi*, avec les Verbes de prix ou d'estime.

Exemples.

J'aime bien *ou* beaucoup *ou* fort la solitude. *Solitudine plurimùm delector.*

J'estimois beaucoup Apollonius votre affranchi. *Tuum libertum Apollonium magni faciebam.* Cic.

VII.

Avec *Refert* & *Interest*, *Fort* ou *Beaucoup* s'exprime par *Maximè*, *Plurimùm*, *Magni*, & non pas *Multi*.

Exemples.

Il importe beaucoup à vous & à moi que vous vous portiez bien. *Et tuâ & meâ maximè interest te rectè valere.* Cic.

Il est fort important pour vous & pour moi que je vous aille trouver. *Utriusque nostrûm magni interest ut te conveniam.* Cic.

(*Utriusque nostrûm* vaut mieux que *Nostrà utriusque*, *Nostrûm* étant régime d'*Utriusque*).

Moins.

Il faut toujours voir à quoi *Moins* se rapporte.

I.

Si *Moins* se rapporte au Génitif tant singulier que Plurier d'une chose qui ne puisse pas se compter, il s'exprime par *Minùs*, avec le Génitif, ou par *Minor*, qui signifie *Plus petit* ou *Moindre*, & qu'on fait accorder avec son Substantif.

Exemples.

Moins de prudence. *Minùs prudentiæ*, ou *Minor prudentia.*

Moins de richesses. *Minùs divitiarum.*

II.

Si *Moins* se rapporte au Génitif Plurier d'une chose qui puisse se compter, c'est par *Pauciores*, *ra*, ou *Minùs multi*, *æ*, *a*.

Exemples.

Moins de gens perdront leur procès.

Pauciores, ou *Minùs multi causâ cadent.*

Moins de crimes. *Pauciora scelera.*

III.

Si *Moins* se rapporte à un Adjectif, ou à un Adverbe, c'est par *Minùs*, qui ne gouverne alors aucun cas, & s'il suit un *Que*, on l'exprime par *Quàm.*

Exemple.

Il n'est pas moins orgueilleux que savant. *Non minùs est superbus, quàm doctus.*

IV.

Si *Moins* se rapporte à un Verbe, c'est par *Minùs*; si c'est un Verbe de prix ou d'estime, par *Minoris* & *Minùs*, & non pas *Minoris* avec *Refert* & *Interest.*

Exemples.

Il est moins aimé. *Minùs amatur.*

Elle a moins coûté. *Minoris constitit.*

V.

Au moins, *Du moins*, *A tout le moins*, *Pour le moins*, s'expriment par *Saltèm*, *At certè*, *Ut minimùm.*

Exemple.

Si vous ne craignez pas les hommes, du moins craignez Dieu. *Si minùs homines, at certè Deum time.*

VI.

A moins que s'exprime par *Ni*, *Nisi*, *Nisi fortè*, *Nisi si*, avec le Subjonctif.

Exemple.

A moins que quelqu'un ne dise. *Nisi quis fortè dixerit.*

VII.

Le *Moins* avec un Adjectif s'exprime par *Minimè*, s'il n'y a pas comparaison entre deux; & s'il est suivi d'un *Que Adverbe*, on exprime ce *Que* par *Quàm*, qu'on met devant *Minimè.*

Exemples.

Le moins sage de tous. *Omnium minimè sapiens.*

Le moins que je pourrai. *Quàm minimè potero.*

S'il y a comparaison entre deux, *Le moins* s'exprime par *Minus*, avec le Génitif.

Exemple.

Le moins sage des deux freres. *Fratrum minùs sapiens.*

VIII.

Le moins avec un Adjectif, suivi d'un *Qui* ou *Que Relatif*, s'exprime par *Minimè*, & le *Qui* ou *Que* qui suit, par *Qui*, *Quæ*, *Quod*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Il est le moins savant que je connoisse, c. à d. le moins savant de tous ceux que je connoisse. *Est omnium quos noverim minimè doctus.*

IX.

Si *Le moins*, suivi d'un *Que Adverbe*, se rapporte au Génitif Plurier d'une chose qui puisse se compter, c'est par *Quàm paucissimi*, *æ*, *a*; & s'il se rapporte à un Génitif tant Singulier que Plurier d'une chose qui ne se compte pas, c'est par *Quàm minimùs*, *a*, *um*; qui renferme le *Que*.

Exemples.

Il a admis le moins de témoins qu'il a pu. *Quàm paucissimos testes admisit.* Sous-entendu *potuit.*

Il y emploiera le moins de temps qu'il pourra. *Quam minimùm temporis spatium ad id conferet.* Cic.

En moins de vingt jours. *Minùs diebus viginti.*

En moins d'un mois. *Uno minùs mense.*

Le moins qu'il est possible. *Quàm minimùm.*

Plus, Davantage.

Il faut toujours voir à quoi se rapporte *Plus* ou *Davantage*.

I.

Si *Plus* ou *Davantage* se rapporte au Génitif tant Singulier que Plurier d'une chose qui ne puisse pas se compter, il devient Adverbe de quantité, & s'exprime ou par *Plus* avec le Génitif, ou par *Major*, *jus*, qu'on fait accorder avec son Substantif, si on peut tourner *Plus* par *Plus grand*.

Exemples.

Plus d'orgueil. *Plus superbiæ*, ou *Major superbia*, qui veut dire : *Un plus grand orgueil.*

Plus d'eau. Vous direz seulement : *Plus aquæ*, & non pas : *Major aqua*, parce qu'on ne peut pas dire : *Plus grande eau.*

L'un a plus de force que l'autre. *Alius alio plus habet virium.* Cic.

II.

Si *Plus* ou *Davantage* se rapporte au Génitif Plurier d'une chose qui puisse se compter, c'est par *Plures*, *ra*, qu'on fait accorder avec son Substantif; & s'il suit un *Que*, on exprime ce *Que* par *Quàm*.

Exemple.

Plus *ou* Davantage de villes que de bourgs. *Plures civitates quàm vici.*

III.

Si *Plus* ou *Davantage* se rapporte à un Verbe, c'est par *Magis*, *Plùs*, *Ampliùs*; *Pluris*, avec les Verbes de prix & d'estime; *Magis* & non pas *Pluris*, avec *Refert* & *Interest*; & *Pejùs* avec *Odi*, *Odisse* & *Fugere*.

Exemples.

J'ai plus aimé. *Plùs* ou *Magis amavi.*

J'ai plus lu. *Plus* ou *Ampliùs legi;* on peut encore dire ici : *Plura legi.* J'ai lu plus de choses.

J'estime plus la science que les richesses, *ou* Je fais plus de cas de la science que des richesses. *Doctrinam pluris facio quàm divitias.*

Il n'importe à personne plus qu'à vous. *Nulliùs magis quàm tuâ interest.*

Je ne hais personne plus que lui. *Neminem pejùs odi, quàm illum.* Cic.

I V.

Lorsqu'après *Plus que* suit un autre Verbe, Cicéron & tous les bons Auteurs expriment le *Que* par *Quàm quantùm*, ou *Quàm quanti*, selon le Verbe.

Exemple.

L'autre demandoit plus que la loi ne permettoit. *Alter plus petebat, quàm quantùm lex permittebat.* Cic.

V.

Si *Plus* est joint à un Adjectif ou à un Adverbe, c'est un Comparatif, qu'on rend par un Comparatif Latin.

Exemple.

L'or est plus puissant que la foudre. *Aurum est fulmine potentius.*

[Voyez les Comparatifs dans le Rudiment].

V I.

Après un Comparatif, ces mots *Que de* se tournent par *Que si*, & s'expriment par *Quàm si*, s'ils sont précédés de quelque nom Substantif propre ou Appellatif; & s'ils n'en sont pas précédés, on les tourne par *Que si quelqu'un*, & on les exprime par *Quàm si quis.*

Exemples.

Rien n'est plus indigne de l'homme que de tromper, c. à d. que s'il trompe. *Indignius homine nihil est, quàm si decipiat.*

Il

Il n'est rien de plus indigne que de tromper, c. à d. que si quelqu'un trompe. *Indignius nihil est, quàm si quis decipiat.*

VII.

Le plus devant un Adjectif ou un Adverbe, fait un Superlatif, qu'on rend par un Superlatif Latin.

Exemple.

L'homme du monde le plus riche. *Omnium ditissimus.*

Ce Superlatif s'exprime élégamment par *Quisque, Quæque, Quodque*, avec un Superlatif Latin.

Exemple.

Les plus savans en ont horreur. *Doctissimus quisque id respuit.*

(Voyez le Superlatif dans le Rudiment).

VIII.

Le plus, joint à un Génitif Singulier, suivi d'un *Que Adverbe*, s'exprime par *Quàm plurimùm*, avec le Génitif; ou *Quàm plurimus, a, um*; ou *Quàm maximus, a, um*, qu'on fait accorder avec leur Substantif; & avec un Génitif Plurier d'une chose qui se compte, par *Quàm plurimi, æ, a*, qui renferment le *Que*.

Exemples.

Il a fait paroître le plus de diligence qu'il a pu. *Præ se tulit quàm plurimùm potuit diligentiæ*, ou *quàm maximam potuit diligentiam.*

Etudiez le plus de leçons que vous pourrez. *Stude quàm plurimis poteris lectionibus.*

IX.

Si *Le plus* est joint à un Adjectif ou à un Adverbe, suivi aussi d'un *Que Adverbe*, c'est encore par *Quàm*, avec un Superlatif.

Exemples.

Soyez le plus modeste que vous pourrez,

Quàm modestissimus poteris esto, ou tout simplement, *Esto quàm modestissimus.*

Les oiseaux font leurs nids le plus mollement qu'ils peuvent. *Aves quàm mollissimè possunt, nidos substernunt.* Cic.

Le plus que je pourrai. *Quàm maximè potero.*

X.

Si *Le plus*, joint à un Adjectif, est suivi d'un *Qui* ou *Que* Relatif, le *Qui* ou le *Que* s'exprime par *Qui*, *Quæ*, *Quod*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Il est le plus homme de bien que je connoisse, c. à d. le plus homme de bien de tous ceux que je connoisse. *Est omnium quos noverim integerrimus.*

On peut encore dire : Je ne connois personne plus homme de bien que lui. *Integriorem illo novi neminem.*

Autres manières d'exprimer Plus.

Plus de deux jours. *Duo ampliùs dies.*

Il y a plus de six mois que.... *Sex ampliùs menses sunt, cùm*..., ou *ex quo*, & non pas *ex quibus.*

Plus au long. *Fusiùs*, ou *Pluribus verbis.*

Tout au plus. *Ad summum*, *ad plurimum.*

De plus en plus. *Magìs ac magìs*; *Magìs magìsque.*

Et si *De plus en plus* est joint à un Adjectif, on se sert de *In dies*, *In horas* : Comme.

Il devient de plus en plus savant. *Doctior in dies evadit.*

Bien plus. De plus. *Immò*, *Quin*, *Quin etiam*.

Rien de plus. *Nihil ampliùs*.

Je ne m'étonne plus de cela. *Illud mirari jàm desino*, ou *jàm non miror*.

[*Plus* par *Jàm*, parce qu'il marque le temps, comme il arrive, toutes les fois qu'il est précédé de la seule négation Françoise *Ne*].

Plus & Moins répetés.

Il faut toujours voir à quoi se rapportent *Plus* & *Moins*.

Quand *Plus* ou *Moins* sont répetés, on met devant le premier *Plus* ou *Moins*, *Quò* ou *Quantò*, & devant le second *Plus* ou *Moins*, *Hòc*, *Eò* ou *Tantò*, en suivant toujours les régles que nous avons données sur *Plus* & *Moins*, qu'on doit exprimer selon les mots auxquels ils se rapportent.

Exemples.

Plus je suis riche, plus je suis libéral. *Quò ditior*, *hòc* ou *eò sum liberalior*.

Plus l'avare amasse, plus il devient misérable. *Quantò magis*, ou *Quantò plura colligit avarus*, *tantò fit miserior*.

Moins vous mépriserez les autres, moins ils vous mépriseront. *Quò minùs alios aspernaberis*, *eò te minùs aspernabuntur*.

II.

Si *Plus* ou *Moins* sont joints à deux différens Verbes, c. à d. à un Verbe de prix ou d'estime & à un autre, on les répete deux fois, & on les exprime selon que chaque Verbe le demande.

Exemple.

Plus les enfans sont diligens, plus on les aime & estime. *Quò diligentiores sunt adolescentuli, eò magis amantur eòque pluris fiunt.*

III.

Plus on, *Plus une personne*, *Plus une chose*, se tournent par *Plus quelqu'un*, *Plus quelque chose*; & *Moins on*, *Moins une personne*, *Moins une chose*, par *Moins quelqu'un*, *Moins quelque chose*, en exprimant toujours *Plus* & *Moins* selon les mots ausquels ils se rapportent.

Exemples.

Plus on est riche, plus on desire de l'être, c. à d. Plus quelqu'un est riche, plus il desire. *Quò* ou *Quantò quis ditior est*, *eò* ou *tantò fieri ditior studet.*

[Remarquez qu'on ne dit pas *Quò aliquis*, mais *Quò quis.* Après *Qui*, *Quæ*, *Quod*, on retranche toujours *ali* dans les mots qui en sont composés.]

Moins on est homme de bien, plus on est blâmable, c. à d. Moins quelqu'un est homme de bien, plus il est blâmable. *Quò quis minùs est probus*, *eò vituperabilior.*

[Remarquez par cet exemple qu'il peut se trouver *Plus* au premier membre, & *Moins* au second, & tout le contraire].

Plus une chose est difficile, plus il faut y apporter de soin, c. à d. Plus quelque chose est difficile..... *Quò quid difficilius est*, *eò major adhibenda cura est.*

Moins on est savant, moins on doit être orgueilleux. *Quò quis minùs est doctus*, *eò minùs superbire debet.*

IV.

Le premier *Plus* peut encore s'exprimer par *Ut quisque* avec un Superlatif, s'il y a quelque Adjectif ou quelque Adverbe dont on puisse en faire un ; car autrement il faut y en ajoûter, comme *Maximè*, *Potissimùm*, &c. & le second par *Ità*, suivi d'un Superlatif de même.

Exemples.

Plus une personne est dans le besoin, plus nous devons la secourir. *Ut quisque maximè opis indiget, ità ei potissimùm debemus opitulari.*

Plus on est vertueux, moins on croit facilement, *ou* plus on a de peine à croire que les autres sont méchans. *Ut quisque est vir optimus, ità difficillimè cæteros esse malos suspicatur.*

V.

Si *Plus* ou *Moins* peut se tourner par *Plus* ou *Moins souvent*, *Plus* ou *Moins exactement*, ou par quelque autre Adverbe, on les exprime par les mêmes mots Latins.

Exemple.

Plus vous irez chez lui, moins vous viendrez chez moi, c. à d. Plus souvent vous irez chez lui, moins souvent vous viendrez.... *Quò sæpiùs ad illum ibis, eò minùs sæpè venies ad me.*

VI.

S'il y a un *Que* retranché ou exprimé par *Ut* ou autrement devant le premier *Plus* ou *Moins*, ce *Que* retombe sur le dernier *Plus* ou *Moins*.

Exemples.

Tout le monde sait que, plus Alexandre remportoit de victoires, plus il desiroit en remporter. *Nemo nescit, quò plures reportabat*

ictorias Alexander, eò pluribus illum inhiasse.

Il est si opiniâtre, que plus vous lui résisterez, moins il vous cédera. *Adeò pervicax est, ut sit futurum ut, quò magis illi adversaberis, eò tibi minùs cedat.*

D'autant plus. D'autant moins. A proportion que.

I.

Il faut toujours voir à quoi se rapporte *Plus* ou *Moins*, & suivre les regles que nous en avons données.

D'autant devant *Plus* ou *Moins* se rend par *Hòc*, ou *Eò*, ou *Tantò*, en exprimant *Plus* ou *Moins* suivant les mots auxquels ils se rapportent, & le *Que* qui suit par *Quò* ou *Quantò*, s'il est suivi d'un Comparatif, & par *Quòd*, s'il n'en est pas suivi.

Exemples du Que suivi d'un Comparatif.

La douleur est d'autant plus vive, que la faute est plus grande. *Eò gravior est dolor, quò culpa est major.*

Il remporta d'autant plus de victoires, qu'il combattit avec plus de courage. *Eò plures reportavit victorias, quò fortiùs dimicaverat.*

On vous estimera d'autant moins, que vos thêmes seront plus farcis de solécismes. *Tantò minoris fies, quantò pluribus pensa tua scatebunt erroribus.*

Exemples du Que, non suivi d'un Comparatif.

Cela lui parut d'autant plus surprenant, qu'il ne s'y attendoit pas. *Eò fuit mirabilius, quòd ab eo non expectabatur.*

II.

Si *D'autant plus* est suivi de deux *Que*, ou d'un seul *Que* suivi de *Plus* ou *Moins* répété, le premier se tourne par *En ce que*, & s'exprime par *Quòd*, & non pas par *Quò*, quoiqu'il suive un Comparatif.

Exemple.

Vous êtes d'autant plus blâmable, que vous êtes plus paresseux que vos compagnons, c. à d. en ce que, *ou* parce que vous êtes.... *Eò vituperabilior es, quòd pigrior es quàm tui condiscipuli.*

III.

A proportion que est la même chose que *D'autant plus*, & s'exprime de même.

Exemple.

Vous profiterez à proportion que vous étudierez, c. à d. Vous profiterez d'autant plus que vous étudierez mieux. *Eò magis proficies quò studebis accuratiùs.*

Autant... Autant que... Autant *mis pour* Aussi, & Aussi *mis pour* Autant.

Il faut toujours voir à quoi se rapporte *Autant.*

I.

Si *Autant* se rapporte au Génitif, tant Singulier que Plurier d'une chose qui ne se compte pas, il s'exprime par *Tantùm*, avec le Génitif, & le *Que* par *Quantùm*, aussi avec le Génitif, ou par *Tantus, a, um*, & le *Que* par *Quantus, a, um*, qu'on fait accorder avec leurs Substantifs.

Exemples.

Autant de modestie que de science. *Tantùm modestiæ, quantùm eruditionis*; ou *Tanta*

victorias Alexander, eò pluribus illum inhiasse.

Il est si opiniâtre, que plus vous lui résisterez, moins il vous cédera. *Adeò pervicax est, ut sit futurum ut, quò magis illi adversaberis, eò tibi minùs cedat.*

D'autant plus. D'autant moins. A proportion que.

I.

Il faut toujours voir à quoi se rapporte *Plus* ou *Moins*, & suivre les regles que nous en avons données.

D'autant devant *Plus* ou *Moins* se rend par *Hòc*, ou *Eò*, ou *Tantò*, en exprimant *Plus* ou *Moins* suivant les mots auxquels ils se rapportent, & le *Que* qui suit par *Quò* ou *Quantò*, s'il est suivi d'un Comparatif, & par *Quòd*, s'il n'en est pas suivi.

Exemples du Que suivi d'un Comparatif.

La douleur est d'autant plus vive, que la faute est plus grande. *Eò gravior est dolor, quò culpa est major.*

Il remporta d'autant plus de victoires, qu'il combattit avec plus de courage. *Eò plures reportavit victorias, quò fortiùs dimicaverat.*

On vous estimera d'autant moins, que vos thêmes seront plus farcis de solécismes. *Tantò minoris fies, quantò pluribus pensa tua scatebunt erroribus.*

Exemples du Que, non suivi d'un Comparatif.

Cela lui parut d'autant plus surprenant, qu'il ne s'y attendoit pas. *Eò fuit mirabilius, quòd ab eo non expectabatur.*

II.

Si *D'autant plus* est suivi de deux *Que*, ou d'un seul *Que* suivi de *Plus* ou *Moins* répété, le premier se tourne par *En ce que*, & s'exprime par *Quòd*, & non pas par *Quò*, quoiqu'il suive un Comparatif.

Exemple.

Vous êtes d'autant plus blâmable, que vous êtes plus paresseux que vos compagnons, c. à d. en ce que, *ou* parce que vous êtes.... *Eò vituperabilior es, quòd pigrior es quàm tui condiscipuli.*

III.

A proportion que est la même chose que *D'autant plus*, & s'exprime de même.

Exemple.

Vous profiterez à proportion que vous étudierez, c. à d. Vous profiterez d'autant plus que vous étudierez mieux. *Eò magis proficies quò studebis accuratiùs.*

Autant... Autant que... Autant *mis pour* Aussi, & Aussi *mis pour* Autant.

Il faut toujours voir à quoi se rapporte *Autant*.

I.

Si *Autant* se rapporte au Génitif, tant Singulier que Plurier d'une chose qui ne se compte pas, il s'exprime par *Tantùm*, avec le Génitif, & le *Que* par *Quantùm*, aussi avec le Génitif, ou par *Tantus, a, um*, & le *Que* par *Quantus, a, um*, qu'on fait accorder avec leurs Substantifs.

Exemples.

Autant de modestie que de science. *Tantùm modestiæ, quantùm eruditionis*, ou *Tanta*

modestia, quanta eruditio. On peut encore dire : Non pas moins de modestie que de science. *Non minus modestiæ, quàm eruditionis.*

Il n'a pas autant de force que de courage. *Non tantùm habet virium, quantùm fortitudinis.*

II.

Si *Autant* se rapporte au Génitif Plurier d'une chose qui puisse se compter, c'est par *Tôt* ou *Totidem*, & le *Que* par *Quot.*

Exemple.

Autant de fruits que de feuilles. *Tot* ou *Totidem fructus, quot folia.*

Cicéron met *Tot* & *Tantus* dans une même phrase.

Exemple.

Autant de défauts. *Tot tantaque vitia.*

III.

Autant ou *Aussi* devant un Adjectif ou un Adverbe, s'exprime par *Tàm*, & le *Que* qui suit par *Quàm*; ou par *Æque*, & le *Que* par *Ac* ou *Atque*.

Exemple.

La fatigue n'est pas autant *ou* aussi considérable pour un Général que pour un Soldat. *Labores non sunt tàm graves Imperatori, quàm Militi; ou æquè graves Imperatori ac Militi.*

IV.

Si *Autant* ou *Aussi* se rapporte à un Verbe, c'est par *Tantùm*, & le *Que* par *Quantùm*; & par *Tanti*, *Quanti*, avec les Verbes de prix ou d'estime.

Exemples.

Je vous estime autant que vous m'aimez. *Tanti te facio, quantùm me diligis.*

L'homme de bien que nous devons autant estimer que favoriser. *Vir probus quem tanti facere quantùm cui favere debemus.*

Si cependant le *Que* étoit suivi d'un Adjectif ou d'un Adverbe, alors il faudroit exprimer *Autant* avec les Verbes ordinaires par *Tam*, & avec les Verbes de prix & d'estime, par *Tam magni*, comme avec *Refert* ou *Interest*; & le *Que* toujours par *Quam*.

Exemple.

Il vous importe autant qu'il m'importe peu. *Tuâ tam magni refert, quam parvi meâ.*

O B S E R V A T I O N.

Quelquefois le Verbe qui doit être après le *Que*, est sous-entendu dans le François.

Exemple.

Je vous aime & estime autant que votre frere, c. à d. autant que j'aime & que j'estime votre frere. *Tantùm te amo, tantique te facio, quantùm amo, quantique facio tuum fratrem.*

V.

Toutes les fois qu'*Aussi* peut se tourner par *Si*, & *Autant* par *Tant*, le *Que* qui suit s'exprime par *Ut*, avec le Subjonctif.

Exemples.

Il n'est pas aussi savant qu'il ne puisse ignorer ces choses, c. à d. si savant qu'il ne puisse.... *Non ità doctus est, ut hæc ignorare non queat.*

Vous n'avez pas autant d'écus, que je ne puisse en avoir autant, c. à d. tant d'écus, que je ne puisse.... *Non tot tibi sunt nummi, ut totidem habere non queam.*

V I.

Quand *Autant* est répété, le premier s'exprime par *Quantùm*, *Quanti* ou *Quot*, & le second par *Tantùm*, *Tanti* ou *Tot*, selon que le demandent les mots auxquels ils sont joints, & alors c'est une phrase renversée.

Exemple.

Autant d'Orateurs, autant de styles differens. *Quot Oratores, tot genera dicendi.* C'est comme s'il y avoit : *Il y a autant de styles differens qu'il y a d'Orateurs.*

Il est élégant d'imiter ce renversement, c. à d. de mettre le dernier membre le premier, quand même *Autant* ne feroit pas répété.

Exemple.

Je penserai que vous ferez autant de cas de moi, que vous aurez soin de votre santé. *Quantam diligentiam in tuam valetudinem contuleris, tanti me fieri à te judicabo.* Cic.

VII.

Autant que, au commencement d'une phrase, s'exprime par *Quantùm*.

Exemple.

Autant que je puis prévoir. *Quantùm prospicere possum.*

VIII.

Autant, *Tout autant*, & *Aussi* à la fin d'une phrase s'expriment selon les mots qui précedent, & auxquels ils se rapportent ; c. à d. par *Tantumdem*, s'ils se rapportent au Génitif d'une chose qui ne se compte pas, par *Totidem*, s'ils se rapportent au Génitif Plurier d'une chose qui se compte ; par *Item*, si c'est à un Adjectif ; & par *Tantumdem* ou *Tantidem*, avec les Verbes, selon le Verbe.

Exemples.

Vous avez bien des amis ; il s'en faut beaucoup que j'en aie autant. *Tibi sunt amici benè multi ; multùm abest ut sint mihi totidem.*

Vous me ferez plaisir & à Scévola aussi. *Pergratum mihi feceris, item Scævolæ.* Cic.

IX.

Si *Autant* ou *Aussi* est suivi de deux *Que*, on n'exprime pas le second, & on tourne la phrase par *Quand bien même*, qu'on exprime par *Si* ou *Etiamsi*.

Exemple.

Vous auriez autant d'éloquence que Cicéron, que vous ne me persuaderiez pas.... c. à d. Quand bien même vous auriez... vous ne me persuaderiez pas..... *Etiamsi tibi tanta vis dicendi esset, quanta Tullio, non mihi persuaderes....*

X.

Aussi ou *Autant qu'homme du monde*, *Autant qu'on le peut être*, *Autant que qui que ce soit*, *Autant que quoi que ce soit* ou *que chose du monde*, s'expriment : *Autant* ou *Aussi* par *Tam*, *Tantùm* ou *Tanti*, selon les mots auxquels il est joint ; & le *Que* par *Quàm*, *Quantùm*, *Quanti qui*, *quæ*, *quod*, avec un Superlatif, selon les mots auxquels il se rapporte de même.

Exemples.

Je suis aussi ou autant ami de la République qu'homme du monde, *ou* qu'on le peut être, *ou* que qui que ce soit. *Tam sum amicus Reipublicæ, quàm qui amicissimus*, ou *quàm qui maximè*, c. à d. Je suis aussi ami de la République que celui qui l'est le plus.

On peut encore dire : Je suis si ami de la République, que personne ne l'est davantage. *Tam sum amicus Reipublicæ, ut nemo sit amicior*, ou *ut nemo magis.*

Cela m'est autant ou aussi agréable que quoi que ce soit, *ou* que chose du monde. *Id mihi tam gratum est, quàm ... quod gratissi-*

ßimum. Qu'à qui que ce soit.... *quàm cui gratissimum*, ou *quàm cui maximè*.

(Remarquez bien l'exemple suivant).

Je l'aime & estime autant qu'homme du monde. *Si on veut dire :* Je l'aime & estime autant qu'homme du monde l'aime & l'estime, il faut mettre : *Eum tantum amo quantùm qui maximè*, ou *plurimùm* (sous-entendu *amat*) *tantique facio, quanti qui plurimi* (sous-entendu *facit*).

Et si on veut dire : Je l'aime & estime autant que j'aime & estime homme du monde, il faut mettre : *Eum tantùm amo quantùm quem maximè* (sous-entendu *amo*) *tantique facio, quanti quem plurimi* (sous-entendu *facio*).

(*Autant*, le *Que* & le *Superlatif* sont toujours de même espece, c. à d. qu'il faut toujours ou *Tantùm.... quantùm maximè* ou *plurimùm*, ou *Tot quot plurimi* ou *Tàm quàm maximè*, ou *Tanti quanti plurimi*).

XI.

Aussi ou *Autant... que jamais*, avec un Adjectif, s'expriment : *Aussi* & *Autant* par *Tàm* ; & *Que jamais* par *Quàm cùm maximè* ; avec un Verbe, par *Tàm*, *Tantùm* ou *Tanti* selon le Verbe, & *Que jamais* par *Quàm*, *Quantùm cùm maximè*, & *Quanti cùm plurimi*, si c'est un Verbe d'estime.

Exemple.

Sa maison est autant fréquentée que jamais, c. à d. est autant fréquentée que lorsqu'elle l'étoit le plus. *Domus ejus tantùm celebratur quantùm cùm maximè.*

(On peut encore dire : *Sic celebratur ut cùm maximè*).

XII.

Aussi ou *Autant*.... *qu'en aucun lieu du monde*, s'expriment : *Aussi* ou *Autant* par *Tam*, *Tanti* ; & *Qu'en aucun lieu du monde*, par *Quam ubi maxime*, ou *Quanti ubi plurimi*, selon le mot auquel est joint *Aussi* ou *Autant*.

Exemple.

Je suis autant ou aussi bien ici qu'en aucun lieu du monde, c. à d. Je suis aussi bien ici, que dans le lieu où je serois le mieux. *Tàm commodè hìc ego, quàm ubi maximè, ou quàm ubi commodissimè.*

XIII.

Aussi peu.... *qu'homme du monde, qu'on le peut être, que qui que ce soit*, s'expriment : *Aussi peu* par *Tàm parùm*, ou *Tàm parvi* ; & *que qui que ce soit* par *Quàm qui, quæ, quod minimè*, ou *minimi*, selon les mots auxquels ils se rapportent.

Exemples.

Il est aussi peu studieux que qui que ce soit, c. à d. aussi peu studieux que celui qui l'est le moins. *Tàm parùm est studiosus, quàm qui minimè.*

On dira mieux : Il est si peu studieux, que personne ne l'est moins. *Tàm parùm est studiosus, ut nemo minùs.*

XIV.

Aussi grand qu'il peut être s'exprime, *Aussi grand* par *Tantus, a, um*, & le *Que* par *Quantus, a, um*, auquel on peut ajouter *Maximus, a, um*.

Exemples.

Notre liaison est aussi grande qu'elle peut être. *Tanta est necessitudo nostra, quanta* ou *quanta maxima esse potest*, c. à d. aussi grande que peut être la plus grande.

On dit encore bien : Notre liaison est si grande, qu'il ne peut y en avoir de plus grande. *Tanta est necessitudo nostra, ut nulla major esse possit.*

Tant. Tant . . . que.

Il faut toujours voir à quoi *Tant* se rapporte, & s'il est précédé d'une négation.

I.

Si *Tant* est précédé d'une négation, il se tourne ordinairement par *Autant* ; & s'exprime de même.

Exemple de Tant *avec un Génitif Singulier.*

Il n'a pas tant de science que d'orgueil, c. à d. autant de science que d'orgueil. *Non inest in eo tantùm scientiæ, quantùm superbiæ,* ou *Tanta scientia, quanta superbia.*

Exemples de Tant *avec un Génitif Plurier.*

Il n'y a pas tant de riches que de pauvres, c. à d. autant de riches que de pauvres. *Non tot sunt divites, quot pauperes.*

Vous avez bien des livres, je n'en ai pas tant. *Tibi sunt libri benè multi, non sunt mihi totidem.* (Voyez *Autant*).

II.

Tant que, signifiant *Tous tant que,* s'exprime par *Quotquot.*

Exemple.

Tant ou Tous tant que nous sommes ici. *Quotquot hìc adsumus.*

III.

Si *Tant* peut se tourner par *Si grand, Une si grande quantité, Tellement, Tant de temps,* &c. selon le sens

du françois, le *Que* qui suit s'exprime toujours par *Ut*, avec le Subjonctif, parce qu'alors on ne peut pas le tourner par *Autant*.

Exemples.

Il a tant d'écus qu'il peut se dire riche, c. à d. Il a une si grande quantité d'écus que... *Tot nummos habet, ut dici locuples possit.*

Il avoit tant de prudence qu'il réussissoit en tout, c. à d. une si grande prudence que.... *Tanta inerat ei prudentia, ut ei omnia fluerent ex voto.*

Il a tant étudié qu'il est tombé malade, c. à d. Il a étudié tant de temps, ou tellement, ou avec une si grande assiduité, que... *Ità* ou *Tamdiu*, ou *Tam assiduè studuit, ut in morbum inciderit.*

IV.

Tant, devant un Comparatif, s'exprime par *Tantò.*

Exemple.

Tant pis. *Tantò pejus.* Tant mieux. *Tantò meliùs.*

V.

Si *Tant* se rapporte à un Verbe, c'est par *Sic*, *Ità*, *Tantùm* ou *Tantoperè*; avec les Verbes de prix ou d'estime, par *Tanti*, comme avec *Refert* ou *Interest*; & le *Que* qui suit par *Ut*, si *Tant* ne peut pas se tourner par *Autant*; & si au contraire *Tant* peut se tourner par *Autant*, le *Que* s'exprime par *Quantùm* ou *Quanti*, selon le Verbe.

Exemples.

J'estime tant la vertu, que je la préfere à tous les trésors du monde, c. à d. J'estime tellement la vertu, que... *Tanti facio virtutem, ut eam thesauris quibuslibet anteponam.*

Je n'avance pas tant que je voudrois, c. à d. autant que je voudrois. *Non tantùm proficio, quantùm volo.* Cic.

VI.

Si *Tant* peut se tourner par *Plus*, on en fait un Comparatif avec l'Adjectif qui y est joint, & le *Que* qui suit s'exprime par *Quàm ut*, avec le Subjonctif, s'il suit un Verbe; & s'il suit un nom, on le met à l'Ablatif, en supprimant le *Que*.

Exemples.

Je n'ai rien tant à cœur que de vous voir, c. à d. Je n'ai rien plus à cœur que... *Nihil mihi antiquius est, quàm ut te videam.* Cic. Je n'ai rien tant à cœur que votre utilité. *Nihil mihi utilitate tuâ potius est.*

VII.

Tant que, signifiant *Autant de temps que*, *Tout le temps que*, s'exprime par *Dum*, *Quoàd*, *Quandiù*, ou par *Quandiù* au premier membre, & *Tandiù* au second.

Exemple.

Tant que nous sommes sur la terre, nous paroissons vivre. *Dùm*, *Quoàd*, ou *Quandiù hâc luce fruimur, vivere quidem videmur*: ou *Quandiù hâc luce fruimur, tandiù vivere videmur.*

VIII.

Si *Tant* & le *Que* qui suit signifient *Non seulement*, *Mais encore*, on exprime *Tant* par *Tùm*, & le *Que* aussi par *Tùm*; ou par *Partim* ou *Quà* répétés, ou par *Cùm.... Tùm.*

Exemples.

Les Philosophes tant anciens que nouveaux, c. à d. non-seulement anciens, mais encore nouveaux. *Philosophi tùm veteres, tùm recen-*

tiores; ou *partìm veteres*, *partìm recentiores*; ou *quà veteres*, *quà recentiores*.

Je l'aime tant à cause de son grand esprit, qu'à cause de sa grande modestie. *Eum mirificè diligo, cùm propter summum ingenium, tùm propter singularem modestiam.*

IX.

Non pas tant pour.... que pour.... s'exprime par *Non tàm ut.... quàm ut*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Je vous écris, non pas tant pour vous louer de ce que.... que pour vous féliciter de ce que.... *Ad te scribo, non tàm ut te laudem quòd.... quàm ut tibi gratuler, quòd....*

X.

Tant, *Tant il est vrai que*, s'expriment par *Adeò*, *Usque adeò*, *Adeò verum est*, ou *Ità*; ou par *Tantus, a, um*, avec le Substantif d'une chose qui peut se dire grande.

Exemples.

Tant il est difficile de modérer sa colere. *Adeò*, ou *Usque adeò difficile est iram cohibere.*

Tant il est difficile de fonder l'Empire Romain. *Tantæ molis erat Romanam condere gentem.*

Particulæ Si.

I.

La Particule *Si*, au commencement d'une phrase, s'exprime par *Si*, avec l'Indicatif ou le Subjonctif; avec le Subj. lorsqu'elle est devant un Imparfait ou un Plus-que-parfait, ou qu'il y a un Futur dans la phrase; ou mieux, quand elle peut se tourner par *Pourvu que.*

Exemples.

Si vous m'aimez. *Si me diligis* ou *diligas.*

Si vous pouviez. *Si posses.*

Si vous aviez voulu. *Si voluisses.*

Si vous venez, vous me ferez plaisir. *Si veneris* ou *venies*, *pergratum mihi feceris.*

Lorsque *Si* est suivi de deux Imparfaits, on les met élégamment au Présent du Subjonctif.

Exemple.

Si vous le voyiez, vous diriez que.... *Quem si videas, dicas....*

II.

La Particule *Si*, au commencement d'une phrase, s'exprime par *An* ou *Utrùm*, avec le Subjonctif, lorsqu'on peut la transporter après le Verbe du second membre, & que ce Verbe le demande; & souvent ce *Si* est rendu par *Que* en François.

Exemple.

Si vous êtes, *ou* Que vous soyez riche ou pauvre, peu m'importe, c. à d. Peu m'importe si vous êtes. *An* ou *Utrùm sis pauper an dives, nihil meâ interest.*

III.

Si, joint à une négation, s'exprime par *Ni*, *Nisi*, quand il peut se tourner par *A moins que*; & lorsqu'il est suivi des Adverbes *Au moins*, *Du moins*, *A tout le moins*, *Pour le moins*, par *Si non*, ou *Si minùs.*

Exemples.

Si vous ne venez. *Ni* ou *Nisi veneris.*

Si on n'a point d'égard pour la personne, du moins il en faut avoir pour l'âge. *Si non hominis, at ætati*, ou *saltem ætatis ratio habenda est.*

IV.

Si, signifiant *Lorsque*, *Parceque*, *Puisque*, ne veut

pas le Subjonctif, ce qui arrive lorsqu'il est suivi de deux Imparfaits, ou de deux Parfaits.

Exemple.

Si j'ai travaillé, j'en ai le fruit, c. à d. Parce que ou Puisque j'ai travaillé.... *Operæ si incubui, fructum capio.* Cic.

V.

Lorsque *Si* est devant un Adjectif ou un Adverbe, ou qu'il peut se tourner par *Assez*, on l'expime par *Itâ*, *Tàm* ou *Adeò*, & le *Que* qui suit par *Ut*, avec le Subjonctif.

Exemples.

Vous travaillez si négligemment que vous passez pour ignorant. *Laboras itâ negligenter ut ignarus habearis.*

Je ne suis pas si fou que de me fier à vous. *Non sum itâ demens, ut tibi confidam.* c. à d. Assez pour....

VI.

Si grand s'exprime par *Tantus*, *a*, *um*, & le *Que* qui suit par *Ut*, avec le Subjonctif; à moins que *Si grand* ne puisse se tourner par *Aussi grand*: car alors le *Que* s'exprime par *Quantus*, *a*, *um*.

Exemples.

Il mourut dans une si grande pauvreté, qu'à peine laissa-t-il de quoi se faire enterrer. *In tantâ paupertate decessit, ut qui efferretur vix reliquerit.*

La terre n'est pas si grande que le soleil, c. à d. n'est pas aussi grande que le soleil. *Non tanta est terra, quantus sol.*

VII.

Si petit s'exprime par *Tantulus*, *a*. *um*, & le *Que* par *Quantulus*; *a*, *um*, s'il peut se tourner par *Aussi petit*; & s'il ne peut pas s'y tourner, le *Que* s'exprime par *Ut*, avec le Subjonctif. A

Exemples.

Le soleil n'est pas si petit que la terre, à d. n'est pas aussi petit que la terre. *Non ntulus est sol, quantula est terra.*

Cette étoile est si petite qu'on ne peut la oir. *Stella hæc tantula est, ut perspici vix queat.*

[*Que* par *Ut*, parce qu'on ne peut pas dire : *Est ssi petite qu'on ne peut....*]

V I I I.

[Si la Particule *Si* avec un Adjectif peut se tourner ir *Aussi* ou *Autant*, on l'exprime de même que s'il avoit *Aussi* ou *Autant*. Voyez la Regle].

I X.

Lorsque la Particule *Si* avec un Verbe, peut se urner par *Tant* ou *Tellement*, elle s'exprime par *à, Adeò, Sic* ou *Tantoperè*; ou par *Tanti*, si c'est ı Verbe de prix ou d'estime; & le *Que* qui suit par *t*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Les ouvrages de Cicéron sont si ou si fort pprouvés, que tous les savans les ont dans s mains, c. à d. sont tant ou tellement ap- rouvés, que.... *Ità* ou *Tantoperè probantur era Ciceroniana, ut ea doctissimus quisque beat in manibus.*

X.

Lorsque *Si* signifie *Quelque.... que*, on l'exprime r *Quantumvis*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Il n'est pas de peuple, si féroce soit-il, ou féroce qu'il soit, qui... c. à d. quelque roce qu'il soit. *Nulla gens est, quantumvis ra sit, quæ.* (Voyez *Quelque.... que*).

Après *Si, Nisi, Ne, Num* ... on ne, on pas

Aliquis, *Aliquandò*, *Alicundè*, *Alicubi*, &c. mais *Si quis*, *Si quandò*, *Sicundè*, *Sicubi*; *Ne quis*, *Nequandò*, *Necundè*, *Necubi*; *Numquis*, *Sive quis*.

Exemples.

Si quelqu'un ignore. *Si quis ignorat.*

Si quelquefois. *Si quandò.*

Si vous le trouvez quelque part. *Sicubi nactus eris.*

X I I.

Si se met élégamment après *Qui*, *Quæ*, *Quod*, comme après *Hic*, *Hæc*, *Hoc*.

Exemples.

Si vous le faites. *Quod si feceris.*

S'ils viennent. *Qui si venerint.*

Si cela est ainsi. *Hæc si res ità se habeat.*

X I I I.

Quand *Si* est après les Verbes de doute, comme *Douter si*, *Juger si*, *Examiner si*, *Ne pas sçavoir si*, *Ecrire si* &c. on l'exprime par *An* ou *Utrum*, avec le Subjonctif; & s'il est suivi de ces mots, *Ou si*, on les exprime de même par *An*; & *Ou non*, par *Necne*, ou *An non*.

Exemples.

Je ne sais pas si vous m'aimez. *Haud scio an me ames.*

Je ne sais s'il joue ou s'il étudie. *Nescio an* ou *utrum ludat, an studeat.*

Si est toujours après un Verbe de doute, quand il n'y a point de virgule entre le Verbe & le *Si* qui le suit, & s'exprime toujours par *An* ou *Utrum*.

Au lieu de *An*, Cicéron & les autres bons Auteurs mettent *Si* après le Verbe *Voir*.

Exemple.

J'ai défait le paquet pour voir s'il n'y avoit pas des lettres pour moi. *Solvi fasciculum, ut viderem, si quid esset ad me litterarum.*

XIV.

Que si s'exprime par *Quòd si*, *Mais si*, par *Sin*, *Sin autèm*; *Si au contraire*, *Si cela n'étoit pas*, ou *étoit autrement*, par *Sin*, *Sin autèm*, *Sin aliter*, *Sin minùs*.

Si ce n'est que par *Nisi*, *Nisi fortè*, *Nisi verò*, *Nisi si*; & *Si ce n'est* suivi d'un Substantif par *Nisi*, avec même cas que devant, ou *Præter* avec l'Accusatif.

Etre *ou* n'être pas homme *ou* femme à, *ou* capable de.

I.

Je ne suis pas homme ou femme à, ou capable de, se tourne par *Je ne suis pas celui ou celle qui*, &c. & s'exprime par *Non is sum, qui.... Non ea sum, quæ*, &c. avec le Subjonctif, & toujours même personne après que devant.

Exemples.

Je ne suis pas homme à en imposer aux autres, c. à d. Je ne suis pas celui qui en impose.... *Non is sum, qui aliis imponam.*

Ma mere n'est pas femme à mentir, *ou* capable de mentir, c. à d. n'est pas celle qui mente. *Non ea est mater mea, quæ mentiatur.*

Les avares ne sont pas hommes à avoir compassion des pauvres. *Non ii sunt avari, quos pauperum misereat.* (*Quos* à l'Acc. à cause du Verbe *Misereat*).

II.

Si *Etre* ou *N'être pas capable de* peut se tourner par *Pouvoir*, *Etre suffisant*, on l'exprime par le Verbe *Posse*, *Possum*.

Exemple.

Tous les trésors du monde ne sont pas

capables de satisfaire son avarice, c. à d. ne peuvent satisfaire. *Thesauri quilibet illius avaritiam satiare non possunt.*

Tel . . . Que.

I.

TEL *que* se tourne par *Celui*, *Celle* ou *Ceux que*; & s'exprime, *Tel* par *Is*, *ea*, *id*, & le *Que* par *Qui*, *quæ*, *quod*; qui, comme *Que relatif*, est toujours le régime du Verbe *Etre* qui suit, exprimé ou sous-entendu, & qui ne veut dans cette occasion que le Nominatif ou l'Accusatif.

On exprime encore *Tel* par *Talis*, & le *Que* par *Qualis*.

Le *Que* qui suit *Tel* se met toujours au Nominatif, lorsque le Verbe *Etre* qui suit, exprimé ou sous-entendu, n'est pas à l'Infinitif, ou lorsqu'étant à l'Infinitif, il n'y est pas occasionné par un *Que retranché*.

Exemples du Que *mis au Nominatif.*

Je ne suis pas tel que vous. *C'est comme s'il y avoit :* Je ne suis pas celui que vous êtes. *Non is sum, qui tu;* ou *Talis, qualis tu*, (sous-entendu *es*).

Ma mere n'est pas telle qu'elle paroît, (sous-entendu *être*). *Non ea est mater mea, quæ videtur*, (sous-entendu *esse*).

Mes sœurs paroissent telles que je ne doute pas qu'elles ne soient. *Eæ videntur sorores, quæ non dubito quin reipsâ sint.*

On met au contraire le *Que* à l'Accusatif, lorsque le Verbe *Etre* qui suit, exprimé ou sous-entendu, est à l'Infinitif occasionné par un *Que retranché*.

Exemples du Que mis à l'Accusatif.

Ils ne sont pas tels que vous pensez, (sous-entendu *qu'ils sont*). *Non ii sunt quos putas*, (sous-ent. *eos esse*). *Quos* à l'Acc. à cause du *Que retranché* occasionné par le Verbe *Penser*.

Soyez tel qu'il vous importe d'être, c. à d. qu'il vous importe que vous soyez. *Is esto quem te esse tuâ interest.*

II.

Tel au commencement d'une phrase s'exprime par *Is* ou *Talis*; & s'il est suivi de *Qui* ou de *Que*, on le tourne par *Quelques-uns*; ou par *Il y en a qui* ou *que*.

Exemples.

Tel étoit Aristote. *Is* ou *Talis fuit Aristoteles.*

Tel seme qui ne moissonnera pas. *Dites :* Quelques-uns sement, qui cependant ne moissonneront pas. *Quidam seminant, qui tamen non metent ;* ou bien, il y en a qui sement, & qui cependant ne moissonneront pas. *Sunt qui seminant, nec tamen metent.*

III.

Lorsque *Tel* est répété, le premier s'exprime, ou par *Qui, quæ, quod*, & le second par *Is, ea, id ;* ou par *Qualis.... Talis*, parce qu'alors la phrase est renversée.

Exemple.

Tel est le père, tel est le fils. *Qui pater est, is est filius ;* ou *Qualis pater, talis filius*. (C'est comme s'il y avoit ; *Le fils est tel que le pere*).

IV.

Si *Tel* peut se tourner par *Si grand, Si petit, Si bon, Si mauvais ;* ou quelque autre chose semblable, selon le sens, le *Que* qui suit s'exprime par *Ut* avec le Subjonctif.

Exemples.

Exemples.

Notre libéralité doit être telle, qu'elle ne nuise à personne, c. à d. doit être si légitime, que.... *Eâ liberalitate utamur, ut nemini noceat.*

Il vient avec une telle diligence, que.... c. à d. avec une diligence si grande.... *Eâ celeritate venit, ut....* (*Eâ* à la force de *Tantâ*).

Il est d'un tel caractere, que.... c. à d. d'un caractere si bon *ou* si mauvais, que.... *Ea est illius indoles*, ou *Eâ est indole, ut....*

V.

Quand *Tel* peut se tourner par *De cette sorte*, on l'exprime par *Hujusmodi* ou *Ejusmodi* en bonne part, & par *Istiusmodi* en mauvaise part.

Exemple.

Qui n'aimeroit de tels enfans ? c. à d. des enfans de cette sorte. *Quis hujusmodi pueros non amet ?*

Qui ne haïroit de telles gens ? *Quis istiusmodi homines non oderit ?*

VI.

Si *Tel* peut se tourner par *Meilleur*, on l'exprime par *Melior, ius*, ou *Potior, ius.*

Exemple.

Il n'est rien tel que la vertu, c. à d. Rien n'est meilleur que la vertu. *Nihil est virtute melius* ou *potius.*

VII.

Quand *Tel* signifie *Semblable*, il s'exprime par *Talis*, & le *Que* par *Ac* ou *Atque.*

Exemple.

Vous a-t-on fait un tel honneur qu'à moi ? c. à d. un honneur semblable.... *Talisne honos tibi delatus est, ac mihi ?*

Le même que.... Même. De même que.... De même. Comme.

I.

Le même que, signifiant *Tel que*, se tourne par *celui*, *celle* ou *ceux que*; & s'exprime : *Le même* par *Is*, *ea*, *id*, ou *idem*, *eadem*, *idem*; & le *Que* qui suit par *Qui*, *quæ*, *quod*, qui étant *Que relatif*, se met au cas du Verbe suivant. C'est pourquoi, s'il est suivi du Verbe *Etre* exprimé ou sous-entendu, & que ce Verbe ne soit pas à l'Infinitif occasionné par un *Que retranché*, on le met au Nominatif; autrement on le met à l'Accusatif.

Exemple du Que *régime du Verbe* Etre.

Vous n'êtes pas à mon égard le même que vous étiez autrefois, c. à d. Vous n'êtes pas celui que vous étiez.... *Non idem es erga me, qui fuisti olim.*

[*Qui* au Nominatif, parce qu'il est régime de *Fuisti*, qui, n'étant pas à l'Infinitif, veut le Nominatif].

Ma mere n'est pas aujourd'hui la même que je l'ai vu autrefois, c. à d. n'est pas celle que j'ai vu qu'elle étoit.... *Non ea est mater mea, quam vidi* (sous-entendu *eam esse*).

[*Quàm* à l'Accusatif, parce que *Esse* est occasionné à l'Infinitif par un *Que retranché*].

Lorsque le *Que* n'est pas suivi du Verbe *Etre* exprimé ou sous-entendu, il est le cas, ou du Verbe suivant, ou de quelque circonstance.

Exemples.

Il a aujourd'hui le même habit qu'il avoit hier. *Eamdem hodiè, quam habebat heri, vestem habet.*

Je me sers des mêmes livres que vous. *C'est comme s'il y avoit :* Je me sers des mêmes livres dont vous vous servez. *Iisdem ego, quibus tu, libris utor.*

Je suis à votre égard dans les mêmes dispositions que j'ai toujours été. *Eodem erga te sum animo, quo semper fui.*

Le même jour que je vous vis. *Eo ipso die, quo te vidi.*

II.

On peut exprimer le *Que* après *Le même* par *Ac* ou *Atque.*

Exemple.

Je suis de même avis que vous. On peut dire : *Idem ego, quod tu, sentio ;* ou *Idem ego, ac* ou *atque tu, sentio.*

III.

De même que, signifiant *Comme si*, s'exprime par *Non secùs ac*, ou *Perindè ac* ou *atque*, ou *tanquàm ;* & *De même* non suivi de *Que*, par *Itèm* qui signifie *Ainsi.*

Exemples.

Je l'aime de même que s'il étoit mon frere, c. à d. comme s'il étoit.... *Illum amo, perindè ac si frater meus esset.*

Il n'en est pas de même des Stoïciens, c. à d. Il n'en est pas ainsi des Stoïciens. *Non itèm de Stoïcis.*

Ne.... pas même, Non pas même s'expriment par *Ne.... quidem* qu'on divise.

Exemple.

Je ne l'ai pas même vu. *Eum ne vidi quidem.*

IV.

Même, après les Noms & Pronoms personnels ou relatifs, s'exprime par *Ipse, a, um.*

Exemples.

Le Roi même s'y trouva. *Rex ipse interfuit.* Moi-même. *Ego ipse.* Toi-même. *Tu ipse.* Un autre moi-même, se dit : *Alter ego.* Un autre lui-même. *Alter idem.*

V.

Comme, *De même que*, dans le premier membre d'une comparaison, s'exprime par *Ut* ou *Quemadmodum*, avec l'Indicatif ; & *De même* dans le second par *Sic* ou *Ità*.

Et s'il n'y a point de comparaison, *Comme* s'exprime par *Cùm* avec le Subjonctif, & se tourne par *Puisque*, *Pendant que.*

Exemples.

Comme *ou* De même que le feu éprouve l'or, de même l'homme courageux est éprouvé par l'adversité. *Ut* ou *quemadmodum ignis aurum probat, ità* ou *sic miseria fortes viros.*

Comme la chose est ainsi, il faut que vous vous teniez sur vos gardes, c. à d. Puisque la chose est ainsi. . . . , *Cùm hæc ità sint, te advigilare æquum est.*

Comme on le menoit au supplice, il dit.... c. à d. Pendant qu'on le menoit. . . . *Cùm ad mortem duceretur, dixit. . .*

Que *ou* De *après* Mériter, Etre digne.

Le *Que* ou *De* après *Mériter*, *Etre digne* (*Dignum esse*) se tourne par *D'être celui, celle* ou *ceux qui ; Celui, celle* ou *ceux que ; Celui, celle* ou *ceux à qui ; Celui, celle* ou *ceux de qui*, & s'exprime simplement par *Qui, quæ, quod*, avec le Subjonctif.

I.

Si le *Que* ou *De* peut se tourner par *D'être celui*, *celle* ou *ceux qui*, on met le *Qui*, *quæ*, *quod* comme *Qui Relatif*, au Nominatif, & même personne après que devant.

Exemples.

Il mérite de commander, c. à d. Il est digne d'être celui qui commande. *Dignus est qui imperet.* On peut encore dire : Il est digne du commandement. *Dignus est imperio.*

Ma sœur mérite d'être estimée, c. à d. d'être celle qui soit estimée. *Digna est mea soror, quæ æstimetur.*

II.

Si le *Que* ou *De* peut se tourner par *D'être celui*, *celle* ou *ceux que*; le *Qui*, *quæ*, *quod*, comme *Que Relatif*, se met au cas du Verbe suivant, & ne demande plus même personne après que devant.

Exemple.

Scipion mérite d'être loué & félicité de tout le monde, c. à d. d'être celui que tout le monde loue & que tout le monde félicite. *Dignus est Scipio quem laudent, cuique gratulentur.*

III.

Si le *Que* ou *De* peut se tourner par *D'être celui*, *celle* ou *ceux à qui*, mettez le *Qui*, *quæ*, *quod* au Datif, à moins que le Verbe ne veuille un autre cas de la personne.

Exemples.

Elle ne mérite pas qu'on lui confie cette femme, c. à d. d'être celle à qui on confie.... *Non est digna cui committas hanc mulierem.* Ter.

Méritez-vous que je vous rende service ?

Dignus-ne es, de quo benè merear? ou par un autre cas, *in quem officium conferam?*

[Remarquez que le *Qui, quæ, quod* se met toujours au cas & à la place des Pronoms personnels, qui accompagnent le Verbe suivant].

I V.

Si le *Que* où *De* peut se tourner par *D'être celui, celle* ou *ceux de qui*, le *Qui, quæ, quod* se met au Génitif, à moins que le Verbe ne veuille un autre cas de la personne, & il s'y met toujours quand il tient la place d'un Pronom possessif.

Exemples.

Ils méritent qu'on ait pitié d'eux, c. à d. d'être ceux de qui on ait pitié. *Digni sunt, quorum nos misereat.*

Lucrece mérite qu'on loue sa chasteté, c. à d. d'être celle de qui on loue la chasteté. *Digna est Lucretia cujus celebretur castitas.*

[Si le *Que* ou *De* pouvoit se tourner par *Pour être celui, celle* ou *ceux à qui, par qui*, ou *pour qui*, il faudroit mettre le *Qui, quæ, quod*, au cas, ou du Verbe ou de la préposition qu'on emploieroit].

V.

Après *Dignum esse, mériter*, on peut exprimer le *De* ou *Que* par *Ut* avec le Subj. mais après *Mererì, eor*, il est nécessaire de le faire; comme après *Dignum esse*, toutes les fois que le *De* ou *Que* ne peut pas se tourner par *D'être celui, celle* ou *ceux qui*, &c.

Exemples.

Je sais qu'elle a bien mérité que vous vous souveniez d'elle. *Scio hanc meritam esse, ut memor esses sui.* Ter.

Vous méritez bien qu'il agisse ainsi. *Dignus sanè es ut sic agat.*

V I.

Ne pas mériter s'exprime bien par *Immeritò*, *Nullo merito meo*, &c. selon la personne.

Exemple.

Je n'ai pas mérité de recevoir cet affront, c. à d. J'ai reçu cet affront injustement. *Immeritò* ou *Nullo merito meo sum hanc contumeliam passus.*

OBSERVATION.

Indignus (*indigne*), Idoneus & Aptus (*propre*) suivent la même regle que *Dignus.*

Exemple.

Personne ne m'a paru plus propre à parler de l'amitié. *Nulla mihi visa est aptior persona, quæ de amicitiâ loqueretur.* Cic.

Trop. Trop.... pour. Trop peu. Trop peu.... pour. Trop.

I.

TROP, devant un Génitif tant Singulier que Pluriel d'une chose qui ne se compte pas, s'exprime par *Nimis* ou *Nimiùm*, avec le Génitif; & si la chose peut se dire *grande*, par *Nimius, a, um*, ou *Nimis magnus, a, um*, qu'on fait accorder avec son Substantif.

Exemples.

Trop de barbarie. *Nimis* ou *Nimiùm feritatis*; ou *Nimia* ou *Nimis magna feritas*, parce qu'on peut dire : *Une trop grande barbarie.*

Il a bu trop de vin. *Bibit nimis* ou *nimiùm vini*; & non pas *nimium vinum*, parce qu'on ne peut pas dire : *Trop grand vin.*

II.

Si *Trop* est joint au Génitif plurier d'une chose qui puisse se compter, c'est par *Nimis multi, æ, a.*

Exemple.

Il y a trop de fruits sur cet arbre. *Sunt in hâc arbore fructus nimis multi.*

III.

Trop, devant un Adjectif, s'exprime ou par *Nimis* ou *Nimiùm*, avec le positif, ou simplement par un Comparatif.

Exemples.

Il ne faut pas être trop timide. *Timidum nimis* ou *Timidiorem esse non oportet.*

Trop souvent. *Sæpè nimis*, ou *Sæpiùs.*

IV.

Trop, avec un Verbe, s'exprime par *Nimiùm*, *Nimiò plus*, *Plus æquo*, *Satis superque*, *Plusquàm satis est*; & si c'est un Verbe de prix ou d'estime, par *Nimiò pluris.*

Exemples.

Je vous aime trop. *Ego te nimiùm*, ou *Nimiò plùs diligo.* Cic.

Je vous estime trop. *Nimiò pluris te facio.*

Trop. . . . pour.

Si *Trop*. . . suivi de *Pour*, est devant un Génitif tant Singulier que Plurier d'une chose qui ne se compte pas, il s'exprime par *Nimiò plus* avec le Génitif, ou si la chose peut se dire *grande*, par *Major, jus*; & le *Pour* qui suit, se tourne par *Pour que*, & s'exprime par *Quàm ut* avec le Subjonctif.

Exemples.

Il a avalé trop de poison pour recouvrer la santé, c. à d. pour qu'il recouvre. . . . *Nimiò plùs veneni hausit, quàm ut sanitati restituatur.*

Isocrate a trop d'esprit pour être comparé

avec Lysias, c. à d. un trop grand esprit pour qu'il soit comparé.... *Majori est ingenio Isocrates, quàm ut cum Lisiâ compararetur.* Cic.

V.

Si *Trop*, suivi de *Pour*, est devant un Génitif pluriet d'une chose qui puisse se compter, c'est par *Nimiò plures, ra*, qui s'accorde avec son Substantif, & le *Pour* de même par *Quàm ut*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Il a trop d'affaires pour venir si-tôt. *Nimiò plura sunt ei negotia, quàm ut tàm citò veniat.*

VI.

Trop, devant un Adjectif ou un Adverbe, suivi de *Pour*, se rend par un Comparatif, & le *Pour* ou *Pour que* de même par *Quàm ut*, avec le Subjonctif.

Exemples.

Vous êtes trop prudent pour avoir fait cela. *Prudentior es, quàm ut hoc ageris.*

Ces choses sont trop délicatement dites, pour que tout le monde puisse les comprendre. *Hæc sunt dicta subtiliùs, quàm ut quivis ea possit agnoscere.* Cic. de Nat. 49.

OBSERVATION.

On peut encore bien tourner *Pour* ou *Pour que* par *Pour être celui, celle ou ceux qui*, &c. & l'exprimer par *Quàm qui, quæ, quod*, en suivant la regle du *Que* ou *De* après *Mériter.*

Exemples.

Vous avez trop de courage pour reculer, c. à d. pour être celui qui reculiez. *Inest tibi nimiò plus animi, quàm qui pedem referas.*

Il a commis trop de crimes, pour que les Juges aient pitié de lui, c. à d. pour être

E 5

celui de qui..... *Nimiò plura admisit scelera, quàm cujus Judices misereat.*

Je suis trop élevé, pour que la fortune puisse me nuire, c. à d. pour être celui à qui..... *Major sum, quàm cui possit fortuna nocere.* Ovid.

V I I.

Trop, suivi de *Pour* avec un Verbe, s'exprime par *Nimio plùs*, ou par quelque autre Comparatif adverbe convenable au sens de la phrase.

Exemple.

Je hais trop le vice, pour souffrir cet homme chez moi. *Nimiò plùs*, ou mieux, *Pejus odi vitium, quàm qui*, ou *quàm ut istum hominem apud me patiar.*

Trop peu.

Trop peu est la même chose que *Peu*, & s'exprime de même.

Exemples.

Il a trop peu de modestie. *Inest ei parùm modestiæ.*

J'en donnerai deux, si c'est trop peu d'une. *Duas dabo, una si parùm est.* Plaut.

Personne n'a trop peu vécu, quand.... *Nemo parùm diù vixit, qui....* Cic.

Ni trop, ni trop peu. *Nec nimiùm, nec parùm.* Cic.

Trop peu.... pour.

Trop peu, suivi de *Pour*, est la même chose que *Moins*, & s'exprime de même.

Exemple de Trop peu *devant un Génitif singulier.*

Vous avez trop peu d'esprit pour....

c. à d. Vous avez moins d'esprit (*qu'il n'en faut*) pour.... *Nimiò minùs habes ingenii*, ou mieux, *Minori polles ingenio, quàm ut....*

Trop peu *devant un Génitif plurier.*

Il avoit trop peu de soldats, pour.... *Pauciores habebat milites, quàm ut....*

Trop peu *devant un Adjectif.*

Il étoit trop peu discret pour.... *Nimiò minùs erat prudens, quàm qui....* On peut encore dire : *Il n'étoit pas assez discret pour....*

Trop peu *devant un Verbe.*

Néron étoit trop peu aimé & estimé pour.... *Nimiò minùs amabatur, nimioque minoris fiebat Nero, quàm qui....*

Trop peu pour.... se tourne mieux par *Ne pas assez.... pour....*, & s'exprime de même. Voyez *Assez pour*, Chapitre suivant.

Assez. Assez.... pour. Assez peu. Assez peu.... pour. Assez.

I.

Assez, devant un Génitif tant singulier que plurier d'une chose qui ne se compte pas, s'exprime par *Satis*, avec le Génitif; & devant un Génitif plurier d'une chose qui peut se compter, par *Satis multi, æ, a.*

Exemples.

Il n'a pas assez de prudence. *Non inest in eo satis consilii.*

Nous avons mis assez de livres au jour. *Libros satis edidimus.* Cic.

Assez, avec un Adjectif, s'exprime par *Satis*, qui ne gouverne alors aucun cas.

Exemple.

Un homme assez lettré. *Homo satis litteratus.* Cic.

III.

Assez, avec un Verbe, s'exprime par *Satis*; & si c'est un Verbe de prix ou d'estime, par *Satis magni.*

Exemples.

Je ne puis assez le louer de ce que.... *Satis eum laudare non queo, quòd....*

Vous n'estimez pas assez la science. *Doctrinam non magni satis æstimas.*

Assez.....pour.

Lorsque *Assez*, suivi de *Pour* ou *Pour que*, se rapporte à un nom substantif, on le tourne par *Tant* ou *Tel*, & on l'exprime de même; & le *Pour* qui suit se tourne par *Que*, & s'exprime par *Ut* avec le Subj.

Exemples.

Il n'a pas assez d'adresse pour entreprendre cela, c. à d. une adresse telle ou si grande, qu'il entreprenne cela. *Ea* ou *Tanta non est in eo solertia* (1), *ut hoc suscipiat.*

Il avoit assez de richesses pour pouvoir nourrir une armée, c. à d. tant de richesses, que..... *Tot tantasque divitias habebat, ut exercitum alere posset.*

Quand *Assez* est sans régime, Cicéron exprime le *Pour* par *Undè*, quand il est devant un Verbe qui veut l'Ablatif avec *à* ou *ab*, ou *é* ou *ex*.

(1) On trouve dans Terence, *Ad objurgandum satis causa est.*

Exemple.

N'ayant pas assez pour vivre. *Cùm non satis haberet, undè viveret.* Cic.

IV.

Si Assez, suivi de *Pour*, se rapporte à un Adjectif ou à un Adverbe, on le tourne par *Si* ou *Tellement*, qu'on exprime par *Ità*, *Tàm*, *Adeò*; & le *Pour* qui suit se tourne par *Que*, & s'exprime par *Ut* avec le Subjonctif.

Exemples.

Etes-vous assez ignorant, pour ne pas savoir cela; c. à d. Si ou Tellement ignorant, que vous ne sachiez pas cela. *Adeòne ignarus es* (1), *ut hæc nescias.* Cic.

J'ai assez vécu, pour croire que je ne suis pas né en vain. *Ità vixi, ut non frustrà me natum existimem.*

V.

Assez, suivi de *Pour* avec un Verbe, se tourne par *Tant* ou *Tellement*, & s'exprime par *Sic*, *Ità* ou *Tantùm*; si c'est un Verbe de prix ou d'estime, par *Tanti*, & le *Pour* qui suit se tourne par *Que*, & s'exprime par *Ut* avec le Subjonctif.

Exemples.

Vous n'aimez pas assez la vertu, pour.... c. à d. Vous n'aimez pas tant ou tellement la vertu, que.... *Non ità ou tantùm amas virtutem, ut....*

Ces choses ne sont pas assez estimées pour... *Tanti ea non sunt; ut....* Ovid.

OBSERVATION.

Il est élégant de tourner le *Pour* ou *Pour que* par *Pour être celui*, *celle* ou *ceux qui*, &c., & de l'ex-

(1) On trouve dans Cicéron, *Nondùm satis confirmatus sum ad scribendum.*

primer par *Qui*, *quæ*, *quod*; en suivant la regle du *Que* ou *De* après *Mériter*.

Exemples.

Je ne suis pas assez insolent pour me dire Jupiter, c. à d. pour être celui qui me dise.... *Non sum tàm insolens, qui Jovem esse me putem.* Cic.

Avec l'égalité d'ame, vous en avez assez pour vivre heureux. *Si animus est æquus, satis habes, qui vitam benè colas.* Aul.

Vous n'êtes pas assez diligent pour être admiré, c. à d. pour être celui qu'on admire. *Non adeò diligens es, quem demirentur.*

Assez peu.... Pour.

Assez peu, suivi de *Pour*, se tourne par *Si peu*, & s'exprime: *Assez* par *Ità*, *Tàm*, ou *Adeò*, & *Peu*, suivant le mot auquel il est joint.

Exemple.

J'ai assez peu d'ambition pour mépriser les honneurs, c. à d. J'ai si peu d'ambition, que je méprise.... *Inest in me tàm parùm ambitionis, ut honores despiciam.* (Voyez *Peu*).

[*Ne pas assez* est la même chose que *Trop peu*, & s'exprime de même. Voyez *Trop peu*].

Autre. Autrement. L'un..... L'autre. Le premier..... Le second, *ou* Le dernier. Celui-ci.... Celui-là.

I.

Le *Que*, après *Autre* ou *Autrement*, s'exprime par *Quàm*, *ac* ou *atque*.

Exemples.

Il n'est pas autre qu'il n'étoit autrefois. *Non alius, quàm,* ou *ac* ou *atque fuit olim.* La négation *Ne fr.* qui suit ne s'exprime pas.

Il écrit autrement qu'il ne pense. *Aliter scribit, àc* ou *atque sentit.*

II.

On répete élégamment *Alius* & *Aliter*, sur-tout quand *Autre* ou *Autrement* sont répétés.

Exemples.

Les grands sont autres que les petits. *Alii sunt principes, alii sunt pauperes.*

Autre est le pere, autres sont les enfans. *Alius est pater, alia progenies.*

On vit autrement avec un tyran qu'avec un ami. *Aliter cum tyranno, aliter cum amico vivitur.*

Il parle autrement qu'il ne pense. *Aliud loquitur, aliud sentit.*

III.

Tout autre, signifiant *Quelque autre que ce soit*, *Aucun autre*, s'exprime par *Quivis alius*, *Quilibet alius*; & le *Que* de même par *Ac* ou *Atque*.

Exemple.

Tout autre que le Peuple Romain eût perdu courage, c. à d. Quelque autre que ce fût que le Peuple Romain.... *Quivis alius Populus ac Romanus despondisset animum.* Liv.

IV.

Mais si *Tout autre* peut se tourner par *Tout différent*, & *Tout autrement* par *Tout différemment*, on exprime *Tout autre* par *Longè alius*, & *Tout autrement* par *Longè alitèr*.

Exemples.

Vous êtes tout autre que vous n'étiez ; c. à d. vous êtes tout différent que..... *Longè alius es, atque eras.*

La chose est arrivée tout autrement, c. à d. tout différemment. *Longè alitèr res evenit.*

V.

Autre, précédé de *Uter, a, um*, s'exprime de même par *Uter, a, um.*

Exemple.

Examinez seulement lequel des deux a dressé des embûches à l'autre. *Quære tantùm uter utri insidias fecerit.* Cic.

V I.

L'un.... L'autre.... ; Les uns.... Les autres, quand on parle en général, s'expriment par *Alius, a, ud*, répétés.

Exemples.

L'un joue, l'autre étudie. *Alius ludit, studet alius.*

Les uns approuverent ce dessein, les autres le désapprouverent. *Hoc consilium alii probârunt, improbârunt alii.*

Si on ne parle que de deux seulement, servez-vous d'*Alter, a, um*, répété de même, ou de *Unus, a, um*, suivi d'*Alter, a, um.*

Exemples.

L'un dit que oui, l'autre dit que non. *Alter*, ou *Unus ait, negat alter.*

Les uns obéissent, les autres désobéissent, (comme divisés en deux partis). *Obediunt alteri, alteri detractant imperium.*

VII.

L'un, l'autre doublés, se traduisent par *Alius, a, ud*, doublés de cette maniere.

Exemples.

Les uns se plaisent à une chose, les autres à une autre. *Alii aliâ re delectantur.*

L'un s'est retiré d'un côté, l'autre d'un autre. *Alius alio concessit.* (On n'exprime que l'un des deux membres).

VIII.

Ni l'un ni l'autre s'expriment par *Neuter*, & *L'un & l'autre* par *Uterque*, qui sont ordinairement suivis d'*Alter, a, um*, ou d'*Uterque, aque, umque.*

Exemples.

Ils se veulent du mal l'un à l'autre. *Uterque alterum odit*; ou *Uterque utrumque odit*, ou *Alter alterum odit.*

Ils ne s'aiment ni l'un ni l'autre. *Neuter alterum amat.*

L'un ou l'autre, ou *L'un des deux* se dit en Latin *Alteruter.*

IX.

[*Le premier.... Le second*, si on ne parle que de deux, s'expriment : *Le premier* par *Prior*, & *Le second* par *Posterior*, ou par *Alter* répété.

Et si l'on parle de plus de deux, servez-vous de *Primus, Secundus*, &c.]

Celui-ci.... Celui-là s'expriment : *Celui-ci* par *Hic*, & *Celui-là* par *Ille*, quand on ne parle que de deux, ou par *Alter* répété.

Exemple.

Celui-ci dit toujours la vérité, celui-là au contraire ne la dit jamais. *Hic verum semper dicit, ille verò nunquàm* : ou *Alter verum semper dicit, alter verò nunquàm.*

Si on parle de plus de deux, servez-vous d'*Alius*, *a*, *ud*, répété.

Exemple.

Celui-ci avouera, celui-là niera. *Dites* : L'un avouera, l'autre niera. *Alius fatebitur, negabit alius.*

Que *après* A peine. Plutôt. Aussi-tôt que.

I.

A PEINE s'exprime par *Vix* ou *Vixdum*, & le *Que* qui suit par *Cùm*, avec l'Indicatif.

Exemple.

A peine l'ai je vu que je l'ai reconnu. *Vix* ou *Vixdum vidi, cùm eum agnovi.*

II.

On peut tourner *A peine* par *Aussi-tôt que*, & *Aussi-tôt que* par *A peine. Ne pas plutôt que* est la même chose.

Aussi-tôt que s'exprime par *Statim ut, Statim atque, Ut primùm, Ubi, Ubi primùm, Simul ac* ou *atque, Ut.*

Exemple.

Aussi-tôt que j'aurai vu Curion, je vous écrirai : *ou* A peine aurai-je vu Curion, que.... *ou* Je n'aurai pas plutôt vu Curion, que..... *Statim ut Curionem videro, scribam ad te* : ou *Vix Curionem videro, cùm scribam ad te.*

Plutôt.... que.

Si *Plutôt* marque la préférence d'une chose à une autre, c'est par *Potiùs*, & le *Que* par *Quàm.*

Exemple.

Combattez plutôt que de devenir esclave. *Depugna potiùs, quàm servias.*

Si *Plutôt* marque la vîtesse, c'est par *Citiùs* ou *Celeriùs*; & par *Maturiùs*, s'il peut se tourner par *De meilleure heure*.

Exemple.

Il est arrivé plutôt qu'on ne pensoit. *Citiùs* ou *Celeriùs venit, quàm putabant*; ou mieux, *Celeriùs opinione venit*.

III.

Si *Plutôt* est répété, on exprime le premier par *Quò* ou *Quantò citiùs* ou *maturiùs*; & le second par *Eò* ou *Tantò citiùs* ou *maturiùs*, selon le sens.

Exemples.

Plutôt je le verrai, plutôt je le féliciterai. *Quò citiùs eum videro, eò citiùs ei gratulabor.*

Plutôt il se levera, plutôt il partira. *Quantò maturiùs surrexerit, tantò maturiùs proficiscetur*; c. à d. De meilleure heure il se levera, de meilleure heure il partira.

IV.

Au plutôt s'exprime par *Quàm primùm*, *Propè diem*.

Exemple.

Je le verrai au plutôt. *Illum quàm primùm*, ou *Propè diem conveniam*.

Particule Sans.

I.

SANS, devant un Substantif, s'exprime par *Sine*, avec l'Ablatif.

Exemple.

Sans la vertu, l'amitié ne peut subsister. *Sine virtute, amicitia esse nullo pacto potest.*

II.

Quand la Particule *Sans* se trouve devant un Infi-

nitif, où elle est précédée d'une Négation ou d'une Interrogation, ou elle ne l'est pas.

Si *Sans* est précédé d'une Négation ou d'une Interrogation, il se tourne ou par *Que.... ne*, & s'exprime par *Quin* avec le Subjonctif; ou par *Si.... ne*, & s'exprime par *Nisi*.

Exemples.

Je ne laisserai passer aucun jour sans vous écrire; c. à d. que je ne vous écrive. *Nullum diem prætermittam, quin dem ad te litteras.*

Qui pourroit le voir sans l'aimer? *Quis eum viderit, quin eum amet?*

On ne devient pas savant sans lire beaucoup, c. à d. Personne ne devient savant, qu'il ne lise.... *ou* s'il ne lit.... *Nemo fit doctus, quin, ou nisi multa legat.*

III.

Si la Particule *Sans* n'est précédée d'aucune Négation ni d'Interrogation, on la tourne par *Et ne pas*, & on l'exprime ordinairement par *Nec* ou *Nec tamen*, avec même mœuf après que devant.

Exemple.

Il est sorti sans fermer la porte, c. à d. & il n'a pas fermé la porte. *Exiit, nec fores clausit.*

V.

Si *Sans* peut se tourner par *Avant que*, on l'exprime par *Priusquàm* ou *Antequàm*, avec le Subjonctif; & si on peut le tourner par *Quoique.... ne*, c'est par *Quamvis.... non*, avec le Subjonctif de même.

Exemple.

Elle a été condamnée, sans avoir été entendue, c. à d. avant que, *ou* quoiqu'elle n'ait pas été entendue. *Antè*, ou *Prius damnata fuit, quàm audiretur*, ou *Quamvis non audiretur.*

V.

Sans peut encore s'exprimer par un Participe du passé.

Même Exemple.

Elle a été condamnée, sans avoir été entendue. *Indictâ causâ damnata fuit*, ou *Non audita damnata fuit.*

Différentes manieres d'exprimer la Particule Sans.

Sans pleurer, c. à d. Sans pleurs. *Sine lacrymis.*

Sans contester, c. à d. Sans contestation. *Sine controversiâ.*

Sans rire, c. à d. Sans ris. *Extra jocum*; *ou* Raillerie à part. *Remoto joco.*

Sans dissimuler. *Absque simulatione.*

Sans faire semblant de rien. *Dissimulanter.*

Sans y penser. *Temerè*, ou *Imprudenter.*

Sans se douter de rien, c. à d. Sans aucun soupçon. *Sine ullâ suspicione.*

Souffrir quelque chose sans se plaindre. *Aliquid æquo animo ferre.*

Passer les nuits sans dormir. *Noctes insomnes traducere.*

Sans y prendre garde. *Per imprudentiam*

Sans avoir égard à votre dignité. *Nullâ habitâ ratione dignitatis tuæ.*

Sans tarder davantage. *Nullâ interpositâ morâ.*

Vous le comprenez sans que je vous le dise. *Etiam me tacente intelligis.*

Pourvu que ce soit sans vous incommoder. *Quòd commodo tuo fiat.*

Sans blesser sa conscience. *Salvâ fide.*

Il est parti sans que son pere le sût. *Inscio patre profectus est.*

Sans violer les loix de l'amitié. *Salvo jure amicitiæ.*

Cela m'est arrivé sans que je m'y attendisse. *Improvisum hoc & inopinatum mihi accidit :* ou *Mihi nec opinatum hoc accidit.*

Sans parler d'Athenes. *Ut omittam Athenas.*

Avoir lieu *ou* sujet *ou* raison. Etre cause que.

I.

AVOIR *lieu* ou *sujet* ou *raison*, se tourne par le Verbe *Etre*, & on met l'Infinitif qui suit au Gérondif en *Di*.

Exemple.

Vous n'avez pas lieu de vous plaindre, c. à d. Lieu n'est pas à vous de vous plaindre. *Tibi non est conquerendi locus.*

II.

Le *De* après *Avoir lieu* ou *sujet* ou *raison*, peut s'exprimer par *Cur*, *Quamobrem*, *Undè* ou *Quòd* avec le Subjonctif.

Exemples.

Vous n'avez pas lieu *ou* sujet *ou* raison de vous réjouir d'être venu en ces lieux. *Non est quòd gaudeas te in ista loca venisse.*

Quel sujet avez-vous de vous tant affliger? *Quid causæ est cur* ou *quamobrem tantoperè doleas?*

Etre cause que....

Etre cause s'exprime par *In causâ esse*, & le *Que* qui suit par *Cur*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Votre paresse est cause que vous ayez été battu. *In causâ est pigritia tua, cur vapulaveris.* (Le Verbe *Vapulare* ne prend jamais de régime de la personne).

Ne *au commencement d'une phrase.*

Interrogation.

I.

Ne, au commencement d'une phrase, s'exprime par *Ne* avec le Subjonctif ou l'Impératif, ou par *Noli* en Singulier, & *Nolite* en Plurier, avec l'Infinitif.

Exemples.

Ne dites pas. *Ne dicas*; ou mieux, *Ne dixeris.*

Qu'il ne dise pas que..... *Ne dicat*, ou *Ne dixerit.*

Ne croyez pas que je raille. *Ne me jocari putès*, ou *Noli putare*; ou encore, *Cave existimes.* Prenez garde de croire.

[On ne se sert de *Noli* ou *Nolite* que pour les secondes personnes].

Interrogation.

II.

Si la phrase interroge sans négation, mettez *An* ou *Num* avant le premier mot, ou *Ne* après. Et si elle interroge par deux négations, c. à d. *Ne.... je pas, Ne.... tu pas, Ne.... t-il pas*, servez-vous de *An non* ou *Nonne.*

Exemples.

Dormez-vous? *Dormis-ne?* ou simplement *Dormis?*

Convient-il à un homme de bien de mentir? *Num cadit in virum bonum mentiri?*

N'avez-vous pas vu Curion? *An non*, ou *Nonne vidisti Curionem?*

III.

Quand l'Interrogation peut se tourner par *Si*, *Lorsque*, *Aussi-tôt que*, *A peine*, au lieu de *An non* ou *Nonne*, on les exprime par les mêmes mots latins.

Exemple.

Avoit-il soupé, il s'en alloit, c. à d. Si, *ou* Lorsqu'il avoit soupé.... *Si*, *Cùm*, ou *Statim ut cœnaverat*, *abibat*; ou A peine avoit-il soupé, que.... *Vix cœnaverat*, *cùm abibat*.

C'est *dans ces différentes façons de parler:*

Non que. Non pas que. Il ne s'ensuit pas pour cela que. S'ensuit-il pour cela que?

C'est ainsi que. Est-ce ainsi que? Sera-t-il dit que?

DANS ces façons de parler, *C'est ainsi que*, *C'est alors que*, *C'est maintenant que*, *C'est en vain que*, & autres, le *C'est* & le *Que* ne s'expriment pas.

Exemples.

C'est ainsi qu'il parla, c. à d. Il parla ainsi *Sic* ou *Ita locutus est.*

C'est dans l'adversité qu'on reconnoît l'ami fidele, c. à d. L'ami fidele est reconnu dans

dans l'adversité. *Amicus certus in re incertâ cernitur.* Cic.

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on vous accuse de paresse, c. à d. Non pas aujourd'hui pour la premiere fois on vous accuse.... *Non hodiè primùm pigritiæ insimularis.*

Est-ce ainsi que, Sera-t-il dit que, s'expriment par *Ità-ne, Ità-ne verò, Siccinè, Siccinè verò,* qui renferment le *Que.*

Exemple.

Est-ce ainsi que vous défendez vos amis? *Ità-ne* ou *Siccinè verò tuos defendis?* c. à d. Défendez-vous ainsi?

Non que, Non pas que, *ou* Ce n'est pas que.

Non que, Non pas que ou *Ce n'est pas que* s'expriment par *Non quòd; Non quò,* s'il suit un Comparatif; & *Non quin,* s'il suit une autre négation : *Mais c'est que,* par *Sed quòd, Sed quò, Sed quin* de même.

Exemples.

Non que, non pas que, *ou* ce n'est pas que j'approuve, mais c'est que.... *Non quòd approbem, sed quòd....*

Non pas que, *ou* ce n'est pas que l'un me soit plus cher que l'autre. *Non quò cariorem alterum alterò habeam.* Cic.

Ce n'est pas que je ne pense. *Non quin existimem.* Cic.

Ce n'est pas à dire pour cela que. Est-ce à dire pour cela que.... Il ne s'en suit pas pour cela que.

Ce n'est pas à dire pour cela que, Il ne s'en suit pas

pour cela que s'expriment par *Non ideò*, *Non idcircò*, *Non continuò*.

Est-ce à dire pour cela que par *An ideò*, *An idcircò*, ou *Ideò-ne*, *Idcircò-ne* avec l'Indicatif.

Exemples.

Si j'ai fréquenté, *ou* Quoique j'aie fréquenté les assassins, ce n'est pas à dire pour cela que je le sois, c. à d. Je ne le suis pas pour cela. *Non ideò*, *non idcircò*, *si* ou *quamvis me in gregem siccarriorum contuli, sum siccarius.* Cic.

Et s'il y avoit : *Est-ce à dire pour cela que je le sois?* il faudroit dire : *An ideò* ou *An idcircò sum siccarius?*

Ce qui *ou* Ce que *suivi de* C'est....

Lorsque *Ce qui* ou *Ce que* est suivi de *C'est* avec un Substantif, on n'exprime ni *Ce qui* ou *Ce que*, ni le *C'est*.

Exemple.

Ce qui me chagrine le plus, c'est la mort de mon ami, c. à d. La mort de mon ami me chagrine le plus. *Mors amici mei potissimùm me sollicitat.*

Lorsque *Ce qui* ou *Ce que* est suivi de *C'est que*, ils s'expriment : *Ce qui* ou *Ce que* par *Illud*, à moins qu'il ne soit joint à quelque Substantif avec lequel il faille le faire accorder ; & *C'est que* par *Quòd*, à moins qu'il ne soit précédé d'un Verbe qui veuille un *Que* retranché, ou exprimé par *Ut* ou *Ne*, ou autrement.

Exemples.

Ce qui me console, c'est que.... *Illud me solatur quòd*.... On peut encore dire : *Nihil aliud me solatur, nisi quòd*.... c. à d. Rien autre chose ne me console, si ce n'est que....

Ce que j'espere, c'est que je vivrai éternellement. *Illa me sustentat spes, me futurum scilicet immortalem.*

Ce que je crains, c'est que.... *Illud vereor, ne....*

Ce dont je doute, c'est que vous soyez jamais sage. *Illud dubito, an unquàm sapias.*

Si *C'est que* est précédé de *Si*, on le tourne par *Parce que.*

Exemple.

Si l'on a tant d'horreur de l'oisiveté, c'est qu'elle est la mere de tous les vices, c. à d. C'est parce qu'elle est.... *Si tantoperè refugit animus ab otio, quia nimirùm est omnium vitiorum parens.*

C'est.... Que de....

C'est, devant un Infinitif, suivi de *Que de*, se tourne ou par *Celui-là qui....* ou par *Quiconque*, & s'exprime par *Qui* ou *Quicunque.*

Exemple.

C'est se tromper que de croire qu'on vivra éternellement, c. à d. Celui-là se trompe qui croit.... *Errat, qui putat se semper victurum.* On peut encore dire : *Errat, si quis putat....*

Et s'il y avoit : C'est vous tromper que de croire.... *Il faudroit dire :* Vous vous trompez, vous qui croyez, *ou* si vous croyez.... *Erras, qui putas*, ou *si putas*.... Et ainsi des premieres personnes.

Si entre *C'est* & *Que de* se trouve un nom Substantif ou un Adjectif au lieu d'un Infinitif, exprimez *C'est* par *Est*, &c. avec l'Infinitif.

Exemple.

C'est un crime que de ne pas nourrir ses pere & mere: *Parentes non alere nefarium est.*

Quelque. Quelque.... qui *ou* que. Tout *suivi de* Que. Qui que ce soit qui *ou* que. Qui que ce soit.

Quelque.

QUELQUE s'exprime par *Aliquis*, qu'on fait accorder avec son Substantif; ou mieux par *Aliquid*, avec le Génitif, mais s'il se rapporte à quelque Plurier d'une chose qui puisse se compter, c'est par *Aliquot*, ou *Quidam.*

Exemples.

Quelque soin. *Aliqua cura*, ou mieux, *Aliquid curæ.*

Quelques affaires me retiennent ici. *Aliquot*, ou *Quædam negotia me hîc detinent.*

Quelque *suivi de* Qui *ou de* Que.

Il faut toujours voir à quoi *Quelque*, suivi de *Qui* ou de *Que*, se rapporte; si c'est à un Substantif; à un Adjectif, ou à un Adverbe.

I.

Si *Quelque*, suivi de *Qui* ou de *Que*, se rapporte au Substantif tant Sing. que Plur. d'une chose qui ne se compte pas, servez-vous de *Quicunque*, *Quilibscunque* ou *Quivis*; & si la chose peut se dire *Grande*, de *Quantuscunque*, avec le Subjonctif ordinairement.

Exemples.

Quelque route que vous teniez. *Quemcunque cursum teneas.*

Quelque diligence que vous apportiez, c. à d. Quelque grande diligence que...,

Quantamcunque diligentiam adhibeas ; & mieux, *Quidquid adhibeas diligentiæ.*

Quel qu'il soit, je me déclare son ennemi. *Quicunque is est, ei me profiteor inimicum.*

Quelque chose qui arrive, *ou* Quoi qu'il arrive. *Quidquid acciderit.*

[Remarquez que le *Qui* ou *Que* qui est après *Quelque*, ne s'exprime pas].

II.

Au lieu de *Quantuscunque*, on peut se servir de *Quantus, a, um* répété, ou de *Quisquis.*

Exemples.

Quelle que soit sa mémoire, il ne laisse pas d'oublier bien des choses, c. à d. il oublie cependant.... *Quanta quanta sit illius memoria, multa tamen obliviscitur.*

A quelque prix que ce soit. *Quanti quanti*, avec les Verbes de prix ; & avec tout autre Verbe, *Quoquo pretio*, *Quoquo modo*, *Quâquâ ratione.*

III.

Si *Quelque*, suivi de *Qui* ou de *Que*, se rapporte à un Substantif plurier d'une chose qui se compte, c'est par *Quotcunque*, *Quotlibet*, *Quantumvis multi, æ, a*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Quelques services que vous rendiez à un ingrat, vous ne lui en rendrez jamais assez. *Quotcunque* ou *Quantumvis multa apud ingratum officia contuleris, nunquam satis multa contuleris.* Cic.

IV.

Si *Quelque* ou *Tout*, suivi de *Qui* ou de *Que*, se rapporte à un Adjectif ou à un Adverbe, ou au Participe d'un Verbe, c'est par *Quantumvis*, *Quantumlibet*, &

se tourne par *Quoique* ; & si c'est au Participe d'un Verbe de prix ou d'estime, par *Quanticunque*.

Exemples.

Quelque éloquent que fût Cicéron, *ou* Tout éloquent qu'étoit Cicéron. *Quantumvis eloquens esset Tullius.*

Quelque courageusement que vous combattiez. *Quantumvis fortiter depugnes.*

Quelque estimable que soit la vertu. *Quanticunque sit æstimanda virtus.*

V.

Quelque petit que, ou *Tout petit que* s'exprime par *Quantuluscunque*, *lacunque*, &c.

Exemple.

Quelque petite que soit ma méthode, elle ne laisse pas de m'être utile. *Quantulacunque sit mea methodus, ea mihi prodest tamen.* On peut diviser *Quantulus* de *cunque* par quelque mot, & dire : *Quantulâ mea cunque sit.*

Qui que ce soit.

Qui que ce soit s'exprime par *Quivis*, *Quilibet*.

Exemple.

Il vous importe plus qu'à qui que ce soit. *Tuâ magis quàm cujusvis* ou *cujuslibet interest.*

VI.

Qui que ce soit qui ou *que* s'exprime par *Quicunque*, &c. si on parle en général ; mais si l'on ne parle que de deux, c'est par *Utercunque*, &c.

Exemples.

Qui que ce soit que vous rencontriez. *Quemcumque offenderis.*

Qui que ce soit des deux partis qui soit victorieux, nous sommes perdus. *Utracunque pars vicerit, tamen perituri sumus.* Cic.

VII.

En quelque endroit que, *En quelque lieu que*, s'expriment selon la Question qu'ils représentent. A la Question *Quò*, c'est par *Quocunque*, *Quoquò*; à la Question *Undè*, par *Undequaque*, *Undè undè*, *Undelibet*; à la Question *Quà*, par *Quâcunque*, *Quâquà*, *Quâlibet*, & à la Question *Ubi*, par *Ubicunque*, *Ubi ubi*, *Ubivis*.

Que *après quelques Noms & Adverbes de temps.*

LE *Que*, après les Noms & Adverbes de temps, s'exprime quelquefois par *Cùm* ou *Ex quo*, & quelquefois il est supprimé.

Exemples.

Présentement que, *Nunc cùm*. Hier que, *Heri cùm*.

C'étoit de nuit qu'il fut tué, *Nox erat cùm* [illegible]

La derniere fois que je suis allé en mon pays, *Proximè cùm in patriam meam ivi.*

Un jour viendra que.... *Veniet* ou *Erit tempus*, *cùm*....

Un certain jour que j'étois avec vous. *Quâdam die cùm tecum versabar* ou *versarer.*

Il y a long-temps que je vous attends. *Diù est cùm te expecto*, ou simplement, *Jam diù*, *jam pridèm te expecto.*

Il y a deux jours qu'il est mort. *Duo dies effluxere*, *cùm* ou *ex quo diem obiit*; & non pas *ex quibus.*

Depuis que. *Ex quo*, sous-entendu *tempore.*

Depuis que le monde est monde. *Ab omni*

memoriâ ætatum, ou *Post homines natos.*

Il y a, ou il y est des temps que... *Incidunt sæpè tempora cùm*... avec l'Indicatif, ou le Subjonctif.

Du temps que Rome florissoit, *Tùm cùm Roma floreret.*

Ce n'est pas d'aujourd'hui que.... *Non hodiè primùm*, sans exprimer le *Que.*

De *ou* Sur *au commencement d'une phrase.*
De, A, *devant un Infinitif.*

I.

De ou *Sur*, au commencement d'une phrase, demande le Génitif, ou l'Ablatif avec *è* ou *ex.*

Exemples.

De tous les hommes il n'est personne qui me soit plus cher que vous. *Omnium hominum*, ou *Ex omnibus ad unum hominibus habeo cariorem te neminem.*

De dix écus, *ou* Sur dix écus, il y en avoit cinq de faux. *Ex decem nummis erant quinque adulterini.*

De *devant un Infinitif.*

Quand *De* se trouve entre un nom Substantif de chose inanimée & le Présent de l'Infinitif, on met cet Infinitif au Gérondif en *Di.*

Exemple.

Le temps de prier. *Tempus orandi*, pour *orationis.*

Mais si le Verbe n'a pas de Gérondif, ou que le sens ne permette pas de l'employer, on se sert de *Ut*, *Ne*,

Quòd ou *Cur*, &c. avec le Subj. en observant de quel Verbe est dérivé le Substantif qui précede le *De*.

Exemples.

Je ne doute pas de l'envie que vous avez d'être avec moi. *De tuâ cupiditate ut unà simus non dubito.* Cic.

Il étoit en danger d'être écrasé. *Periculum erat ne obtereretur.*

Il trembloit de crainte d'être surpris. *Contremiscebat ne deprehenderetur.*

Il a une grande joie d'être des premiers. *Summâ perfunditur lætitiâ quòd primas teneat.* C'est comme s'il y avoit : *Gaudet quòd....*

[Voyez la regle de *Tempus studendi* dans le Rud.]

II.

Lorsque *De* devant un Infinitif peut se tourner par *Si*, on l'exprime par *Si*.

Exemple.

Vous me ferez plaisir de lui faire connoître, c. à d. si vous faites en sorte qu'il connoisse, *Pergratum mihi feceris, si dederis operam ut is intelligat.*

Et lorsque *De* peut se tourner par *De ce que*, ou par *Moi qui*, *Vous qui*, &c. on l'exprime par *Qui*, *quæ*, *quod*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Vous êtes heureux d'avoir tant d'admirateurs, c. à d. de ce que vous avez.... ou vous qui avez..... *Te felicem, qui tot admiratores habeas !*

A *devant un Infinitif.*

Voyez dans le Rud. ce qu'on a dit de *à devant un* Infinitif. On s'est contenté de mettre ici ce qui n'a pu se dire à des Commençans.

Lorsque la Particule *à*, précédée d'un nom substantif, peut se tourner par *Qui* ou *Que*; on l'exprime par *Qui*, *quæ*, *quod*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Je n'avois rien à vous écrire, c. à d. rien que je vous écrivisse. *Nihil habebam, quod ad te scriberem.*

III.

Lorsque la Particule *à* est devant un Infinitif au commencement d'une phrase, ou qu'elle peut s'y transporter, elle se tourne, ou par *Si*, qu'on exprime par *Si*; ou par *Pour*, qu'on exprime par *Ut*; & par *Ne* s'il y a une négation.

Exemples.

A l'entendre parler, vous diriez qu'il sait tout, c. à d. Si vous l'entendiez parler, ... *Quem si loquentem audias, omnia illi cognita esse dicas.* On peut encore dire : *Ex illius verbis dicas....* c. à d. A ses discours, vous diriez....

A dire ce que je pense, c. à d. Pour dire ce que je pense. *Ut dicam quid sentiam.*

A ne point mentir, c. à d. Pour ne point mentir. *Ne mentiar.*

Pour.

I.

Si *Pour* signifie *Sur* ou *Touchant*, il s'exprime par *De* avec l'Ablatif.

Exemples.

Il se fâche pour rien, c. à d. Il se fâche sur ou touchant rien. *De nihilo irascitur.*

Pour de très-bonnes raisons, *Maximis justissimisque de causis.*

II.

Pour, signifiant *Envers*, s'exprime par *In* ou *Erga* avec l'Accusatif.

Exemple.

L'amitié que j'ai pour vous, c. à d. mon amitié envers vous. *Mea in te* ou *erga te amicitia.*

III.

Si *Pour*, suivi d'un Substantif, peut se tourner par *De*, il se rend par un Génitif.

Exemple.

L'amour pour la liberté nous est naturel, c. à d. L'amour de la liberté.... *Innatus nobis est amor libertatis.*

IV.

Si *Pour* signifie *Pour l'amour de*, il s'exprime par *Causâ* ou *Gratiâ* avec le Génitif, & s'il est suivi d'un Pronom personnel, on peut bien en faire un Pronom possessif, & le mettre à l'Ablatif féminin.

Exemples.

Les bêtes ont été faites pour les hommes, c. à d. pour l'amour des hommes. *Bestiæ hominum causâ generatæ sunt.*

Soyez persuadé que je ferai tout pour vous. *Sic habeto omnia me tuâ* ou *tui causâ facturum.*

V.

Pour, devant un Substantif signifiant *Au lieu de*, *En place de*, s'exprime par *Pro* avec l'Ablatif, ou par *Loco* avec le Génitif.

Exemples.

Pour Alexandre, il nomma Philippe; c. à d. En la place *ou* au lieu d'Alexandre.... *Pro Alexandro*, ou *Loco Alexandri Philippum appellavit.*

Il est doux de mourir pour sa patrie. *Dulce est pro patriâ mori.*

VI.

Pour, signifiant *A cause de*, s'exprime par *Ob* ou *propter* avec l'Accusatif.

Exemple.

Je l'aime pour sa modestie, c. à d. à cause de sa modestie. *Illum propter modestiam amo.*

VII.

Pour, signifiant l'*Intention* ou *la fin*, s'exprime par *In* avec l'Accusatif.

Exemple.

César a employé son patrimoine pour le salut de la République. *Cæsar patrimonium suum in salutem Reipublicæ collocavit.*

VIII.

Pour, marquant quelque *avantage* ou *commodité* ou *profit*, s'exprime par le Datif.

Exemples.

Je ne dors pas pour tout le monde. *Non omnibus dormio.*

Il appréhendoit pour la vie de son fils. *Filii sui vitæ metuebat.*

Demander grace pour quelqu'un. *Alicui veniam petere.*

IX.

Pour, devant un Infinitif, s'exprime, ou par *Ad*, avec le Gérondif en *Dum*; ou par *Ut*, avec le Subj. ou par *Causâ* ou *Gratiâ*, avec le Gérondif en *Di*; ou par le Participe du Futur en *rus*, *ra*, *rum*, qu'on fait accorder avec le Nominatif du Verbe.

Exemples.

Il se leva pour répondre. *Ad respondendum*, ou *Respondendi causâ*, ou *Ut responderet*, ou *Responsurus surrexit.*

Pour le dire en peu de mots. *Ut paucis dicam.*

Si *Pour* est suivi d'une Négation, au lieu d'*Ut*, servez-vous de *Ne*, avec le Subj. & s'il est suivi d'un Comparatif, exprimez-le par *Quò*.

Exemples.

Pour ne point vous ennuyer. *Ne vobis tædium afferam.*

Pour pouvoir acheter le reste plus facilement. *Quò cætera faciliùs emere possit.*

Voyez dans le Rudiment *Pour* devant un Infinitif.

X.

Si *Pour*, devant un Infinitif, peut se tourner par *Qui*, ou *Que*, on l'exprime par *Qui*, *quæ*, *quod*, avec le Subjonctif.

Exemples.

Il m'envoya quelqu'un pour m'avertir, c. à d. quelqu'un qui m'avertît. *Misit qui me moneret*, sous-entendu *aliquem*.

X I.

Pour, devant le Parfait de l'Infinitif, se tourne par *Quoique*, *Parce que*, *si*, aussi bien que devant le Présent, lorsqu'il est suivi de ces mots, *Ce n'est pas à dire pour cela que*, *Est-ce à dire pour cela que.*

Exemples.

Pour avoir quelquefois salué des méchans, ce n'est pas à dire pour cela que je le sois. *Non ideò*, *si* ou *quamvis nonnunquam improbos salutaverim*, *sum improbus.*

Pour agir ainsi aujourd'hui, ce n'est pas à dire pour cela que j'agisse toujours de même, c. à d. Si j'agis *ou* Quoique j'agisse ainsi. *Non ideò*, *si* ou *quamvis sic agam hodiè*, *itidem semper agam.*

XII.

Pour, dans ces façons de parler, *Pour moi*, *pour vous*; &c. se tourne par *Mais*, & s'exprime par *Verò*, qu'on met en second lieu.

Exemples.

Pour moi je suis d'avis... *Ego verò censeo...*

Pour moi il me semble.... *Mihi verò videtur....*

Pour vous il vous importe.... *Tuâ verò interest....*

Pour vous vous devriez avoir honte.... *Te verò pudere deberet.*

Différentes façons d'exprimer Pour, *signifiant* Eu égard.

Il étoit assez savant pour un Romain, c. à d. eu égard à un Romain. *Multæ ut in homine Romano litteræ*, (sous-ent.) *erant.*

Il est assez savant pour son âge. *Pro ætate satis est eruditus.*

Il étoit habile pour ces temps-là. *Erat ut temporibus illis eruditus.*

Après *devant un Substantif & un Infinitif.*

I.

APRÈS devant un Substantif s'exprime par *Post* avec l'Accusatif.

Exemple.

Après le dîner. *Post prandium.*

II.

Après, marquant *l'ordre*, s'exprime par *Secundùm* avec l'Accusatif, ou par *à* ou *ab* avec l'Ablatif.

Exemples.

Après Dieu les hommes peuvent beaucoup être utiles les uns aux autres. *Secundùm Deum homines hominibus utiles esse possunt.*

Après Cicéron, il est sans contredit le premier des Orateurs. *A Cicerone Oratorum est facilè princeps.*

III.

Après, signifiant *Immédiatement après*, s'exprime par *Sub* avec l'Accusatif.

Exemple.

Après cette lettre on lut la vôtre, c. à d. Immédiatement après cette lettre.... *Sub eas litteras, recitatæ sunt tuæ.*

Après *devant un Infinitif.*

Après, devant le Parfait de l'Infinitif, se tourne par *Lorsque*, *Puisque*, *Quoique*, *Après que*, *Parceque*, & s'exprime par *Cùm*, *Ubi*, *Postquàm*, en prenant garde au temps qui précede ou qui suit.

Exemple.

Présent. Après avoir prié Dieu, je vais coucher, c. à d. Lorsque *ou* Après que j'ai prié.... *Cùm*, *Ubi* ou *Postquàm Deum oravi, lectum peto.*

Imparf. Après avoir prié, j'allois coucher. *Cùm* ou *Postquàm oraveram, lectum petebam.*

Parfait. Après avoir prié, je suis allé coucher. *Cùm* ou *Postquàm oravi, lectum petivi.*

Plus-que-parfait. { Après avoir prié, je m'étois allé coucher. *Cùm* ou *Postquàm oravissem, lectum petiveram.*

Futur. { Après avoir prié, j'irai coucher. *Cùm* ou *Postquàm oravero, lectum petam.*

Après avoir tant étudié, il ne laisse pas d'être des derniers, c. à d. Quoiqu'il ait tant étudié, il est cependant.... *Quamvis tandiù studuerit, ultimus tamen scholæ sedet.*

Après avoir beaucoup étudié, il est enfin devenu Empereur, c. à d. Parce qu'il a beaucoup étudié.... *Quia multùm operæ litteris dedit, imperat tandem.*

I V.

Après, devant un Parfait de l'Infinitif, peut encore se rendre par le Participe du Passé, si le Verbe en a un.

Exemple.

Après avoir soupé, il s'est allé coucher. *Cœnatus lectum petivit.*

Avant que *devant un Infinitif.*

I.

AVANT *que* devant un Infinitif s'exprime par *Antequàm* ou *Priusquàm*, avec le Subjonctif, ayant toujours égard au temps qui précede & qui suit.

Exemples.

Présent. { Il étudie avant que de jouer, c. à d. avant qu'il joue. *Studet, antequàm, ou priusquàm ludat.*

Imparf. Avant que de jouer, il étudioit..... *Antequàm luderet, studebat.*

Parfait. Il a étudié avant que de jouer. *Studuit, antequàm luderet*, ou *luserit*, ou *lusisset.*

Plus-que-parfait. Il avoit étudié avant que de jouer. *Studuerat, antequàm luderet*, ou *lusisset.*

Futur. Il étudiera avant que de jouer. *Studebit, antequàm ludat*, ou *luserit.*

I I.

Avant que, devant le Parfait de l'Infinitif, peut encore se rendre par un Participe du passé, en y ajoutant une négation.

Exemple.

Il est parti avant que d'avoir terminé son affaire, c. à d. son affaire n'étant point terminée. *Infecto negotio profectus est. In* dans *infecto* équivaut à une négation.

Au lieu de. Au lieu que.

I.

Au lieu de, devant un Substantif, s'exprime par *Pro* avec l'Ablatif, ou par *Loco* avec le Génitif.

Exemple.

Au lieu d'épée, il se sert de bâton. *Pro gladio*, ou *Gladii loco fuste utitur.*

I I.

Au lieu de, devant un Infinitif, se tourne par le Verbe *Devoir*, s'il y a obligation de faire la chose, &

par le Verbe *Pouvoir*, s'il n'y a qu'un simple pouvoir de faire la chose.

Exemples.

Au lieu d'étudier, il joue, c. à d. Lorsqu'il devroit étudier. *Cùm studere deberet, ludit.* Il y a obligation d'*étudier.*

Au lieu de jouer, il étudioit, c. à d. Lorsqu'il pouvoit jouer. *Cùm posset ludere, studebat.* Il n'y a qu'un pouvoir de *jouer.*

III.

Si l'action du Verbe qui suit *Au lieu de* n'est pas bonne, servez-vous de *Non autem*, avec même temps après que devant.

Exemple.

Etudiez, au lieu de badiner, c. à d. & ne badinez pas. *Stude, non autem nugare.*

IV.

[*Au lieu de*, devant un Infinitif, peut encore se tourner par *Bien loin de*, *Tant s'en faut que*, ou *Non-seulement* [illegible] ore. Voyez *Tant s'en faut*.] [illegible]

V.

Au lieu que se tourne par *Au contraire*, & s'exprime par *Verò* ou *Autem*, qu'on met après quelque mot.

Exemple.

Il étudie, au lieu que vous badinez, c. à d. & vous au contraire vous badinez. *Studet ille, tu verò nugaris.*

Aller, Devoir, Il faut, *suivis d'un Infinitif.*

I.

ALLER, *Devoir*, marquant une simple résolution de faire quelque chose, ou simplement qu'elle se fera,

se rendent par le *Futur prochain*, en mettant le Verbe *Sum* aux temps & mœuf, où se trouvent les Verbes *Aller*, *Devoir*.

Exemples.

Je vais bientôt partir. *Mox* ou *Modò profecturus sum*. On peut encore dire tout simplement, *Modò proficiscar*. Il devoit partir. *Profecturus erat*. (Le Verbe *Aller* ne marque jamais d'obligation).

Je vais *ou* je dois composer un livre. *Librum scripturus sum.*

La ville doit être pillée demain. *Urbs cras diripienda est*, ou *diripietur.*

I I.

Si les Verbes *Devoir*, *Il faut*, marquent obligation, tournez la phrase par le Passif, & servez-vous du *Futur prochain passif*, si le Verbe Latin en a un.

Exemples.

Nous devons aimer Dieu, *ou* Il nous faut aimer Dieu. *Deus nobis amandus est.*

[Avec les Futurs prochains [illegible] le [illegible] nom de la personne au Datif qu'à l'Abl. avec *a* ou *ab*].

Il faut arrêter le libertinage. *Comprimendæ sunt libidines.*

[Le Verbe *Falloir* marque toujours obligation].

Personne ne peut nier qu'il faut rechercher la vertu. *Ire nemo potest inficias expetendam esse virtutem.*

[Remarquez qu'après un *Que retranché*, le Participe qui compose le Futur prochain se met à l'Accusatif, & le Verbe *Sum* à l'Infinitif].

I I I.

Si les Verbes auxquels sont joints les Verbes *Devoir*, *Il faut*, ne gouvernent pas l'Accusatif, mettez

le Futur prochain au neutre, & le Régime François au cas du Verbe Latin.

Exemple.

Il faut avoir soin de sa santé. *Valetudini serviendum est.*

IV.

Si le Verbe Latin n'a point de Futur prochain, exprimez les Verbes *Devoir*, *Il faut*, par les Verbes *Debere*, *Oportet*, *Necesse est*; on peut même le faire quand le Verbe en auroit un.

Exemple.

Le corps doit mourir, *ou* il faut que le corps meure.... *Corpus mortale interire necesse est.*

V.

Les Verbes *Devoir* & *Fallair* se rendent encore bien par le Présent du Subjonctif du Verbe auquel ils sont joints.

Exemple.

La nourriture doit se rapporter à la conservation de la santé, & non pas au plaisir, *Victus ad valetudinem referatur, non ad voluptatem.* Cic. (En sous-entendant *oportet*).

Différentes façons d'exprimer le Verbe Faire.

I.

Si le Verbe *Faire* signifie *Causer*, *Apporter*, *Procurer*, il s'exprime, ou par *Afferre*, avec le Datif de la personne & l'Accusatif de la chose; ou par le Verbe *Sum*, avec deux Datifs.

Exemple.

Cela me fera plaisir, ç. à d. me procurera du plaisir. *Id mihi lætitiam afferet*, ou *id erit mihi lætitiæ.*

I I.

Le Verbe *Faire*, signifiant *Faire en sorte*, s'exprime par *Facere*, ou *Dare operam*, & le *Que* ou *De* qui suit par *Ut*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Faites-moi savoir, c. à d. Faites en sorte que je sache. *Fac* ou *Da operam ut sciam*, ou *Fac sciam*, en supprimant *Ut*.

I I I.

Si *Faire* signifie *Commander*, *Avoir soin*, *Engager*, *Contraindre*, *Persuader*, *Etre cause*, il s'exprime par *Jubere*, *Curare*, *Impellere*, *Cogere*, *Suadere*, *In causâ esse*, selon le sens.

Exemples.

Vous me faites mourir, c. à d. Vous me contraignez de mourir. *Mori me cogis.*

Cela m'a fait croire, c. à d. m'a engagé à croire. *Quæ ratio me impulit ut crederem.*

Je lui ai fait faire ce que vous aviez commandé, c. à d. J'ai eu soin qu'il fît..... *Faciendum ab illo curavi quod mandaveras.*

La pauvreté fait faire bien des choses, c. à d. est cause que nous faisons.... *In causâ est paupertas cur benè multa audeamus.*

Il le fit tuer, c. à d. Il ordonna qu'on le tuât. *Jussit eum occidi.*

[On met toujours le présent de l'Infinitif après *Jubere*, comme après *Imperare*, quand on retranche le *Que*].

I V.

Ne faire que de, se tourne par *Tout maintenant*, *A peine*, & s'exprime par *Mox* ou *Modò*, ou par *Vix*, suivi de *Cùm*, avec le Parfait ou Plus-que-parfait de l'Indicatif, selon le sens.

Exemples.

Il ne fait que d'arriver, c. à d. Il est arrivé tout maintenant. *Mox* ou *Modò advenit.*

Je ne faisois que d'achever de lire votre lettre, quand.... c. à d. A peine avois je lu votre lettre quand.... *Vix* ou *Vixdùm litteras tuas legeram, cùm.*

V.

Ne faire que se tourne, ou par *Toujours*, qu'on exprime par *Semper, Perpetuò, Indesinenter*; ou par *Rien autre chose*, qu'on exprime par *Nihil aliud.... quàm*, avec même temps après que devant; ou par *Seulement*, qu'on exprime par *Solùm, Solummodò, Tantùm, Tantummodò.*

Exemples.

Il ne fait que menacer, c. à d. Il menace toujours. *Minas semper intonat.*

Il ne fait que badiner, c. à d. Il ne fait rien autre chose que badiner. *Nihil aliud quàm nugatur* (sous-entendu *agit*).

Dieu ne fait que suspendre sa vengeance, c. à d. seulement ne punit pas. *Deus tantùm non punit.*

VI.

Quelquefois le Verbe *Faire* ne s'exprime pas.

Exemple.

Vos lettres m'ont fait connoistre, c. à d. J'ai connu par vos lettres. *Ex tuis litteris intellexi*, ou *cognovi.*

Autres manieres d'exprimer le Verbe Faire.

Faire rire quelqu'un. *Risum movere alicui.*

Faire pleurer quelqu'un. *Alicui lacrymas elicere, cio, cis, elicui, elicitum.*

Se faire aimer de quelqu'un. *Alicujus benevolentiam sibi comparare, conciliare.*

Se faire estimer de quelqu'un. *Existimationem alicujus sibi comparare, conciliare.*

Se faire estimer (sans régime). *Famam sibi comparare. Nomen sibi conficere.*

Se faire admirer de quelqu'un. *Alicui admirationem movere.*

Se faire haïr de quelqu'un. *In odium alicui venire. In odium alicujus incurrere.*

Se faire donner quelque chose par force. *Aliquid per vim extorquere.*

Faire perdre toute espérance à quelqu'un. *Spem omnem alicui præcidere.*

Se faire écouter. *Auditiam sibi facere.*

Se faire attendre de quelqu'un. *Moram alicui facere, nectere, afferre.*

Faire sa paix avec quelqu'un. *In gratiam redire cum aliquo.*

Faire changer quelqu'un de sentiment. *Aliquem de sententiâ detrudere, dimovere.*

Faire mourir quelqu'un. *Alicui mortem inferre.*

Faire espérer à quelqu'un que... *Aliquem in spem adducere.* (Le *Que* qui suit se retranche).

Faire croire à quelqu'un. *Aliquem in opinionem adducere.* (Le *Que* qui suit se retranche)

Se faire des amis. *Amicos sibi comparare, conciliare.*

Faire concevoir une bonne opinion de soi [illegible]

même. *Bonam sui* ou *de se opinionem concitare.*

Faire le malade. *Morbum simulare*, c. à d. Feindre une maladie.

PARTICIPES.

Il y a trois sortes de Participes.

Le Partic. du Présent.	*Comme*	Aimant, *Amans.* Etudiant, *Studens.* Suivant, *Sequens.*	
du Passé Actif.	*Comme*	Ayant aimé, Ayant étudié, Etant venu,	Le Latin n'en a pas.
		Ayant suivi, *Secutus.*	
du Passé Passif.	*Comme*	Etant, *ou* ayant été aimé. *Amatus.*	
		Ayant été étudié, Ayant été suivi,	Le Latin n'en a pas.
du Futur Actif.	*Comme*	Devant aimer, *Amaturus.* Devant suivre, *Secuturus.*	
		Devant étudier.	(Le Latin n'en a pas, parce qu'il n'a pas de Supin).
du Futur Passif.	*Comme*	Devant être aimé. *Amandus.* Devant être suivi, *Sequendus.*	
		Devant être étudié.	Le Latin n'en a pas.

Participes François *qui ont les Participes Latins.*

Il faut regarder tous les Participes qui en ont dans le Latin comme de simples Adjectifs, qui se rapportent

tantôt

tantôt au Nominatif du Verbe, tantôt au régime, & tantôt ni à l'un ni à l'autre.

Participes *Nominatifs du Verbe.*

Pour s'assurer si un Participe se rapporte au Nominatif du Verbe, on fera deux Interrogations : La premiere par le Nominatif du Verbe qui accompagne le Participe : La seconde par le Participe ; & si vous répondez deux fois le même mot, mettez le Participe au Nominatif.

Exemples du Participe *Nominatif du Verbe.*

Lisant Cicéron, vous deviendrez savant. *Premiere Interrog.* Qui est-ce qui est le Nominatif du Verbe *Deviendrez?* *Rép.* Vous. *Seconde Interrog.* Qui est-ce qui est *Lisant?* *Rép.* Vous. *Vous direz donc : Vous lisant* Cicéron deviendrez.... *Tu* (qu'on sous-entend) *legens Ciceronem doctus evades.*

Annibal ayant poursuivi l'ennemi, gagna la bataille. *Annibal hostem persecutus superavit.*

Denys le tyran ayant été chassé de Syracuse, enseignoit les enfans à Corinthe. *Dionysius Syracusis expulsus, pueros Corinthi docebat.*

Cicéron devant prononcer son discours, dit..... *Cicero suam orationem habiturus, dixit.*

Participes *régimes du Verbe.*

Si le Verbe qui accompagne le Participe a pour régime quelqu'un des Pronoms personnels *Moi, Me, Te, Nous, Vous, Le, Lui, Leur,* &c. faites votre premiere Interrogation par ce Pronom, & la seconde par le Participe ; & si vous répondez deux fois le même mot, mettez le Participe au cas du Verbe,

Exemples du Participe *régime du Verbe.*

Paul étudiant bien, je l'aimerai, c. à d. J'aimerai lui. *Premiere Interrog.* Qui, lui? *Rép.* Paul. *Seconde Interrog.* Qui est-ce qui est *étudiant? Rép.* Paul. *Vous direz donc:* J'aimerai *Paul étudiant* bien. *Studentem accuratè Paulum amabo.*

Allant à Antium, votre valet est venu au-devant de moi. *Premiere Interrog.* Au-devant de qui? *Rép.* Au-devant de moi. *Seconde Interrog.* Qui est-ce qui est *allant? Rép.* Moi. *Vous direz donc:* Votre valet est venu au-devant *de moi allant. Eunti mihi Antium venit obviàm puer tuus.*

Le voleur étant *ou* ayant été pris, les bourreaux l'étranglerent, c. à d. Les bourreaux étranglerent *le voleur pris. Comprehensum latronem strangulârunt carnifices.*

Devant partir *ou* étant sur le point de partir, je lui recommandai mes affaires, c. à d. Je recommandai *à lui devant partir.... Illi jamjàm profecturo negotia mea commendavi.*

Les citoyens devant être passés au fil de l'épée, le vainqueur leur pardonna, c. à d. Le vainqueur pardonna *aux citoyens devant être passés.... Civibus ferro necandis pepercit victor.*

Participes *Nominatifs* ou *régimes du Verbe.*

Le *Participe* se rapporte indifféremment au Nominatif ou a'a cas du Verbe, quand le Nominatif & le cas sont la même personne ou la même chose.

Exemple.

Etant *ou* ayant été mis en prison, il s'étrangla, c. à d. *Lui mis en prison* s'étrangla. *Conjectus in carcerem se strangulavit* : ou bien Il s'étrangla *lui-même mis en prison*. *Conjectum in carcerem se strangulavit*.

Ablatif absolu.

Si, vos interrogations faites, les Participes ne se rapportent ni au Nominatif, ni au cas du Verbe, on les met à l'Ablatif qu'on appelle absolu, avec le Nom ou Pronom auquel ils se rapportent.

Exemples.

Mon frere jouant j'étudierai. Comme le Participe *Jouant* ne se rapporte ni à *Je* Nominatif du Verbe *Etudier*, ni au cas du Verbe; n'y en ayant pas, il le faut mettre à l'Ablatif, & dire : *Fratre meo ludente, studebo*.

Ma lettre ayant été écrite, Hermia est venue. *Scriptâ jàm epistolâ, Hermia venit*.

Le Courier devant arriver, *ou* étant sur le point d'arriver, je dis à mon valet.... *Jamjàm adventuro tabellario, dixi puero meo*.

Participes *mis au Génitif*.

Si quelqu'un des Pronoms possessifs, *Mon*, *Ton Son*, *Leur*, &c. sont joints ou au Nominatif ou au cas du Verbe, qui accompagne le Participe, on met le Participe au Génitif.

Exemples.

Manquant à votre devoir, on blâmera votre négligence : *C'est comme s'il y avoit* : On blâmera la négligence *de vous manquant*...

Tua discedentis ab officio vituperabitur incuria.

Les assassins ayant été interrogés, on punit leur cruauté, c. à d. On punit la cruauté des *assassins interrogés. Interrogatorum sævitia sicariorum pœnas dedit.*

Participes François *qui n'en ont pas en Latin.*

Ayant *devant un Verbe Actif Latin.*

Ayant, devant un Verbe qui est Actif en Latin, comme *Ayant aimé*, &c. se tourne bien par le Passif, s'il a un régime, & rentre dans la regle ordinaire des Participes.

Exemples.

Ayant salué mes parens, je partirai, c. à d. Mes parens étant *ou* ayant été salués..., (Abl. absolu. *Salutatis parentibus proficiscar.*

Mon écolier ayant fait son thême, je le corrigerai, c. à d. Je corrigerai *le thême fait* de mon écolier. (Participe régime du Verbe). *Peractum discipuli mei pensum emendabo.*

Voyez la page 145.

Ayant *devant un Verbe Neutre Latin, & devant un Verbe Actif sans régime.*

Ayant, devant un Verbe qui est Neutre en Latin, ou devant un Verbe Actif sans régime, se tourne par *Lorsque*, *Puisque*, *Après que*, *Quoique*, *Pendant que*, *Parce que*, *Si*, selon le sens, & s'exprime par *Cùm*, *Ubi*, *Postquàm*, *Quia*, *Si*, ou *Quamvis*, avec le temps que demande le François.

Exemples.

Ayant étudié ma leçon, je la réciterai, c. à d. Lorsque *ou* après que j'aurai étudié...

Cùm ou *Postquàm lectioni meæ studuero, illam recitabo.*

Ayant récité, il se tut. *Cùm recitasset, tacuit*; ou Lorsque *ou* après qu'il eut récité.... *Cùm* ou *Postquàm recitavit, tacuit.*

[On peut tourner de même *Ayant* avec les Verbes déponents].

Etant, Ayant été, *Participes du Verbe* Etre.

Le Verbe *Sum* n'ayant point de Participe ni du Passé ni du Présent; *Etant* ou *Ayant été* se tourne toujours par *Lorsque*, *Puisque*, &c.

Exemples.

Cicéron étant Consul, la conjuration fut découverte, c. à d. Lorsque Cicéron étoit Consul.... *Cicero Consul cùm esset, detecta fuit conjuratio.*

Il est cependant plus élégant de supprimer le Partic. *Etant*, lorsqu'il est suivi d'un Adjectif, ou d'un Subst. qui marque quelque qualité; ainsi au lieu de dire:

Cicero Consul cùm esset, on dira mieux (par l'Ablatif absolu) *Cicerone Consule, detecta fuit conjuratio.*

Etant Alexandre, je ne crains pas de devenir pauvre. *Au lieu de dire*: Puisque je suis Alexandre.... *Cum sim Alexander*; on dira mieux: *Alexander, de paupertate sum securus.*

Etant, Ayant été, *devant tout Verbe Neutre* ou *Déponent Latin.*

Etant ou *Ayant été*, devant un Verbe qui est Neutre ou Déponent, se tourne par l'Actif, à moins que ce

ne soit un Verbe Intransitif, & s'exprime par *Cùm*, *Ubi*, *Postquàm*, &c.

Exemples.

Ma leçon étant étudiée, je vais la réciter, c. à d. Puisque j'ai étudié ma leçon.... *Cùm studuerim lectioni meæ, sum eam recitaturus.*

Etant levé, je prie Dieu, c. à d. Lorsque je suis levé.... *Ubi surrexi, Deum precor.*

[*Etant*, joint à un Verbe Intransitif, a la signification active, & tient la place d'*Ayant*].

Exemple.

Ayant été poursuivi des soldats, il tomba entre les mains des voleurs, c. à d. Après que les soldats l'eurent poursuivi.... *Postquàm milites eum insecuti sunt*, ou *Cùm milites eum insecuti essent, in latronum sicas incidit.*

Avec les Verbes Déponents, après avoir tourné le Passif en Actif, on se sert élégamment du Participe du Passé.

Même Exemple.

Ayant été poursuivi des soldats, il tomba entre les mains des voleurs. *Dites* : Les soldats l'ayant poursuivi.... (Abl. absolu.) *Insecutis illum militibus, in latronum sicas incidit.*

Quoique nous ayons dit de tourner tous les Participes François qui n'en ont point dans le Latin, par *Lorsque*, *Puisque*, &c. nous ne prétendons pas qu'il ne faille le faire qu'avec ces Participes; on est libre de le faire avec tous les Participes.

Etant aussi.... que. Ayant autant.... que.

I.

ETANT *aussi.... que*, & *Ayant autant.... que*, se tournent par *A cause de*, & s'exprime par *Pro* avec l'Ablatif.

Exemples.

Etant aussi sage que vous l'êtes, c. à d. à cause de votre sagesse. *Pro tuâ sapientiâ.*

Ayant autant d'esprit que vous en avez; c. à d. à cause de votre esprit. *Pro tuo ingenio.*

II.

On peut encore tourner la phrase par *Quel* ou *Quelle est*, &c. & se servir de *Qui*, *quæ*, *quod*, qu'on fait accorder avec son Substantif.

Exemples.

Ayant pour moi autant d'amitié que vous en avez, c. à d. Quelle est votre amitié pour moi. *Quæ tua est in me amicitia.*

Etant aussi riche que vous l'êtes, c. à d. Quelles sont vos richesses. *Quæ tuæ sunt divitiæ.*

III.

Etant aussi ou *Autant* devant un autre Participe, se tourne par *Puisque*, & s'exprime par *Cùm*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Etant autant aimé que vous l'êtes, c. à d. Puisque vous êtes tant aimé. *Cùm sic amaris.*

Différentes façons de parler *jointes à un Infinitif* & autres.

Voir, Admirer, Entendre, Ecouter, Sentir, Trouver, *suivis d'un Infinitif.*

Après les Verbes *Voir*, *Admirer*, *Entendre*, *Ecouter*, *Sentir*, *Trouver*, on met le Participe du Présent, qu'on fait accorder avec le régime des Verbes *Voir*, *Admirer*, &c.

Exemple.

Personne ne l'a vu entrer, c. à d. ne l'a vu entrant. *Illum ingredientem vidit nemo.*

Après les Verbes *Voir*, *Entendre*, on peut mettre un *Que retranché*, qu'on tourne par *lorsque.*

Exemples.

Plusieurs vous ont entendu dire, c. à d. lorsque vous disiez. *Multi ex te audierunt, cùm diceres.*

Je l'ai entendu dire, c. à d. J'ai entendu qu'on le disoit. *Id audivi dici, Cic.*

Vous ne sauriez croire. Vous eussiez dit. Vous eussiez cru.

Souvent l'*Imparfait du Subj.* au commencement d'une phrase se met au Présent du Subj. sur-tout avec *Volo*, *Nolo*, *Malo*, *Audeo* & *Possum.*

Exemples.

Vous ne sauriez croire. *Vix credas*, ou *Vix credideris.*

Vous le prendriez pour un homme sage. *Eum sapere putes.*

Le *Plus-que-parfait du Subj.* au commencement d'une phrase dans ces façons de parler, *Vous eussiez dit*, *Vous eussiez cru*, pour *On eût dit*, *On eût cru*, se rend par l'Imparfait du Subjonctif.

Exemple.

Vous eussiez dit, vous eussiez cru qu'il étoit muet. *Eum obmutescere diceres, putares.*

Laisser, *suivi d'un Infinitif.*

Laisser, suivi d'un Infinitif, se tourne par *Permettre que*, & s'exprime par *Sinere* ou *Pati*, avec un *Que retranché*, & le Présent de l'Infinitif.

Exemple.

Laissez vivre chacun à sa mode, c. à d. Permettez que chacun vive..... *Sine suo quemque more vivere.*

Ne pas laisser de se tourne par *Cependant.*

Exemple.

Quoiqu'il m'ait insulté, je ne laisserai pas de l'aller voir. *Quamvis mihi insultaverit, eum adibo tamen.*

Ne pas manquer de....

Ne pas manquer de, suivi d'un Infinitif, se tourne ou par *Certainement*, ou par *Avoir soin*, ou par *Se souvenir*, selon le sens.

Exemples.

Ne manquez pas de l'avertir, c. à d. Ayez soin de l'avertir. *Cura ut eum moneas*; ou Souvenez-vous de l'avertir. *Memento ut eum moneas.*

Je ne manquerai pas de lui écrire, c. à d. Je lui écrirai certainement. *Ad illum profectò scribam.*

S'occuper à...., Se mettre à...., Se mêler de....

S'occuper à.... Se mettre à.... Se mêler de.... suivis d'un Infinitif, ne s'expriment pas en Latin.

Exemples.

Il s'occupe à lire, c. à d. Il lit. *Legit.* Il se mit à écrire, c. à d. Il écrivit. *Scripsit.*

Il se mêla de dire son sentiment, c. à d. Il dit son sentiment. *Sententiam aperuit.*

Avoir la force de.... La hardiesse de....

Avoir la force de.... La hardiesse de.... suivis d'un Infinitif, s'expriment par *Sustinere*, *Audere*, avec l'Infinitif.

Exemple.

Avez-vous bien eu la force, la hardiesse de nier cela? *Sustinuisti, ausus es hoc negare?*

Prendre *ou* se donner la peine de....

Prendre ou *Se donner la peine de*, suivi d'un Infinitif, ne s'exprime pas en Latin.

Exemple.

Prenez *ou* Donnez-vous la peine d'entrer, c. à d. Entrez, *ou* Entrez, je vous prie. *Ingredere*, ou *Ingrediare velim.*

Avoir l'honneur, le bonheur, la bonté *ou* le plaisir de...... Faire l'honneur *ou* le plaisir de.....

Avoir l'honneur, le bonheur, la bonté ou *le plaisir de..... Faire l'honneur* ou *le plaisir de*, suivis d'un Infinitif, ne s'expriment pas en Latin.

Exemples.

J'ai eu le plaisir de le voir, mais je n'ai pas eu l'honneur de lui parler, c. à d. Je l'ai vu, mais je ne lui ai pas parlé. *Eum vidi quidem, sed non eum allocutus sum.*

Faites-moi le plaisir *ou* l'honneur de m'écrire, c. à d. Ecrivez-moi, je vous prie. *Scribas ad me velim.*

Avoir l'honneur ou le bonheur de, s'exprime bien par le Verbe *Contingere* (Arriver).

Exemple.

J'ai eu l'honneur de parler au Roi, c. à d. Il m'est arrivé de parler.... *Regem alloqui mihi contigit*, ou *Mihi contigit ut Regem alloquerer.*

Ne servir qu'à....

Ne servir qu'à, suivi d'un Infinitif, ne s'exprime pas en Latin.

Exemple.

Cela ne sert qu'à aigrir ma douleur, c. à d. Cela aigrit..... *Hoc dolorem meum exulcerat.* On dira encore bien : Cela contribue à aigrir.... *Confert hoc ad dolorem meum exulcerandum.*

Pour ne pas dire, *suivi d'un régime.*

Pour ne pas dire, avec un régime, se rend par *Ne dicam*, avec l'Acc. s'il est précédé d'un Nominatif.

Exemple.

Vous êtes paresseux, pour ne pas dire très-paresseux. *Tu piger es, ne dicam pigerrimum.*

On pourroit encore mettre le Nominatif en gardant le Verbe *Sum* pour la fin, & dire : *Tu piger, ne dicam, pigerrimus es* derriere.

Mais si *Ne dicam* est précédé de tout autre cas que le Nominatif, on met après même cas que devant.

Exemple.

Il appartient à un enfant, pour ne pas dire à un badin. *Est pueri, ne dicam, nebulonis.*

Savoir, *suivi d'un Infinitif.*

Savoir, suivi d'un Infinitif, s'exprime, ou par *Industrium esse*, qui veut après soi l'Ablatif avec *In*, ou par *Peritum esse*, avec le Gérondif en *Di*.

Exemple.

Il sait bien manier les affaires. *Ille est in rebus gerendis industrius.* Cic. ou *Rerum gerendarum peritissimus.*

Souvent le Verbe *Savoir* devant un Infinitif ne s'exprime pas.

Exemple.

Il sut profiter de cette occasion, c. à d. Il profita... *Eâ occasione usus est.*

Avoir beau.

Avoir beau, suivi d'un Infinitif, se tourne par *En vain*, ou par *Quoique*, selon le sens.

Exemple.

Vous avez beau crier, c. à d. Vous criez en vain. *Frustrà vociferaris*; ou Quoique vous criiez. *Quamvis* ou *Quantumvis vociferere.*

Avoir de la peine à.... N'avoir pas de peine à....

Avoir de la peine à, se tourne par *A peine* ou *Difficilement*; & *N'avoir pas de peine à*... par *Facilement*, ou *Sans peine.*

Exemples.

On a eu de la peine à leur persuader cela, c. à d. A peine cela leur a t-il été persuadé. *Vix illud eis persuasum est*: ou cela leur a été persuadé difficilement. *Illud eis ægrè persuasum est.*

On n'a pas eu de peine à le prendre,

c. à d. Il a été pris facilement *ou* sans peine. *Facilè* ou *Nullo negotio comprehensus est.*

A force de....

A force de, suivi d'un Infinitif, se rend par le Substantif dérivé du Verbe, auquel on joint un Adjectif convenable.

Exemple.

A force de travailler vous deviendrez savant, c. à d. Avec un travail opiniâtre vous deviendrez.... *Labore improbo doctus evades.* On pourroit encore dire : Plus vous travaillerez, plus vous deviendrez savant. (Voyez le *Plus répété*).

Venir à.... N'aller pas, *suivis d'un Infinitif.*

Venir à.... N'aller pas, suivis d'un Infinitif, ne s'expriment pas.

Exemples.

S'il vient à savoir cela, c. à d. S'il sait cela. *Id si fortè resciverit.* On peut encore dire : S'il arrive qu'il sache.... *Si fortè contigerit ut id resciat.*

N'allez pas vous imaginer, c. à d. Ne vous imaginez pas.... *Ne existimes....*

Venir de, *suivi d'un Infinitif.*

Si *Venir de*, devant un Infinitif, peut se tourner par *Tout maintenant*, *A peine*, on l'exprime par *Mox* ou *Modò*, & l'Infinitif qui suit se met au Parfait, si le Verbe *Venir* est au Présent, & au Plus-que-parfait, si le Verbe *Venir* est à l'Imparfait.

Exemples.

Il vient d'arriver, c. à d. Il est arrivé

tout maintenant. *Mox* ou *Modò advenit.*

Il venoit d'entrer lorsque....... c. à d. A peine étoit-il entré, lorsque..... *Vix ingressus erat, cùm*.....

Tarder de, *suivi d'un Infinitif.*

Il me tarde....: s'exprime ou par *Nihil mihi longius est* ou *videtur, quàm*, avec l'Infinitif : ou *Nihil mihi longius est* ou *videtur, quàm ut*, ou *quàm dùm*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Il lui tardoit, *ou* il étoit dans une impatience extrême de voir cette argenterie. *Nihil ei quidquam longius erat* ou *videbatur, quàm illud argentum videre ;* ou *quàm ut*, ou *quàm dùm videret. Cic.*

Etre sur le point de.

Etre sur le point de se tourne par *Tout maintenant*, & s'exprime, ou par *Mox, Modò* ou *Jamjàm*, avec le Futur prochain, si la chose doit bientôt arriver, ou par *In eo esse ut*, avec le Subjonctif.

Exemple.

Il étoit sur le point de se rendre maître de la ville. *Jamjàm potiturus erat oppido ;* ou *Jamjàm in eo erat, ut oppido potiretur.* Corn. Nep.

Mais si la chose a seulement manqué d'arriver, *Etre sur le point de* se tourne par *Presque*, & s'exprime par *Ferè* ou *Penè.*

Exemple.

Il a été sur le point de tomber, c. à d. Il est presque tombé. *Ferè* ou *Penè cecidit.* On peut encore tourner par *Peu s'en est fallu.*

[Voyez *Peu s'en faut.*]

Maniere d'exprimer différents Que *tant au commencement que dans le corps d'une phrase.*

Que je meure, si.... *Peream, si*.... & avec une négation, *Ne sim salvus, si*....

Que je n'entende personne causer. *Ne quis garriat;* c. à d. que personne ne cause.

Que j'entende quelqu'un, c. à d. Si j'entends quelqu'un. *Si quem unum audiam.*

Qu'il ne sorte pas de la maison. *Domo ne exeat.*

Qu'est-ce que cela? *Quid istud rei est?*

Qu'on ouvre, c. à d. Que quelqu'un ouvre. *Aperiat aliquis:* ou bien, Ouvrez, quelqu'un. *Aperi, aliquis.*

Que cela soit ainsi. *Hoc ità sit.*

Que cela soit ainsi ou non, je n'en sais rien. *C'est comme s'il y avoit:* Je ne sais si cela est ainsi ou non. *Utrùm hoc ità sit necne, planè nescio.*

Approchez, que je vous dise un mot, c. à d. Je veux vous dire un mot. *Adesdum, paucis te volo.*

Que si cela est ainsi. *Quòd si ità res est.*

Tenez-moi, je vous prie, que je ne tombe pas, c. à d. de peur que je ne tombe. *Ne cadam, amabo, tene me.*

Vous auriez un mont d'or, que vous vous diriez pauvre, c. à d. Quand bien même vous auriez.... vous vous diriez

pauvre. *Etiamsi montem aureum habeas, pauperem te dicas.*

Il y aura mardi un an que je vous connois, c. à d. Je vous connois depuis un an, qui échoira mardi prochain. *Te novi ab anno die martis proximâ elapsuro.*

Qu'il y a long-temps que... *Quàm pridèm est, cùm....* ou simplement, *Quàm pridèm*, qui renferme le *Que.*

Que vous ne soyez homme de bien, qui en doute? c. à d. Qui doute que vous ne soyez.... *Quin sis vir probus, quis dubitat?*

Que vous soyez riche ou pauvre, qu'importe à la chose? c. à d. Qu'importe à la chose, si vous êtes.... *Utrùm sis dives, an pauper, quid ad rem?* sous-entendu *attinet.*

Il ne fut pas entré qu'il se mit à table, c. à d. Aussi-tôt qu'il fut entré.... *Statim ut intravit, mensæ accubuit;* ou *Vix intravit, cùm....*

Que vous êtes fou de croire! c. à d. Combien vous êtes fou, vous qui croyez.... *O te insanum, qui putes!*

Qu'il vienne ou qu'il demeure, il ne laissera pas de m'écrire, c. à d. Soit qu'il vienne ou qu'il demeure, il m'écrira cependant. *Sive veniat, sive maneat, scribet ad me tamen.*

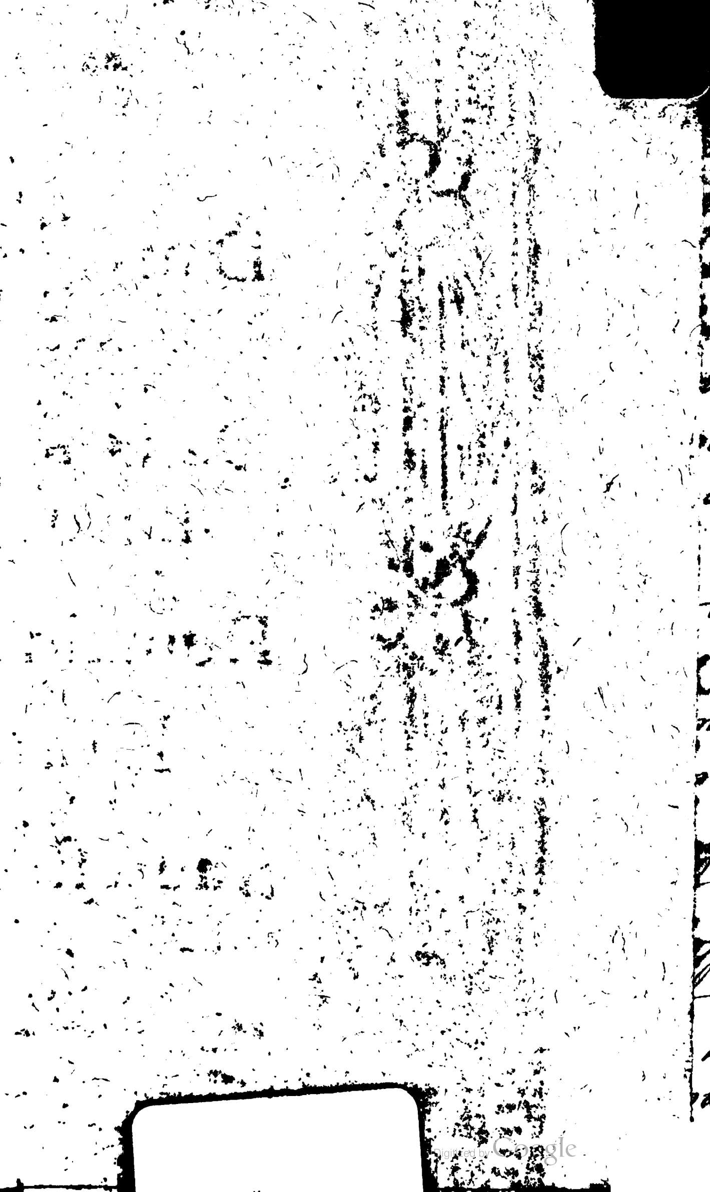
FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

A.

Fin de la Table.

De l'Imp. de N. H. Nyon, Imprimeur du Parlement, *rue Mignon*, 1785.



de Provence ... interne con. ... de bloy

que sur la req^te faite en jugement devan

le blouz p^r d. D^lle Geneviève M

m^d bourgeois de Paris d. d^lle a

p^te par noel le p^re et des moyens ...

quatre vingt trois livres quinze sols ...

et depens, assistée de M^e frouart ...

les affaires du bloy et de d^lle Therese

... avec leur deff^r ... led. M^e

... aud. nom non comparant nous ...

la soc. de cinq cent livres pour arg...

... du surplus de lad. d^de de la p...

marchandises ... demandées et que

demande des effets en affirmant qu'elle

... non obstant ... prejud. ...

... pntes ce fut fait et donné par ...

... Fonteille M^e des req^tes hon^re ...

... le samedy deux aoust mil sept cent vingt

... 14 aoust 1727

... vacc. ...